la presse

ARTS & SPECTACLES

MONTRÉAL, SAMEDI 20 JANVIER 1979

Le drame de la dépeceuse de Viorne

PAR MARTIAL DASSYLVA

VOIX ENREGISTREE. Le 8 avril 1966 on découvre en France, dans un wagon de marchandises, un débris de corps humain / Dans les jours qui suivent, un peu partout, en France et ailleurs, dans d'autres trains de marchandises, on découvre d'autres débris. A part la tête qui n'est pas retrouvée, la reconstitution du corps est faite à Paris: c'est celui d'une femme. / (...) /Très vite, la commune de Viorne, 2,500 habitants, 75 Portugais, investie de fond en comble par la police, livre son dépeceur de cadavres: une femme: Claire Amélie Lannes, 51 ans, sans profession, ressortissante de Viorne depuis 20 ans, depuis son mariage avec Pierre Lannes. / Claire Lannes avoue son crime dès qu'elle se trouve en face de la police. Elle a assassiné sa cousine, Marie-Hélène Bousquet, sourde et muette.

Françoise Faucher interprétera à partir de mardi au Café de la Place de la Place des Arts le rôle de cette Claire Lannes, l'un des trois personnages de *l'Amante anglaise* de Marguerite Duras, une pièce que Madeleine Renaud,

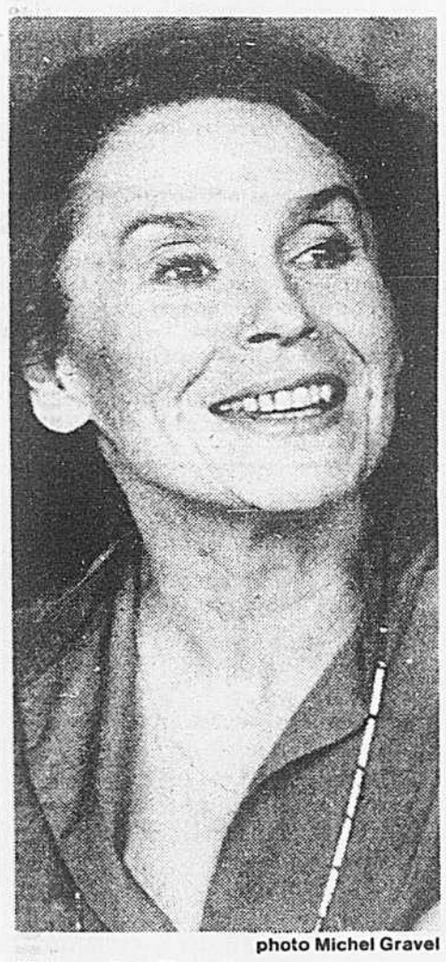


photo Michel Gravel

Françoise Faucher.

Claude Dauphin et Michael Lonsdale ont déjà jouée en tournée au Québec.

Bizarre, ambigu, par moments inquiétant, le personnage de Claire Lannes reste jusqu'à la fin une énigme, un être dont les motivations profondes ne seront jamais clairement identifiées.

«C'est un personnage poétique comme je les aime, dira Françoise Faucher au cours d'une interview qui se déroule à la Place des Arts, en partie dans un petit salon tout froid de l'administration, en partie dans le hall de la salle Wilfrid-Pelletier. «C'est un être plein de bonne volonté, continue-t-elle qui a peut-être sa vérité à travers le meurtre.»

Comment cela?

— J'ai l'impression qu'elle a détruit l'insupportable, poursuit Françoise Faucher. Qu'elle est arrivée à un point ultime où sa vie n'avait plus de sens, à un point où il fallait qu'elle fasse quelque chose et que ce quelque chose, elle fasse ça avec la cousine sourde et muette.

«Est-ce que cette femme est folle? demande Françoise Faucher? Je ne sais trop. Mais il est évident qu'elle donne des signes de schizophrénie avancée. Chez elle, les moments de lucidité extraordinaire alternent avec des périodes où elle a du mal à mettre de la clarté dans ses idées, elle a des dégoûts ou des visions de cauchemar. Fragile et blessée, cette femme est sur la petite tranche, avant probablement de basculer complètement dans le vide et la folie.»

Voir FIGNOLAGE, page D 2

Pour saluer un géant



photo Jean-Yves Létourneau

Victor-Lévy Beaulieu dans son bureau.

PAR RÉGINALD MARTEL

Notre littérature en son enfance ne choisit pas ceux qui la font. Elle accepte qui vient et qui passe et on y vient comme en d'autres activités, par hasard souvent, par désoeuvrement, par vanité aussi. Il est rare qu'un écrivain affiche franchement son propos. Victor-Lévy Beaulieu est de ceux qui viennent à la littérature pour faire cette littérature. Pas question de prétendre à moins. Il ne refuse aucun moyen. D'abord il écrit, plus que quiconque. En dix ans seulement, plus d'une dizaine de romans ou récits; trois essais, trois pièces de théâtre, un oratorio et puis ce monument qu'est *Monsieur Melville*, près de huit cents pages.

Ses compatriotes mettent une vie à écrire le quart de ce qu'a écrit VLB, comme on l'appelle familièrement, alors que l'oeuvre de cet étonnant bonhomme, à l'entendre, ne fait que commencer. Cela ne l'empêche pas d'être éditeur, critique à ses heures et auteur pour la télévision, ce qui est terriblement exigeant. Pourtant, il insiste sur l'importance de nourrir son oeuvre, par la lecture et par la vie suppose-t-on, de façon à ne pas répéter les mêmes choses, de façon à aller toujours plus loin dans l'imaginaire.

Dans cette petite maison de Montréal-Nord, face à la rivière des Prairies, ancien chalet transformé, il y a ce désordre naturel aux gens qui vivent de littérature, matériellement et autrement. Devant la porte-fenêtre, une grande table de bois. On est au bout du monde ou presque. Il passe peu d'autos boulevard Gouin. De l'autre côté de la rue, pardessus un affreux bungalow, on voit très vaste la rivière gelée, belle sous la neige nouvelle. Le soleil aveugle.

VLB paraît avoir tout son temps. Il répond spontanément à toutes les questions, comme si cette interview avait quelque importance, peut-être parce que la littérature est importante et qu'il n'y a pas de mal à en parler sincèrement. Le téléphone sonne de temps en temps: un service spécialisé s'occupe de noter les appels. Nous ne seront interrompus, mais un moment seulement, que par sa femme aux magnifiques yeux gris, accompagnée d'une fillette de quelque cinq ans. Des textes pour la télévision qu'il faut faire parvenir aux artisans de l'émission.

Je n'ai rien préparé. Je laisse les questions s'enchaîner naturellement aux réponses. Bien sûr, nous parlons d'abord de *Monsieur Melville*, le plus considérable ouvrage de VLB à ce jour, qu'il appelle une *lecture-fiction* et le terme n'est pas mal choisi puisque voilà en effet une lecture de Melville, de tout Melville avec au coeur de l'oeuvre le célèbre *Moby Dick*, en même temps que la fiction propre de celui qui refuse d'être un critique ou un biographe parmi tant d'autres.

Victor-Lévy Beaulieu aime les géants, quels que soient le bonheur ou le malheur qui les a faits tels, et il ne croit pas se diminuer en rendant hommage, dès le dévut de son oeuvre, à l'auteur des *Misérables*, dans un premier essai intitulé simplement *Pour saluer Victor Hugo*. Il lui empruntera même, je crois, son prénom. Et puis Jack Kerouac qui n'est peut-être pas un géant mais qui fut un être excessif, démesuré même par rapport à cette Amérique dont la conquête spatiale est racontée dans *On The Road*. L'avenir dira si Victor-Lévy Beaulieu, après Jean-Paul Sartre, partira lui aussi à la recherche de Gustave Flaubert.

Pour l'instant, une oeuvre importante et presque urgente est à faire, *la Vraie Saga des Beauchemin*. Une oeuvre qui intégrera à la fois le passé des ancêtres, la réalité actuelle et l'avenir de la famille Beauchemin. Notre première grande épopée peut-être, c'est-à-dire le vrai début d'une littérature nationale.

Voir LA LITTÉRATURE, page D 3

Keith Emerson se confie

PAR PIERRE BEAULIEU

Le 21 mai 1977, Emerson, Lake & Palmer présentait, à Louisville au Kentucky, un spectacle rock comme on n'en avait encore jamais vu.

Plutôt que de miser sur les gadgets visuels, comme l'avaient fait jusque là la plupart des groupes, ELP avait décidé d'investir dans le son, dans la musique. De chaque côté de la scène, on retrouvait donc 36 «boites de son» nourries par un amplificateur de 72,000 watts. Une centaine de techniciens travaillaient de plus à la réalisation du spectacle. Derrière eux, 57 musiciens et six choristes choisis minutieusement à travers l'Amérique. On prévoyait présenter le concert dans toutes les villes les plus importantes du continent.

«Nous pourrions faire la tournée à trois, disait alors Carl Palmer, le percussionniste du groupe. Le public serait satisfait et nous ferions plein de fric. Mais ce n'est pas ça qui nous intéresse. Nous voulons aller plus loin. Nous voulons nous satisfaire. Nous savons que nous ne ferons pas d'argent avec cette tournée, mais ça n'a guère d'importance.»

Il y a une marge énorme, toutefois, entre ne pas faire d'argent et se casser la figure. Dès les premières représentations, les techniciens ont connu d'énormes difficultés. On mettait beaucoup plus de temps à monter la scène et à installer toute la quincaillerie qu'on ne l'avait prévu au départ. Plusieurs des techniciens ont donc dû voyager en avion plutôt qu'en autobus. Ajoutez à cela le salaire des 160 membres de la troupe, les perdiems et tout le tralala, l'aventure devenait tout à fait impossible. Le groupe a donc décidé de n'employer les 63 musiciens et choristes que pour les très gros spectacles, dans les grandes villes. Au stade olympique, nous avions eu droit, fort heureusement, à la version intégrale du concert.

«Pour le public, explique Keith Emerson, actuellement de passage à Montréal pour le «mixage» du prochain album d'ELP, musiciens ou pas, ça n'avait guère d'importance. Ainsi, je me souviens que quand nous avons annoncé aux gens de Philadelphie que l'orchestre ne serait pas là et que nous leur avons offert de les rembourser, deux spectateurs, seulement, sont allés réclamer leur argent.»

Pour les membres du groupe toutefois l'échec fut beaucoup plus difficile à accepter.

«Je trouvais le synthétiseur trop limité, poursuit Emerson, directeur musical du groupe. Je voulais aller plus loin, revenir à un son beaucoup plus acoustique et c'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'embaucher un orchestre. Nous savons maintenant que l'expérience est irréalisable financièrement. Notre enthousiasme a donc pris un dur coup. Il faut maintenant nous redécouvrir, repenser ELP.»

Les rumeurs de dislocation du groupe ont souvent couru depuis cette mémorable série de spectacles. Et quand on lui demande ce qu'il adviendra maintenant d'ELP, Keith Emerson réfléchit longuement avant de parler et nuance prudemment sa réponse.

«Nous essaierons d'abord de perfectionner l'équipement le plus possible, dit-il. Mais il est évident qu'il faut aussi repenser toute l'affaire individuellement. Personnellement, j'ai l'intention d'écrire beaucoup de musique de films. J'ai l'intention de diffuser ma musique à travers plusieurs nouveaux media. Si ça peut aider le groupe, tant mieux. Si les deux autres sont d'accord avec ça, tant mieux. Ma priorité demeure toujours Emerson, Lake & Palmer. Mais j'ai bien l'intention de faire ma musique.»

— Et s'il n'était pas possible de la faire à l'intérieur du groupe, décideriez-vous de continuer seul?

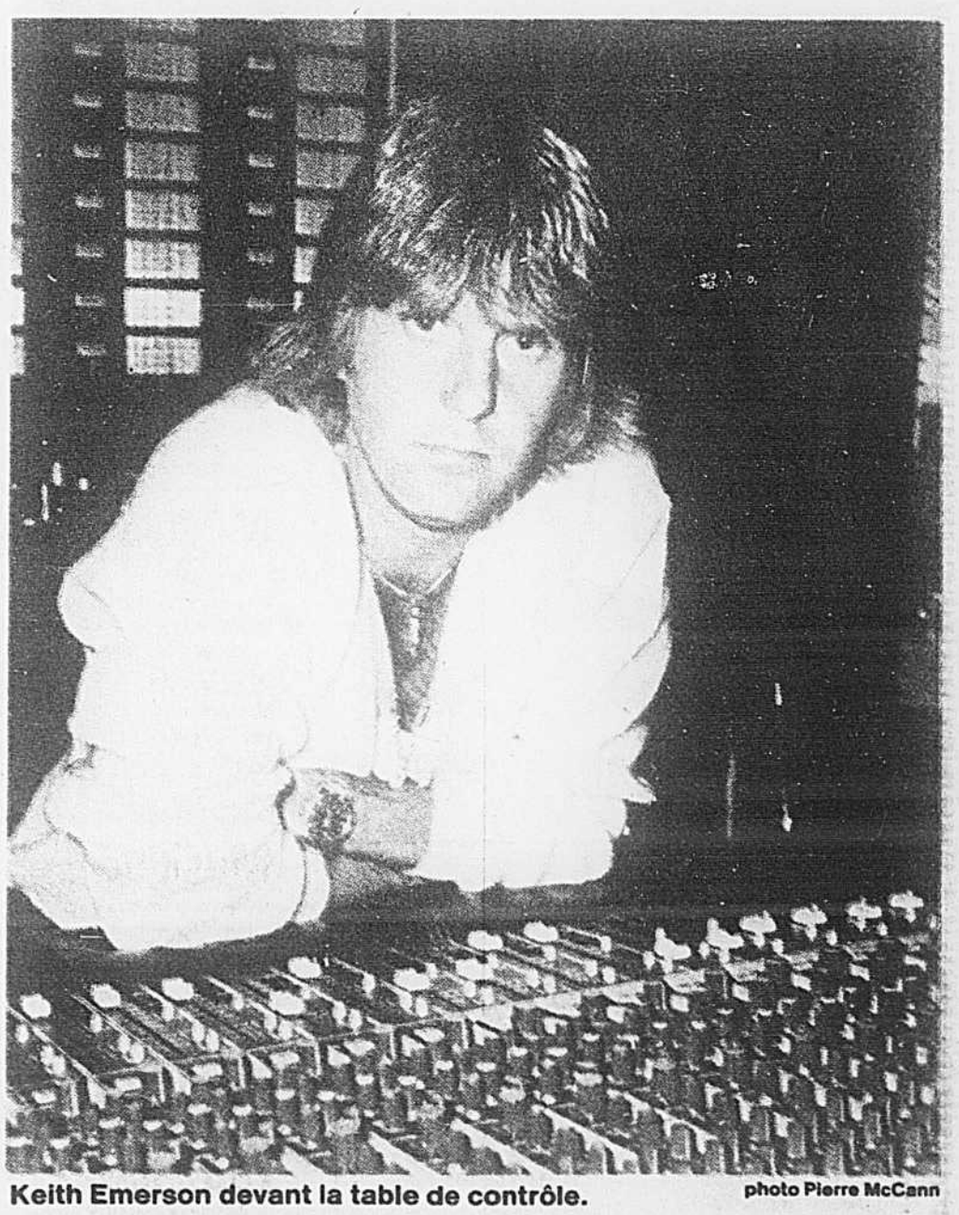


photo Pierre McCann

Keith Emerson devant la table de contrôle.

«Oui», répond Emerson en esquissant un large sourire.

«Chose certaine, nous ne ferons aucune concession. Ainsi, il ne saurait être question d'avoir des commanditaires pour présenter un spectacle avec musiciens. Nous ne deviendrons jamais le groupe de Coca-Cola ou de quelque compagnie que ce soit.»

Voir EMERSON, page D 2

INTERVIEW

Fignolage, petit point et papier buvard

PAR MARTIAL DASSYLVA

SUITE DE LA PAGE 1

«Du petit point, du fignolage si vous voulez.» Voilà comment Françoise Faucher résume le travail qu'elle a effectué et qu'elle effectue encore au cours des répétitions de *l'Amante anglaise* de Marguerite Duras. «Le rôle de Claire Lannes est un rôle sans éclat, sans violence, un rôle tout simple où tout est suggéré, avec une très grande économie de moyens et une importance particulière accordée aux silences.»

Et dans la même ligne de pensée, elle ajoutera: «Le rôle n'est pas difficile, mais c'est éprouvant. Il n'est pas question d'acrobaties techniques. Nous sommes loin des cris de Phèdre.

«Ici, il s'agit de faire une chose que j'ai infiniment de plaisir à faire, c'est-à-dire exprimer une vie intérieure dans la plus grande simplicité, en y apportant toutes les ressources de ma sensibilité et de mon métier.»

Ce rôle, Françoise Faucher avoue l'avoir abordé de la même façon qu'elle aborde tous les autres rôles.

«Je me laisse imprégner par ce qui est écrit, sans idées préconçues. Pour moi, chaque rôle demande de la part de l'interprète la disponibilité la plus complète. Je compare souvent le comédien à un papier buvard qui absorbe et qui se nourrit du texte. Il arrive, bien sûr, que le personnage se refuse, que le papier buvard n'absorbe pas autant qu'il le voudrait, mais ce sont là des accidents de parcours.»



Françoise Faucher — Photo Michel Gravel

L'Amante anglaise est la deuxième version d'une pièce qui s'est d'abord appelée *Les Viaducs de Seine-et-Oise* et qui a été créée en 1963 au Théâtre de Poche de Paris, dans une mise en scène de Claude Régy. Cinq ans plus tard, Marguerite Duras retravaille sa pièce et Claude Régy la reprend à la petite salle du Théâtre National Populaire, avec Madeleine Renaud et Claude Dauphin.

La pièce s'articule au tour de deux interrogatoires menés par une espèce d'avocat-flic anonyme. Dans un premier temps, c'est Pierre Lannes, le mari de Claire, qui répond aux questions et qui relate divers événements de leur vie commune. Dans un deuxième temps, la parole appartient à Claire qui n'hésite pas un instant à reconnaître qu'elle a assassiné sa cousine mais qui n'arrive pas cependant à se fixer sur les raisons de son acte.

C'est Françoise Faucher elle-même qui a proposé à Henri Barras de présenter l'*Amante anglaise* au Café de la Place. Ne craint-elle pas un peu cependant en s'attaquant au rôle de Claire Lannes qu'on évoque la grande ombre et l'interprétation particulièrement éclatante de Madeleine Renaud qu'on a pu voir ici en 1971 et en 1972?

«Pas du tout, rétorque Françoise Faucher. Madeleine Renaud, je l'ai vue. Elle était merveilleuse. Mais si on se met à penser qu'on ne touche plus à un rôle parce que Madeleine Renaud ou quelqu'un d'autre a réussi une interprétation remarquable, on ne fera plus rien. Au contraire, je trouve ça stimulant. Chacun y apporte sa sensibilité personnelle, son point de vue particulier et son intelligence.»

Double carrière

Françoise Faucher mène de front la carrière de comédienne et celle de journaliste à l'émission *Femme d'aujourd'hui*. Une carrière journalistique qu'elle ne considère aucunement comme une soupape de sûreté pour les mauvais jours et les temps creux. Une carrière journalistique qu'elle trouve passionnante et stimulante, en raison du travail de préparation, de recherche et de lecture que cela demande.

Revenant ensuite au théâtre, Françoise Faucher affirmera qu'elle n'éprouve aucune difficulté à travailler avec son mari, Jean Faucher, réalisateur de dramatiques à Radio-Canada — réalisateur également de la série *Propos et confidences* — et metteur en scène de théâtre, qui signe d'ailleurs la mise en scène de *l'Amante anglaise*.

«Je lui fais très, très confiance, dira-t-elle. Il existe entre nous une grande estime mutuelle. Mais c'est une estime entre adultes professionnels, non pas une adoration béate. J'aime beaucoup par exemple sa vigueur, sa discipline de travail. En répétition, je peux me permettre — ce que je ne me permettrais pas avec un autre metteur en scène — de sortir de mes gonds, de parler un peu plus fort.

Françoise Faucher qui se dit très française de goût et d'instinct déclare qu'elle aimerait jouer «des choses impossibles, très difficiles». Invitée à préciser, elle enchaînera: «Je ne sais pas quel genre de difficultés j'aimerais rencontrer. J'aimerais jouer toutes les femmes à la fois.» Et elle citera une phrase d'Eluard, avant de prendre congé pour se rendre à une autre répétition de la pièce de Duras.

Emerson: l'histoire se répète

PAR PIERRE BEAULIEU

SUITE DE LA PAGE 1

«On faisait, depuis longtemps, beaucoup de musique en Angleterre, explique Keith Emerson. Mais c'est définitivement l'arrivée des Beatles qui nous a ouvert toutes grandes les portes. Jusque-là, nos compatriotes étaient d'avis que le rock était un produit typiquement américain».

Après les Beatles, il y a eu donc les Stones, puis la pléiade de groupes que nous connaissons maintenant. Keith Emerson, pour sa part, a d'abord été connu comme membre d'un groupe appelé «Nice».

«ELP, dit-il, est la continuation, la suite logique de Nice. (qui avait, incidemment, déjà joué avec le Royal Philarmonic Orchestra). «Nice» était devenu très populaire aux USA, mais j'ai senti, un jour, qu'il fallait aller plus loin. A San Francisco, j'ai rencontré par hasard Greg Lake, qui jouait à l'époque avec King Crimson. Son groupe, jusque-là, avait très bien fonctionné, mais soudainement, tout ne tournait plus très rond.

Quelques membres du groupe en avaient marre de la tournée et Greg, comme moi, songeait à faire autre chose. Et il était d'accord avec la musique que je voulais faire. Greg était de plus un partenaire idéal puisqu'il pouvait à la fois chanter, jouer de la basse et de la guitare.

«Quelques mois plus tard, nous nous sommes donc retrouvés en Angleterre et avons concrétiser notre projet. Il ne nous restait plus qu'à trouver un batteur. Nous avons d'abord pensé à un Américain, puis à Carl. Au début, il craignait avoir de la difficulté à s'adapter à notre musique, n'ayant fait jusque-là que du rock and roll. Mais tout a très bien fonctionné.»

Le synthétiseur

Restait maintenant à trouver un son, une particularité, une marque de commerce. «D'abord, nous avons décidé d'appeler le groupe Emerson, Lake & Palmer parce que chacun des membres, avec sa formation musicale, occupait une place importante dans le groupe. Ensuite, j'ai pensé qu'il serait intéressant d'utiliser un autre instrument que les traditionnelles guitares. A ce moment-là, très peu de groupes avaient utilisé les claviers. Trois ou quatre, comme les Animals ou Manfred Man, s'étaient déjà servis d'un orgue, mais pas plus. Et encore, l'orgue n'avait servi qu'à soutenir des accords. Il n'avait encore jamais été question de solos d'orgue.

«Personnellement, ajoute Emerson, j'avais déjà joué un peu de synthétiseur en 1968. Mais il s'agissait d'un instrument qu'on n'avait jamais utilisé en spectacle. On ne les employait qu'en studio. Je me souviens qu'à ma première expérience en spectacle, Mike Vickers, un ami, a dû prendre place derrière le synthétiseur pour le programmer différemment après chacun des morceaux.

«... Les Anglais ont mis du temps à accepter notre musique, une musique qui n'avait rien à voir avec le rock qu'on avait entendu jusque-là. Les Anglais sont des gens très conservateurs. Mais par la suite, tout a bien marché. Nous poursuivions l'expérience de Nice avec une technologie plus développée, de l'équipement plus moderne.»

Selon les pays, Emerson, Lake & Palmer a été perçu différemment. «Ainsi, en Angleterre, on a toujours eu l'impression que nous étions un groupe de musique instrumentale. On vient à peine de découvrir que Lake est un excellent chanteur. Aux Etats-Unis, c'est le contraire qui se produit. On a toujours eu l'impression que nous étions un groupe de chanteurs et ce n'est que tout dernièrement que les gens ont réalisé que nous faisions aussi de la musique instrumentale.»

L'histoire se répète

Quand on lui parle de toutes ces modes qui se succèdent depuis quelques années, quand on lui parle du «punk», du «disco», quand on lui



Keith Emerson — Photo Pierre McCann

demande si son groupe s'en ressent, si la compétition devient plus forte, Emerson répond que pour lui, tous ces phénomènes n'ont guère d'importance.

«J'observe toutes ces modes très attentivement, dit-il. Il arrive, parfois, que certaines choses soient intéressantes. Néanmoins, on ne peut vraiment parler de compétition. Pour un groupe de notre importance en tout cas. Nous faisons une musique originale et nous avons notre clientèle. La compétition existe pour les nouveaux groupes, plus petits. Dernièrement, nous avons fait une tournée à quelques jours d'intervalle seulement de celle des Eagles. Nous n'avons eu, cependant, aucune difficulté à remplir nos salles. La situation aurait cependant été fort différente pour de jeunes artistes.

«Si notre dernier disque s'appelle «Love Beach», si certaines pièces sont différentes de celles que les gens sont habitués d'entendre, ce n'est pas pour une question de compétition. C'est tout simplement que nous croyons que l'image que nous dégagions était beaucoup trop austère. Tout comme le titre de nos albums précédents (le dernier s'appelait «Works»). Malgré tout, un côté de l'album est dans la tradition d'ELP. Pour l'autre, j'ai fait confiance au jugement de Greg.»

Une phrase, finalement, m'a particulièrement frappé au cours de cette conversation. «Je suis personnellement convaincu, a dit Emerson, que l'histoire se répète. ELP a été la suite logique de «Nice», avec des moyens beaucoup plus importants.» Reste maintenant à savoir ce qu'il adviendra du groupe à la suite de l'échec financier qu'ils ont connu avec leur dernière expérience.

Quoiqu'il en soit, nous aurons droit, en avril, à un album double enregistré lors de ce fabuleux spectacle présenté au stade olympique. L'effort n'aura tout de même pas été inutile.

UN RECORD DE VENTES
12 VOLUMES EN 1 SEUL
Le MEILLEUR livre D'HOROSCOPE par le plus grand astrologue
GUY HOFFMANN
Pronostics 79
260 PAGES
ETUDES COMPLETES POUR LES 12 SIGNES
AMOUR
CHANCE
SEXUALITÉ
SANTÉ
AVENIR
EN VENTE PARTOUT! $3.95

PUBLI-REPORTAGE



Lancement de l'Histoire de l'information au Québec

A l'occasion du lancement du cinquième et dernier tome de l'Histoire de l'information au Québec, l'historien et journaliste Jean-Paul de Lagrave a été l'objet d'un vibrant hommage à l'hôtel de ville d'Ottawa, le 20 décembre 1978.

M. Jean-Louis Gagnon, conseiller au CRTC et ancien ambassadeur du Canada à l'Unesco, s'est dit heureux qu'une oeuvre historique aussi considérable ait été réalisée. «J'ai lu l'ensemble de cette Histoire de l'information. C'est écrit avec rigueur, à l'aide de documents de choix, dans un style vivant.»

«Jean-Paul de Lagrave, a-t-il rappelé, a travaillé à mes côtés à La Presse. Je peux lui rendre ce témoignage qu'il est un homme d'action et de réflexion.»

«Entreprendre la tâche d'écrire cette Histoire de l'information était un défi qu'il a courageusement relevé. Nous pouvons maintenant suivre l'exercice du droit d'expression au Québec. Ça peut être une prise de conscience salutaire de la meilleure part de notre véritable héritage.»

Les francophones forment un petit peuple en Amérique. Mais du moment qu'ils croient aux libertés démocratiques, ils demeurent à l'avant-garde du progrès humain.

On parle beaucoup de liberté à l'heure actuelle. On oublie pourtant la valeur des libertés individuelles. L'ouvrage de M. de Lagrave nous rappelle que des communicateurs n'ont cessé de les promouvoir durant trois siècles et demi.

«Une Histoire de l'information de ce calibre, je le crois sincèrement, n'avait pas encore été écrite dans le monde francophone. A titre de journaliste, j'en suis fier, à titre d'ami, laissez-moi, mon cher de Lagrave, vous serrer la main. La démocratie a besoin d'hommes de votre trempe.»

Après l'intervention de M. Gagnon, le président de la Société des écrivains canadiens de l'Outaouais, M. Jean-Paul Trudel a présenté M. de Lagrave comme un grand écrivain, «parmi ceux qu'on devrait reconnaître de leur vivant».

M. Trudel a relevé une déclaration faite le 29 novembre 1977 par M. de Lagrave qui déplorait le rejet des écrivains par la société francophone d'Amérique. Parlant de Louis Hémon, il disait alors que «sans subvention, sans l'aide d'autres écrivains, sans l'appui moral d'intellectuels, sans l'encouragement de la critique, un homme seul a pu atteindre ce résultat» (d'écrire une oeuvre valable).

M. Trudel affirme que la même situation prévaut pour M. de Lagrave. Grâce à son courage, à son travail infatigable, il a contribué, entre autres, à donner à la collectivité une Histoire de l'information, remarquable en tous points. Aucun prix, aucune distinction n'ont couronné ses efforts. C'est dommage! Dans une autre société, un homme semblable verrait son action saluée avec joie.

Dans son court exposé, M. de Lagrave s'est dit touché de la chaleur humaine et de la sympathie qu'il rencontrait à Ottawa, en particulier auprès des membres de la Sociétés des écrivains canadiens, de l'Alliance française, de l'Association France-Canada et du Cercle des femmes-journalistes.

L'historien a rendu hommage à l'inspirateur de son oeuvre, feu le professeur Fernand Terrou, fondateur de l'Institut français des Sciences de l'information de l'Université de Paris.



la cérémonie
par Marie José Thériault
contes

Contes bizarres? Contes érotiques? ou drôles de contes?

Dans ce recueil, Marie Josée Thériault nous livre les trois à la fois, et d'autres encore que l'on pourrait dire cyniques ou même simplement gais. L'auteur, par ce nouvel ouvrage, nous entraîne dans un univers singulier, énigmatique et parfois cruel, hors des frontières du temps et de l'espace, avec un plaisir évident: celui des mots.

LES EDITIONS La Presse
140 pages
$6.50
en vente partout

LA TECHNIQUE DE LA MEDITATION TRANSCENDANTALE



MAHARISHI MAHESH YOGI

Conférence d'informations
Entrée libre

CENTRE DE M.T. ST-ZOTIQUE
Du dimanche au jeudi incl.: à 20h00
536 est, rue Saint-Zotique
Tél.: 273-1544
(Près du métro Beaubien)

CENTRE DE M. T. FLEURY
Tous les soirs, sauf le samedi à 20h00
1388 est, rue Fleury, suite 201
Tél.: 381-5391
(Coin Christophe-Colomb)



LITTÉRATURE

La littérature nationale selon Monsieur Beaulieu

UNE INTERVIEW PAR RÉGINALD MARTEL

SUITE DE LA PAGE 1

Cette année-là Victor-Lévy Beaulieu, atteint de polio, est condamné à ne rien faire. Plutôt que de s'y résoudre, il lira. Il lira beaucoup. Et au hasard de ces lectures il rencontrera *Moby Dick*, de Herman Melville. La lecture qu'il en fit à l'époque fut sans doute assez différente de celle qu'il nous propose aujourd'hui. C'est qu'elle répondait à des souvenirs d'enfance bien précis.

«Devant Trois-Pistoles il y a l'île aux Basques. Quand nous étions petits, nous allions dans cette île et j'y ai vu des restes de carcasses de baleines laissées là par les Basques, chasseurs de baleines dans le golfe Saint-Laurent. Ils y faisaient leur dépeçage parce qu'à l'époque il n'y avait pas de fondoirs dans les bateaux.»

Entre 1966 et 1970, VLB lira tout Melville, ce qui existe en français d'abord, en anglais ensuite. Puis il laisse cet auteur de côté pour le laisser mûrir. Un autre hasard viendra réveiller le fantôme de Moby Dick. Aux Editions du Jour où il travaille, VLB est averti par Jacques Ferron que l'abbé Ferland, dans ses *Opuscules* (1896), consacre un long chapitre à la chasse à la baleine dans le golfe. Troisième hasard, hasard insistant, VLB apprend à Paris que l'*Acushnet*, le bateau sur lequel s'est embarqué Melville pour chasser la baleine, a fait un temps la navette entre les ports de New York et de Montréal, avant de sombrer dans le Saint-Laurent. C'est après cette découverte qu'il entreprend son *Monsieur Melville*.

Cette lecture a beau être une fiction, il a fallu faire des recherches. D'abord aller aux pays de Melville, Pittsfield et Nantucket, pour s'assurer que les descriptions étaient justes. Recherche documentaire dans les textes aussi. Recherche inonographique considérable enfin, parce que VLB a voulu que dans son ouvrage les très nombreuses illustrations servent à recréer le climat, l'atmosphère de l'Amérique du milieu du XIXe siècle. Son objectif est parfaitement atteint, bien qu'on puisse regretter que quelques illustrations ne soient pas identifiées précisément. Elles sont toutes en tout cas d'illustrateurs naïfs, parce que selon VLB c'est naïvement que Melville a découvert l'écriture.

L'égale de l'Odyssée

Cette découverte naïve n'est pas étrangère à l'intérêt qu'a porté VLB à *Moby Dick* et à Melville. Bien sûr, il considère que ce livre est un des chefs-d'oeuvre de la littérature universelle, au même titre que l'Odyssée. Il y a autre chose: comment un écrivain, qui jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans ne s'est jamais intéressé à la littérature, la découvre et se découvre lui-même. Il y a aussi l'échec de *Moby Dick*, qui arrive à Melville quand il a trente-cinq ans.

Après l'échec de *Moby Dick*, Melville, sous prétexte de faire vivre sa famille, n'écrit plus que des contes. Après encore, il n'écrit plus que de la poésie, pendant les trente dernières années de sa vie.

«J'ai voulu savoir comment quelqu'un pouvait en arriver à écrire *Moby Dick*, quelqu'un qui n'était pas préparé à cela du tout. Pourquoi lui, aux Etats-Unis, au XIXe siècle? Et en regardant ce qu'on peut écrire au Québec, dont ce que moi je peux écrire, je me suis demandé comment il se fait que dans des conditions qui paraissent bien plus favorables nous ne puissions pas écrire de semblables livres.»

Avec *Moby Dick* et avec *la Lettre écarlate* de Hawthorne, la littérature américaine se nationalise, selon VLB. Elle devient américaine au lieu d'imiter la littérature anglaise et, devenant nationale, accède aux grandes littératures. *Monsieur Melville* ne prétend pas être le *Moby Dick*, de la littérature québécoise, mais surtout «un prérequis pour y atteindre».

—Comment aller si loin et si profondément dans une oeuvre tout en continuant à mener une vie comme tout le monde? C'est une entreprise démesurée!

«Ce n'est pas si gros que cela. Il suffit d'avoir des tiroirs dans la tête. On ouvre le tiroir Melville puis on le referme. On ouvre le tiroir VLB éditeur, on le referme. Le plus gros du travail tient à la discipline. En travaillant trois heures tous les matins, sauf une période de trois mois à plein temps au printemps de 1978, j'y suis arrivé. Il est vrai que l'écriture pour la télévision et le travail d'édition sont un peu lourds à porter mais entre 6h30 et 9h30 le matin, il n'y a personne pour te déranger.»

Transmettre l'enthousiasme

Pas si gros que ça! Il est vrai que VLB n'a pas tenté de refaire ce qui a été fait cent fois, la biographie de Melville ou l'étude sur *Moby Dick*. Il a voulu faire le tour de l'écrivain en fonction de ses besoins d'écrivain à lui. Il a voulu aussi intéresser des lecteurs à Melville. Il existe des biographies qui sont probablement très bien faites mais qui sont tellement ennuyeuses qu'elles tuent le goût de lire l'oeuvre. VLB a voulu que *Monsieur Melville* communique à ses lecteurs son enthousiasme pour l'univers melvillien à partir d'une lecture personnelle.



Victor-Lévy Beaulieu

Photo Jean-Yves Letourneau

— Il est écrit quelque part dans *Monsieur Melville* qu'un écrivain n'écrit que sa vie. Est-ce vrai des idoles de VLB, c'est-à-dire Hugo, Joyce, Flaubert ou Melville?

«Je pense que oui, fondamentalement, mais il faut faire attention. Sartre a démontré dans *l'Idiot de la famille* que Flaubert décide de ne plus être une personne, un individu, mais de se constituer personnage. Les livres de Flaubert racontent Flaubert, mais un Flaubert qui est un personnage éclaté, tout un groupe de petits personnages qui constituent le personnage Flaubert. De toute façon, je ne crois pas à l'autobiographie, qui n'est que le choix de ses *menteries*.

Pour ajouter à la culture

«Melville a été un des premiers écrivains américains à utiliser le je. Pas le je personnel mais ce que j'appelle le grand je de la fiction. Une autobiographie réussie, c'est une autobiographie imaginaire. La vie de quelqu'un, ce n'est que la vie de tout le monde.»

— Parlons des livres de VLB. On a l'impression que leur auteur n'est pas libre de les faire ou non, qu'il y est contraint par une très exigeante nécessité intérieure.

«Ça arrive qu'on ne puisse faire autrement que de s'installer à sa table pour écrire un livre. Difficile, douloureux, pénible? Pas au sens où on l'entend, mais au niveau de l'exigence. Il faut se demander ce qu'est la culture et ce qu'il faut pour y ajouter, plutôt que de se contenter de la reproduire, ce que font 80 p.c. des livres qui paraissent et qui reproduisent la sensibilité de maintenant. Il n'est pas facile de défoncer cette frontière de l'actualité. Il n'est pas facile de faire un livre qui ira plus loin que les grands livres qui existent déjà, tout en les englobant.»

—Est-ce là la condition minimale d'une littérature nationale?

«Je pense que oui. Il faut avoir cet intérêt, ce but, cette visée. Sans quoi, il n'y a pas de littérature nationale ni même de littérature tout court. Il n'y a que des livres qui paraissent.»

Les Grands-pères, du chinois?

— Des collègues en littérature québécoise ont aussi cette démarche?

«Ferron certainement, qui l'a eue bien avant moi. Je pense par exemple au *Ciel de Québec* et à la suite, si elle sort un jour. A un autre niveau, l'oeuvre de Hubert Aquin allait dans ce sens-là. Ce sont les deux, au Québec, qui ont essayé de défoncer la barrière (de ce qui existe). Aquin aurait dû obtenir une reconnaissance universelle mais sa modernité l'a empêché de percer en France. Les Français n'ont jamais accepté que des écrivains de langue française étrangers à eux puissent être leurs contemporains et aller plus loin qu'eux. Par définition, les auteurs québécois qui ont eu quelque succès à Paris sont exotiques et un peu folklorisants sur les bords. Je suis convaincu que c'est par les pays anglo-saxons que viendra la reconnaissance.»

— Mais même ici nos écrivains n'ont pas de lecteurs!

«C'est parce que depuis vingt ans notre bourgeoisie a été conscrite par la cause nationale. Elle se donne cela comme prétexte pour ne pas lire. La seule façon d'être lu, c'est par le réseau des écoles. Faire comme me disait Godbout: écrire tous les trois ans un livre pas trop gros, faire le tour des institutions et en vendre vingt mille exemplaires. Il faut que ce soit court, et simple. Une collégienne de Saint-Hyacinthe m'a dit que *les Grands-pères*, un livre pourtant assez simple, c'était pour elle du chinois. Il n'y a pas d'apprentissage ni de tradition de lecture. C'est ça le problème: une société gavée qui va au plus facile.»

On pourrait croire qu'en se multipliant, en utilisant les media, par exemple en écrivant un téléroman, un écrivain va amener à son oeuvre des lecteurs. Pas du tout, du moins pas encore, dit VLB. Curieusement, les gens ne font pas le rapport entre l'auteur de téléromans et l'auteur de romans. De même, quand il faisait à l'émission *la Vie quotidienne* une chronique sur les vieux ouvrages, les gens pensaient qu'il était de la génération d'Hector Grenon! «Plus tu fais de choses, plus on pense que tu es vieux. On te croit déjà mort.» A trente-trois ans...

Pas mort du tout. Fini *Monsieur Melville*, VLB est maintenant prêt à entrer dans *la Vraie Saga des Beauchemin*. Tout est réuni qui permettra d'écrire le premier volume, *la Grande Tribu*, qui ira chercher dans les mille pages. Il y sera question des ancêtres Beauchemin, ou Beaulieu si on veut, au milieu du XIXe siècle. On les retrouvera, puisqu'il y a deux branches, dans la République du Madawaska (Edmunston) et dans le Nord-Ouest canadien, dans la région du fleuve MacKenzie. Le deuxième volume, *Bibi*, racontera l'époque actuelle, tandis que *le Clan ultime* sera une projection dans le futur.

Cette nouvelle entreprise de VLB sera-t-elle le grand livre capable de donner à notre littérature une dimension et une audience universelles? Il faudrait toucher du bois, peut-être ce bois de pommier de la table de travail de Melville que le narrateur de *Monsieur Melville* dit avoir lui aussi utilisé.

MONSIEUR MELVILLE, par Victor-Lévy Beaulieu. 1. Dans les aveilles de Moby Dick; 2. Lorsque souffle Moby Dick. 3. L'après Moby Dick ou la souveraine poésie. 228, 304 et 244 pages. Chaque tome $6.50. VLB éditeur, Montréal, 1978.

Standardiser l'homme par tous les moyens

PAR GILBERT TARRAB (collaboration spéciale)

Vance Packard est un sociologue américain bien connu, non seulement du «milieu» intéressé, mais d'une frange assez grande de la population en général, car ses livres les plus connus (*A l'assaut de la pyramide sociale*, *La persuasion clandestine*, *Une société sans défense*) sont écrits de telle façon qu'ils touchent le plus grand nombre. Son dernier-né, qui vient de sortir en français dans une très belle traduction d'Alain Caillé, s'intitule: *L'homme remodelé*. Fidèle à sa ligne de pensée et dans le prolongement de *La persuasion clandestine*, Packard nous trace ici le portrait saisissant des moyens qui sont déjà mis en oeuvre et qui se poursuivent continûment, surtout aux Etats-Unis, pour «remodeler» l'homme à l'image-type qu'on s'en est faite en «haut-lieu» (expression qui se veut volontairement vague et floue). Partant d'une description détaillée et fouillée des techniques prônées par les tenants des sciences du comportement communément appelées le «behaviorisme», de Watson à Skinner et Newbold, le plus radical, à dale, des behavioristes, Packard fait le bilan, un bilan qui parfois vous glace d'horreur et vous laisse littéralement estomaqué, dont voici quelques exemples: «Dans une expérience, des chercheurs ont coupé la tête de huit petits foetus vivants et y ont injecté des mélanges radioactifs afin d'étudier le métabolisme cérébral» (p. 306). «Pendant plus d'un quart de siècle, de pauvres Noirs de l'Alabama, atteints de syphillis, se sont vu administrer de fausses piqûres par des médecins qui travaillaient pour le compte d'un service fédéral de la Santé. L'objectif était d'étudier l'évolution de la syphillis non traitée» (p. 306)

«Dans un hospice de vieillards de Brooklyn, des cellules cancéreuses vivantes ont été injectées à des patients affaiblis qui n'étaient pas atteints d'un cancer (pour chercher à savoir si cette maladie pouvait être provoquée par l'injection de cellules cancéreuses vivantes)» (p. 307). Et j'en passe...

Les behavioristes rétorquent à ces objections «morales» et camusiennes: si nous voulons avancer dans les sciences du comportement, il nous faut expérimenter. Sans expérimentation, c'est la stagnation, il n'y a pas de progrés... Certes. Mais la question se pose alors: où est la ligne de démarcation entre le «faisable» et l'«infaisable»? Où doit-on s'arrêter? Qui définit ces fameux seuils au-delà desquels on empiète dangereusement sur les valeurs individuelles et collectives obtenues d'arrache-pied au cours des siècles? Et surtout, comment définir ces seuils au-delà desquels on pénètre dans l'intolérable?

Newbold va plus loin, il considère l'Homme comme un ordinateur: «Cet ordinateur peut ne pas fonctionner correctement si le «hardware» (le système nerveux central) est endommagé physiquement ou chimiquement, ou si le «software» (le programme biologique ou le programme social) est anormal... Il en résulte que s'il est endommagé ou anormal, l'ordinateur doit être dans la mesure du possible normalisé, grâce à des psychotropes, de manière à fonctionner de façon plus efficace» (p. 20).

Qui sera Dieu?

Avec une conception pareille de l'homme et de son devenir, avec, littéralement, sa re-programmation, on peut effectivement aller fort loin. Mais où? Et quel type de société nous prépare-t-on? Qui va contrôler ceux qui nous contrôlent?

Malgré le semblant de «réconcilliation» des philosophies behavioriste et humaniste, avancée par un Léonard Krasner, par exemple, qui affirme un peu trop vite, nous semble-t-il, que ces deux approches ne sont pas nécessairement exclusives l'une de l'autre et qu'elles n'appartiennent pas forcément à des camps opposés l'un à l'autre, il nous apparaît, au contraire, qu'il s'agit là de deux orientations fondamentalement et par essence aux antipodes l'une de l'autre: la première part en effet du principe que l'homme est une machine programmable à volonté, et donc remodelable et conditionnable à satiété [illegible] y «faire» (et on a vu ce que cela a donné, dans une histoire encore récente et fraiche dans nos mémoires), la deuxième part du principe qu'un environnement fait de liberté et de dignité permet aux gens de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Cet ouvrage fourmille d'exemples et d'expériences diverses qui continuent à s'effectuer aujourd'hui même, un peu partout dans le monde, et qui utilisent diverses formes de ce que les behavioristes appellent le «conditionnement opérant» (positif et négatif). Ils partent de l'idée que c'est *l'environnement* qui nous pousse à agir comme nous le faisons, et que c'est donc en manipulant l'environnement des hommes (ou des animaux) qu'on peut contrôler leur comportement en fonction de nos propres objectifs. Mais c'est alors que se pose la grande question: «Est-ce que nous avons envie que des agents qualifiés jouent le rôle de Dieu, nous assignent nos objectifs, déterminent les modèles de comportement auxquels nous devons nous conformer et modèlent notre société?» (p. 48).

VANCE PACKARD: «L'Homme remodelé», Calmann-Lévy, Paris, 1978, 350pp. $15.00.

Bandes dessinées

Quatre pas dans la science-fiction

PAR GILLES RACETTE (collaboration spéciale)

Un premier pas dans le futur de la Terre, un second dans le présent d'une autre planète, un troisième dans le futur de la Galaxie et enfin un dernier pas nulle part, voilà le voyage fantastique auquel nous font croire, pour $4.50 ou $18.75 selon qu'on préfère voyager en première classe ou non, quatre récentes bandes dessinées de science-fiction.

Premier pas. Celui d'Auclair qui, à son habitude, nous réinvite dans une époque postcataclysme en poursuivant sa chronique des temps à venir avec Simon du Fleuve sorti vivant de l'explosion atomique survenue à la fin de *Mailis*. Cette fois-ci nous retrouvons Simon entouré d'un peuple paisible en pèlerinage vers un lieu sacré qu'on saura être plus tard la cathédrale de Chartres, symbole de leur connaissance et message de pierre, de sagesse et de paix. *Les pèlerins* sont lents à démarrer et l'action en demi-teintes, sans grands mouvements d'éclat ou s'il y en a, ils ne sont pas perçus comme tels.



Il y a dans *Les pèlerins* l'amour de Simon pour Emeline, les très belles images des moissons auxquelles Simon participera intensément, le saccage par la bande de truands et le mystère de la dame noire qui est au centre d'un odieux complot ourdi par «ceux des cités», cruels et haineux qui possèdent une technologie avancée ignorée par les gens de campagnes. C'est un message de paix et d'amour qui passe.

Et les dessins d'Auclair sont si beaux.

Eddy Paape et Michel Greg, quant à eux, n'ont pas su créer avec *L'enclume de la foudre* une oeuvre aussi riche de significations que *Les pèlerins*, ni un héros aussi consistant que Simon du Fleuve. La lutte pour la survie sur cette planète hostile a perdu tout son sens «humain», noyée dans une agitation de tous les personnages, un peu ternes et sans profondeur y compris le héros Luc Orient. Les dessins sont inexpressifs et posés. Un petit pas.

Mais que dire du dernier Valérian *Les héros de l'équinoxe*, où notre héros se retrouve dans un concours, portant les couleurs de la Terre et opposé à trois personnages venus d'autres planètes. Ce grand concours a pour but de déterminer le candidat idéal qui aura le privilège d'engendrer la nouvelle race de Simlane.

Mézières et Christin en profitent pour passer en douce leurs réflexions sur nos institutions humaines, les régimes politiques ou les tares du genre humain.

Qui vaincra les embûches de Filène, l'île des enfants? Et que pense Laureline de tout cela? Va-t-elle laisser «son» Valérian s'embarquer les yeux fermés dans cette galère? Et ce peuple qui hurle: «Voleurs d'exploits!»,



«Vous ne serez pas les pères de nos enfants!» Un album à déguster.

Le quatrième pas est dû au génie de Richard Corben, cet Américain de 37 ans, grand artiste underground, aussi à l'aise dans l'horreur et la science-fiction qu'un poisson dans l'eau, qui nous livre une oeuvre colossale de 119 pages et qui a nécessité cinq années de travail: *Den: le voyage fantastique à nulle part*.

L'histoire raconte les efforts de Den pour dérober le sceptre magique et sacré à la reine de Neverland. Quel rapport existe-t-il entre Den, son oncle et ce jeune homme de Kansas City qu'il pense avoir été?

On retrouve dans *Den* cette manière propre à Corben que les Humanoïdes Associés nous avaient présentée avec Rolf: une exagération de l'anatomie poussée à sa limite où les hommes ont des muscles disproportionnés et les femmes des rondeurs incroyables... un découpage saccadé de l'histoire, des monstres sûrement pas très éloignés de ceux de Lovecraft dont on retrouve Chtulu, des dessins et des couleurs uniques, à la Corben. Un pas de géant.

SIMON DU FLEUVE: LES PELERINS, par Auclair, 48 pages. Editions du Lombard. $5.95.
LUC ORIENT: L'ENCLUME DE LA FOUDRE, par Eddy Paape et Greg. 48 pages. Editions du Lombard. $5.95.
VALERIAN: LES HEROS DE L'EQUINOXE, par Mézières et Christin, 48 pages. Editions Dargaud. $4.50.
DEN: LE VOYAGE FANTASTIQUE A NULLE PART, par Richard Corben, 119 pages. Les Humanoïdes Associés. $18.75.

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

ATWATER (1): «Naked Prey»: 13:30, 15:30, 19:15, 21:15.
ATWATER (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:20.
AVENUE: «Lord of the Rings»: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.
BEAVER: «A coming of angels»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Odyssey»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
BIJOU: «Lily l'insatiable»: 13:40, 16:20, 19:15, 22:05. «Touche pas à Zizi»: 12:05, 11:40, 17:35, 20:25.
BONAVENTURE (1): «Moment by moment»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «National Lampoon Animal House»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BROSSARD (1): «Malédiction de la panthère rose»: Sam., dim.: 13:35, 17:35, 21:50. Dun lun. au jeu.: 21:50. «L'1ge de cristal»: Sam., dim.: 15:20, 19:20. Du lun. au jeu.: 19:20.
BROSSARD (2): «Les dents de la mer»: Sam., dim.: 13:55, 17:40, 21:25. Du lun. au jeu.: 21:25. «Les planches avant, les filles après»: Sam., dim.: 15:55, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
BROSSARD (3): «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 14:40, 18:00, 21:25. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:25. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:15, 16:30, 19:50. Du lun. au jeu.: 19:50.
CARREFOUR: «Qui a tué le chat»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 17:30, 19:30, 21:30.
CARRE SAINT-LOUIS: «Emmanuelle»: 11:30, 16:25, 21:25. «Emmanuelle l'antivierge»: 13:05, 18:05. Ven., sam.: 13:05, 18:05, 23:00. «Goodbye Emmanuelle»: 14:40, 19:40.
CHAMPLAIN (1): «Le privé de ces dames»: 12:15, 15:20, 18:40, 21:50. «Les mains dans les poches»: 13:50, 17:05, 20:20.
CHAMPLAIN (2): «Les dents de la mer»: 14:05, 17:55, 21:45. «Les planches avant, les filles après»: 12:25, 16:10, 20:00.
CHATEAU (1): «Brillantine»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CHATEAU (2): «Ruby»: 14:30, 18:00, 21:30. «Le corps de mon ennemi»: 12:30, 16:00, 19:30.
CINEMA DE MONTREAL: «Le mystère du triangle des Bermudes»: 12:00, 17:15, 22:10. «Une amie d'enfance»: 15:50, 20:45. «Dracula, père et fils»: 14:00, 19:00.
CINEMA DE PARIS: «Death Game»: 13:15,15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CINEMA LA CITÉ (1): «Death on the Nile»: Sam., dim.: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.
CINEMA LA CITÉ (2): «A Wedding». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
CINEMA LA CITÉ (3): «Grease»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
CINEMA LUMIÈRE: «La fièvre du samedi soir»: Sam., dim.: 13:00, 17:15, 21:30,. En sem.: 21:15. «Le convoi de la peur»: Sam., dim.: 15:10, 19:25. En sem.: 19:10.
CINEMA 7e ART: «François et le chemin du soleil»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:15, 21:30. Dim.: 13:15, 17:15, 21:30. «Jonathan Livingstone le goéland»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 14:30, 19:30.
CLAREMONT: «Class of Miss Mac Michaels»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
COMMODORE: «De l'autre côté de minuit»: «La collection de David Hamilton».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Exhibitions no 2»: 12:40, 14:25, 16:10, 17:55, 19:40, 21:25.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Le dernier amant romatique»: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Portier de nuit»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:55.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «La femme libre»: 12:25, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: Sam.: «Hiroshima, mon amour»: 19:00, «Lawrence of Arabia»: 21:00. Dim.: «Chitty Chitty»: 15:00. «Un taxi pour Tobrouk»: 19:00. «The Men»: 21:00.
COTE-DES-NEIGES (1): «Moment by moment»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au sam.: 17:00, 19:00, 21:00.
COTE-DES-NEIGES (2): «I never promised you a rose garden»: Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40. «Autumn Sonata»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:25. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:25.
CRÉMAZIE: «Qui a tué le chat»: Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:20, 21:20.
DAUPHIN (1): «Sonate d'automne»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses»: Sam.: dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Duu lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DÉCARIE SQUARE (1): «California Suite»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
DÉCARIE SQUARE (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:30, 14:15, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.
DORVAL (1): «Superman»: Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:50, 21:30.
DORVAL (2): «Force 10 from Navarone»: Sam., dim.: 12:50, 14:55, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 19:05, 21:10.
DORVAL (3): «Every Which Way But Loose»: Sam., dim.: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:15.
ÉLYSÉE (1): «Dernier amour»: En sem.: 19:15,21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
ÉLYSÉE (2): «Robert et Robert»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
GREENFIELD (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
GREENFIELD (2): «Sexe à l'heure U.S.A.»: Sam., dim.: 14:45, 18:00, 21:20. «La joie de planer»: Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:40. En sem.: 18:00, 19:40.
GREENFIELD (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:00, 15:35, 18:10, 20:45. EN SEM.: 18:10, 20:45.
GUY: «The Virgin and the Lover»: 12:00, 14:40, 17:25, 20:05. «The Art of Gentle Persuasion»: 13:25, 16:10, 18:50, 21:30.
JEAN-TALON: «Je veux être femme»: En sem.: 18:00, 22:00. Sam., dim.: 12:00, 16:00, 20:00. «Les mal Partis»: En sem.: 20:00. Sam., dim.: 14:00, 18:00, 22:00.
KENT: «Superman»: Sam., dim.: 12:30, 18:10, 21:00. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:00.
LA SCALA: «Le mystère du triangle des Bermudes»: Sam., dim.: 14:55, 18:30, 22:05. Du lun. au ven.: 18:30, 22:05. «Poursuite infernale»: Sam., dim.: 13:10, 16:45, 20:20. Du lun. au ven.: 20:20.
LAVAL (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
LAVAL (2): «L'arbre aux sabots»: Sam., dim.: 13:20, 16:40, 20:00. En sem.: 20:00.
LAVAL (3): «Ruby»: Sam., dim.: 14:45, 18:00, 21:10. «Ni la mer ni le sable»: Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:35. En sem.: 18:00, 19:35.
LAVAL (4): «Sexe à l'heure U.S.A.»: Sam., dim.: 14:45, 18:10, 21:30. «La joie de planer»: Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.
LAVAL (5): «Superman»: Sam., dim.: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00. En sem.: 18:25, 21:00.
LOEWS (1): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00.
LOEWS (2): «Force 10 From Navarone»: 12:25, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20.
LOEWS (3): «Invasion of the Body Snatchers»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
LOEWS (4): «Up in smoke»: 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.
LOEWS (5): «Oliver's Story»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
LONGUEUIL: «Les oies sauvages»: Sam., dim.: 13:15, 17:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Bruce Lee, sa vie et sa légende»: Sam., dim.: 15:35, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
MAJESTIC: «De l'autre côté de minuit»: En sem.: 20:00. Ven., sam.: 18:00, 21:00. Dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00.
MERCIER: «Les oies sauvages». Sam., dim.: 13:15, 17:10, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Bruce Lee, sa vie, sa légende»: Sam., dim.: 15:35, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
MONKLAND: «Every which way but loose»: Sam., dim.: 12:40, 14:45, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
ODÉON LAVAL (1): «Le privé de ces dames»: Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:20, 21:40. «Les mains dans les poches»: Sam., dim.: 13:20, 16:40, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
ODÉON LAVAL (2): «Malédiction de la panthère rose»: Sam., dim.: 13:35, 17:30, 21:20. Du lun. au jeu.: 21:20. «L'âge du cristal»: Sam., dim.: 15:15, 19:20. Du lun. au jeu.: 19:20.
OUIMETOSCOPE (1): Sam.: «L'argent des autres»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:45. Dim.: «Une étoile est née»: 13:30, 16:15, 19:00, 21:45.
OUIMETOSCOPE (2): Sam.: «La dentellière»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. Dim.: «Harry et Tonto»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
MONTENACH (1-Beloeil): «L'invasion des soucoupes volantes»: 19:00, sauf lun. Mat., sam., dim.: 13:00. «Capricorne no 1»: 20:40, sauf lun. Mat. Sam., dim.: 14:45. Lun.: «Les duellistes»: 20:00.
MONTENACH (2-BELOEIL): «Vengeance aux tripes»: 19:15. Mat. Sam., dim.: 13:15. «L'ouragan vient de Navarone»: 21:00. Mar. Sam., dim.: 15:00.
OUTREMONT: Sam.: «Les sorciers de la guerre»: 19:30. «L'homme de Maisinicu»: «Sulkary»: 21:30. Dim.: «L'île noire». «Tintin et l'étoile mystérieuse»: 14:00. «Le crabe aux pinces d'or»: 16:00. «Robert et Robert»: 19:00. «La dernière Cène», «Hasta la victoria Siempre»: 21:15.
PALACE: «Every Which Way But Loose»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PAPINEAU (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
PAPINEAU (2): «L'ange gardien». Sam., dim.: 14:25, 18:05, 21:45. «La vie devant soi»: Sam., dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 18:05, 19:15.
PARADIS (1): «Je veux être femme»: En sem.: 18:20, 22:00. Sam., dim.: 18:30, 22:15. «Opération casseurs»: En sem.: 20:20. Sam., dim.: 13:00, 16:45, 20:30.
PARADIS (2): «L'empire du grec»: en Sem.: 18:20, 22:10. Sam., dim.: 18:10, 22:05. «Sauvez le neptune»: En sem.: 20:10. Sam., dim.: 16:15, 20:15. «Bernard et Bianca»: «Les Robinsons des mers du sud»: Sam., dim.: à compter de 13:00.
PARADIS (3): «Lily, l'insatiable»: En sem.: 18:30, 21:15. Sam., dim.: 17:40, 19:50, 22:00. «Soumission»: En sem.: 20:00. Sam., dim.: 16:30, 18:40, 20:50. «L'oiseau bleu». «Odyssée sous les mers»: Sam., dim. à compter de 13:00.
PARALLÈLE: Sam.: «Anastasie, oh ma chérie». «Noël et Juliette»: 20:30. «Mardi Gras»: 22:30. Dim.: Festival de films pour enfants: 14:30.
PARISIEN (1): «Brillantine»: 13:25, 15:30, 17:35, 19:35, 21:40.
PARISIEN (2): «L'arbre aux sabots»: 13:00, 16:30, 20:00,.
PARISIEN (3): «Sexe à l'heure U.S.A.»: 15:05, 18:30, 22:00: «La joie de planer»: 13:25, 16:50, 20:20.
PARISIEN (5): «Ruby»: 15:15, 18:25, 21:50. «Ni la mer ni le sable»: 13:30, 16:50, 20:00.
PLACE DU CANADA: «California Suite»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
PLACE VICTORIA: «Lady of the Convent»: Sam. dim.: 15:00, 18:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:30. «Naughty Victoriana»: Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
PLACE DU CANADA: «Lady of the Convent»: Sam., dim.: 15:00, 18:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:30. «Naughty Victoriana». Sam., dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
PLACE VILLE-MARIE: «King of the Gypsies»: 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Brass Target»: 12:25, 14:30, 16:35, 18:45, 20:50.
PUSSYCAT: «The Virgin and the Lover»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Altar of Lust»: 13:20, 16:15, 19:05, 22:00.
RIVOLI (1): «122, rue de Provence».
RIVOLI (2): «Violette Nozière»: 14:05, 17:40, 21:10. «Femme fidèle»: 12:30, 16:00, 19:35.
SAINT-DENIS (1): «L'empire du grec»: 12:45, 16:55, 21:00. «Sauvez le Neptune»: 14:40, 18:50.
SAINT-DENIS (2): «Je veux être femme»: 14:00, 17:50, 21:40. «Jambon d'Ardennes»: 12:10, 15:55, 19:45.
SAINT-DENIS (3): «Le tournant de la vie»: 12:30, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.
SÉVILLE: Sam.: «Sleeper»: 19:15. «Goin' South»: 21:30. «The Rocky horror picture show»: minuit. Dim.: «Silverstreak»: 17:00. «Goin' South»: 19:15. «The last Waltz»: 21:30.
SNOWDON: «Brass Target»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
VAN HORNE: «Pinocchio»: Sam., dim.: 13:10, 15:25, 17:35, 19:40, 21:45. «The small one»: Sam., dim.: 12:45, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. En sem.: 19:10, 21:15.
VERDUN: «Les oies sauvages»: Sam., dim.: 13:30, 17:20, 21:10. Du lun. au jeu.: 21:10. «Bruce Lee, sa vie, sa légende»: Sam., dim.: 15:45, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
VERSAILLES (1): «Brillantine»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
VERSAILLES (2): «Ruby»: Sam., dim.: 13:00, 17:25, 21:10. «Le corps de mon ennemi»: Sam., dim.: 15:15, 19:00. En sem.: 19:00.
VERSAILLES (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:20, 15:50, 18:20, 20:50. En sem.: 18:20, 20:50.
VIAU: «Je veux être femme». «Le faux cul». Sam.: 18:00, 21:40. Dim.: 12:30, 16:20, 19:50. Du lun. au jeu.: 19:15.
VILLERAY: «Les oies sauvages»: Sam., dim.: 13:30, 17:20, 21:10. Du lun. au jeu.: 21:10. «Bruce Lee, sa vie, sa légende»: Sam., dim.: 15:45, 19:40. Du lun. au jeu.: 19:40.
WESTMOUNT SQUARE: «Death on the Nile»: 13:05, 15:25, 17:50, 20:25.
YORK: «Caravans»: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00.

musique

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — «Amahl and the Night Visitors» (Menotti). Prod.: Atelier de Jeu scénique. Mise en scène: Charlotte Boisjoli. Auj. et dem., 15:00 et 20:00; jeu., vend. et sam., 20:00. Entrée libre.
LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Auj. et dem., 12:00, Renée Gilbert, pianiste. Bach, Scarlatti, Scriabine, Dutilleux, etc.
ERSKINE AND AMERICAN CHURCH (angle Sherbrooke et du Musée) — Dem., 15:00, Lecture à vue de CAMMAC. Messe en sol maj. (Schubert). Dir.: Wanda Kaluzny. Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem., 14:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit, Principaux gagnants du Concours OSM. Ouverture d'«Oberon» (Weber), Concerto p. violoncelle en do maj., 1er mouv. (Haydn): Ofra Harnoy; Concerto p. flûte en sol maj., 2e et 3e mouv. (Mozart): Jeffrey Kahner; Concerto en si min. p. violon, 1er mouv. (Saint-Saëns): Céline Leathead; «Variations rococo» p. violoncelle (Tchaïkovsky): Gary Hoffman. «Bolero» (Ravel). «Concerts Esso».
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Dem., 16:30, Quatuor Orford et York Winds. «L'Art de la fugue» (Bach). Pro Musica.
LA VIEILLE BRASSERIE (2801, St-Joseph, Lachine) — Dem., 15:00, «Rita ou le Mari battu» (Donizetti). Pauline Vaillancourt, sop., Paul Trépanier, tén., Bruno Laplante, bar.; au piano, Colombe Pelletier.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lundi, 20:30, Orchestre Philharmonique de Moscou. Dir.: Dimitri Kitayenko. Vladimir Krainev, pianiste. «Grande Pâque russe» (Rimsky-Korsakov), Concerto p. piano no 3 (Prokofiev), Symphonie no 5 (Tchaïkovsky).
CONSERVATOIRE (100 est, Notre-Dame) — Lundi, 20:00, Danielle Boucher et Louise Bessette, pianistes. Entrée libre.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Lundi, 20:30, William Stevens, pianiste. Bach, Chopin, Debussy, Ravel, Archer, Papineau-Couture. Entrée libre.
PAVILLON LAFONTAINE (1301 est, Sherbrooke) — Lundi, 20:30, Classe d'opéra de l'UQAM. Dir. Monik Grenier. Oeuvres de Purcell, Handel, Strauss, Bernstein et Gershwin. Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit, James Galway, flûtiste. «Phrases II» (Garant) (2e chef d'orch.: Garant), Symphonie no 4 («Italienne») (Mendelssohn), Concerto p. flûte (Ibert), «Rhapsodie espagnole» (Ravel). «Concerts Gala».
MUSÉE DES BEAUX-ARTS — Merc., 20:30, Richard Teitelbaum au synthétiseur et au piano, et George Lewis au trombone.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Ven., 20:30, Mireille Lagacé, claveciniste. Partitas nos 1, 3 et 4 (Bach). Concerts publics de Radio-Canada.
POLLACK HALL (555 ouest, Sherbrooke) — Vend., 20:30, Mary Cyr, gambiste, et John Grew, claveciniste. Marais, Duphly, Forqueray, Couperin, etc. Entrée libre.
PAVILLON MONT-ROYAL (265 ouest, Mont-Royal) — Vend., 20:30, oeuvres électroacoustiques d'Alvin Lucier présentées par l'auteur.

théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Un sur six», de Ron Clark et Sam Bobrick. Avec Jean-Marie Lemieux, Ghyslain Tremblay, Marc Messier, Colette Brossoit et Monique Joly. Tous les soirs, 20:30, sauf lun. Jusqu'au 3 février.
CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — A compter de mar.: «L'amante anglaise», de Marguerite Duras. Avec Françoise Faucher, Jacques Galipeau et Vincent Davy. Du lun. au sam. 19:30, 21:30. Jusqu'au 3 mars.
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — «Le dindon», de Georges Feydeau. En sem.: 20:00. Sam.: 17:00, 21:00. Dim.: 19:00. Jusqu'au 27 janvier.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — «Emmanuel à Joseph à Davit», d'Antonine Maillet. Avec Viola Léger. Du mar. au sam.: 20:00. Jusqu'au 3 février.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Si les ils avaient des elles». Création du Théâtre de carton. Du mar. au dim. 20:30. Jusqu'au 18 février.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — «Le théâtre de chambre», sur un livret de Jean Tardieu. Du mar. au dim. 20:30.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier) — «La leçon — la cantatrice chauve». Mar. mer. 14:30. Jeu. ven. 19:30. (Salle Fred-Barry) — «De force, je déchire ma camisole». Présentation de l'Organisation «O». Du mar. au sam. 20:30. Jusqu'au 3 février.
THÉÂTRE ARLEQUIN (1004 est, Ste-Catherine) — «Cet animal étrange», de Gabriel Arout d'après Tchekhov. Ce soir et dem. 20:30.
LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — «Marianne ou l'Engagement», de Réjean Vigneault. Avec Marie Saint-Cyr, Martine Ouellet, Gaston Côté et Vital Ouellet. Du mer. au ven. 20:00. Dim. 20:00. Sam. 19:30. Jusqu'au 11 février.
LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Ma corriveau». Création et production de l'Atrium. Ce soir, 19:00, 22:00. Dem. 22:00.
CAFÉ LA GARGOUILLE (215, av. de l'Épée) — «La solitude d'un flagman électrique», de François Beaulieu. Jeu. ven. 20:30.
CAFÉ NELLIGAN (550 est, Dorchester) — «Eh! qu'mon chum est platte». Du mer. au dim. 21:30. Jusqu'au 5 février.
THÉÂTRE PHOENIX (1339, chemin Canora, Ville Mont-Royal) — «And Miss Reardon drinks a little», de Paul Zindel. Du mer. au dim. 20:30. Jusqu'au 28 janvier.
CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Balconville», de David Fennario. Avec Jean Archambault, Manon Bourgeois, Lynne Deragon, Marc Gélinas. Du mar. au sam.: 20:00. Dim.: 19:00. Mat. mer. 13:00. Sam. 14:00. Jusqu'au 28 janvier.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine) — «En pièces détachées», de Michel Tremblay. Avec Sophie Clément, Benoit Girard, Monique Belisle, Gilles Renaud et Nathalie Gascon. Tous les soirs, 20:30, sauf ven. Dim. 19:30. Mat. lun. jeu. 13:30. Jusqu'au 18 février.
THÉÂTRE DU CHIENDENT (453, Lindsay, Drummondville) — «L'auberge des morts subites», de Félix Leclerc. Jeu. ven. sam. 20:30.
CAFÉ RIMBAUD (24, St-Stanislas, Québec) — «Les justes», d'Albert Camus. Tous les soirs, 21:30, sauf lun.
THÉÂTRE DU VIEUX QUÉBEC (30, St-Stanislas, Québec) — «Profession: je l'aime», de Marie Laberge. Avec Ginette Guay, Pierrette Robitaille et Manon Vallée, 20:30, sauf lun. mar. Jusqu'au 4 février.
CAFÉ LE ZINC (9, rue des Ursulines, Québec) — «L'attaque quotidienne», de Robert Lepage et Richard Fréchette. Ce soir, 20:30.

pour enfants

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — «Il était une fois en Nouvelle-France». Dem: 14:30. Production du Théâtre de l'Avant-Pays.
SALLE LAFONTAINE (1301 est, Sherbrooke) — «Le gâteau ensorcelé». Présentation du groupe Mouvement Rencontre. Dem. 14:00.

danse

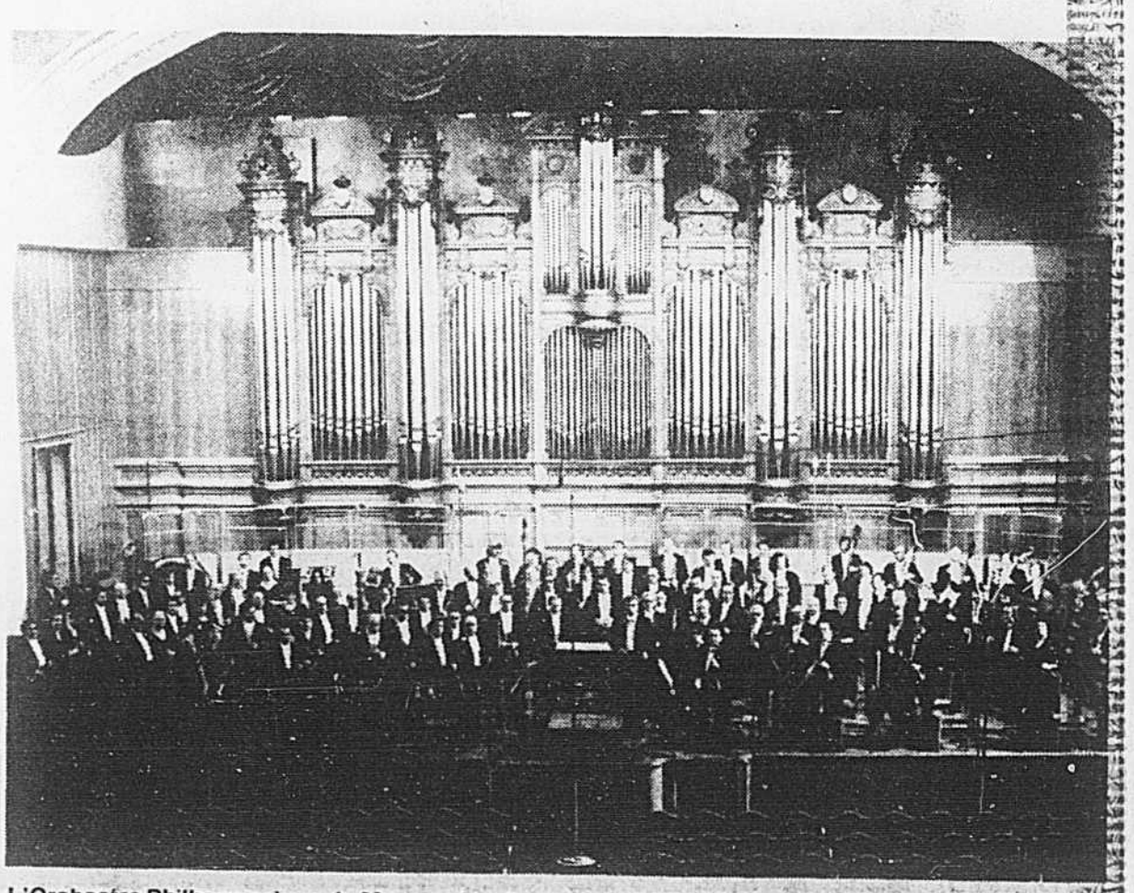
PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — L'American Dance Theatre d'Alvin Ailey. Programme (sur une musique de folklore noir traditionnel): «Good Morning Blues», «I cried», «Mean Ol'Frisco», «House of the Rising Sun», «Back Water Blues», «In the Evening», «Yancey Special», «Slow Drag — Going to Chicago», «Sham», «Good Morning Blues» (reprise). En coopération avec les Grands Ballets Canadiens. Jeu. et ven., 20:30.

expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures contemporaines du Japon. Oeuvres de Louise Gadbois et sculptures de Ivanhoé Fortier.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (3400, av. du Musée) — Expositions «L'art du connaisseur», «Alleyn/Garneau/Lefebvre: Le musée d'hiver». Oeuvres de Paul Peel. Illustrations de Blake pour le Livre de Job et la Divine Comédie de Dante. Oeuvres graphiques inspirées par des ouvrages littéraires ou des événements historiques. Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.
MUSÉE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition «La photographie documentaire au Canada, de 1850 à 1920». Du mer. au dim. de 11:00 à 17:00.
MUSÉE DU QUÉBEC (Québec) — Exposition «Images du sport dans le Canada d'autrefois».
GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Johanne Lavallée. Du lun. au ven. de 11:00 à 17:00.
GALERIE ART & STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Jean-Guy Desrosiers, Francisco Iacurto et Henri Masson.
GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Peintures de David Bolduc. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.
GALERIE MARIELLE MAILLOT (1460 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Borduas, Bush, Hurtubise, Heward, Martin, Pellan et Riopelle. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:30.
GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Peintures de Juneau.
GALERIE YAJIMA (1434 ouest, Sherbrooke) — Peintures et photographies de Sylvain P. Cousineau. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.
ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Peintures et gravures canadiennes et européennes. Du mar. au sam. de 9:30 à 17:30.
ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Grande galerie: oeuvres de Madeleine Dubeau-Beaudry — Petite galerie: oeuvres de Hogan. Du mar. au ven. de midi à 17:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
ATELIER 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de Roland Pichet, Ian Meyer, Alfred Pellan.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5710, chemin de la Côte Ste-Catherine) — Photographie de Tom Forrestall.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, chemin Remembrance) — Peintures de Maurice d'Amour. Sculptures et lithogravures de Henri Sylvestre. Tous les jours de 10:00 à 21:00.
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Exposition «Forêt Fantastique». Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
COIN DES ARTS — (Gare Centrale) — (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8:00 à 23:00.
GALERIE ALEXANDRE (5800, boul. Cavendish, Côte St-Luc) — Oeuvres de Yvon Breton, Albert Rousseau, Gilles E. Gingras, J.-M. Blier. Lun. mar. mer. de 9:30 à 18:00. Jeu. ven. de 9:30 à 21:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
GALERIE D'ART DE SAINTE-ADÈLE (80, Morin) — Oeuvres d'Albert Rousseau, Léo Ayotte, Roger Cantin, Gilles Gingras, Stanley Cosgrove et Paul Soulikias.
GALERIE D'ART DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) — Oeuvres du frère Jérôme et du groupe T.N.T. Du lun. au dim. de 14:00 à 17:00. Jeu. ven. de 19:00 à 22:00.
GALERIE GERARD GORCE (1535 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Bonnard, Borduas, Cosgrove, Dallaire, Fortin, Forrestall, Morrisseau, Pellan, Riopelle et Villeneuve.
GALERIE L'AQUATINTE (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins et gravures de Ballif, Simonin, Voyer, Forget, Morin, Swartzman, Cantieni, Tadedl, Lussier, Bénic, Tisari et Bergeron.
GALERIE LAUZE (4935 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Riopelle, Gardy Artigas, Roland Pichet, Sarah Gersovitz, Lorne H. Bouchard, Rebeyrolle, Louis Jacque et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam. de 11:00 à 18:00.
GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Madeleine Boyer et Iris Ballon. Du mer. au dim. de 14:00 à 22:00.
GALERIE SHAYNE (5471, Ave Royalmount) — Oeuvres de Norman Laliberté.
GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Norman Laliberté, Roland Pichet, Jean-Paul Riopelle et Tobie Steinhouse. Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
LA PETITE GALERIE (3535, Ave papineau) — Oeuvres de Beauchemin, Bellerive, Fiore, Garmaise et Rivard. Du mar. au ven. de 11:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 13:00.
MAISON ANDRE-BENJAMIN PAPINEAU (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey) — Exposition «Jouets anciens du Québec». Tous les jours de 9:00 à 21:00.
MAISON TRESTLER (1, chemin de la Commune, Dorion) — Peinture et tapisseries de Marie-Noëlle de la Fouchardière.
MUSÉE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid-Corbeil) — Bronzes de Marcel Barbeau, Auguste Rodin, Alice Nolin. Auj. et dem. de 14:00 à 17:00.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent) — Expositions «Arts anciens et traditions artisanales du Québec», «Etains anciens» et lithographies d'André Bergeron. Dim. et du mar. au ven. de 11:00 à 17:00.
UNIVERSITÉ CONCORDIA (1455 ouest, de Maisonneuve) — Galerie I: Exposition «L'illustration du livre britannique 1860-1900». Peintures et dessins de Molly Lamb Bobak. — Galerie II: Oeuvres d'étudiants: Design et Design Graphique.
VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Dalibor Martinis et Sanja Ivekovic. Se termine auj.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Acompter de mar.: Luc Durand, 20:30.
LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — Breton-Cyr. En sem. dim. 21:00. Sam. 20:00, 23:00.
OUTREMONT (1248 ouest, Bernard) — A compter de mar. : Paul et Paul, 20:30.
EL CASINO (316 ouest, Ste-Catherine) — Michel Rivard. Ce soir, 21:30, minuit. Dem. 21:00,22:30.
CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin de la Reine-Marie) — Mike Bloomfield. Lun.: 21:00, 22:30.
SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elizabeth) — «Viva les Girls». Du lun. au ven. 21:30, 23:30. Sam.: 21:30, minuit.
L'IMPREVUE (Hôtel Iroquois, 446,Place Jacques-Cartier) — Layden Zar. Ce soir, 22:30, minuit 30.
LE SOLEIL LEVANT (286 ouest, Ste-Catherine) — Jay McShann. Ce soir et dem. à compter de 20:00. A compter de mer. : Sayyd Abdyl Al-Khabyne.
LA CASANOUS (485 ouest, Sherbrooke) — Gérald et le Capitaine Rubarbe. Ce soir, 22:00, minuit. Ven. : Rock en bloc.
LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Méridien) — Michel Louvain. Mer. jeu. dim. 21:00. Ven. sam. 21:00, 23:30.
AUX PIERROTS (114 est, St-Paul) — Ce soir, Manuel Tadros et Michel Woodard. Dem. Manuel Tadros et Marc Lepage. A compter de 20:00.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul) — Marc Lepage et Marcel Picard. Ce soir, 20:00.
LA GRANDE PASSE (411 est, Ontario) — Arc-en-Son. Ce soir, 23:00.
CATHOLIC HIGH SCHOOL (6100, boul. Champlain, Verdun) — Jean-Guy Moreau. Mer. 20:30.
NOONSPHERE (816 est, Ontario) — Michel Pirro. Ce soir, 21:00.



L'Orchestre Philharmonique de Moscou: lundi soir, salle Wilfrid-Pelletier.

5e sem.

NEIL SIMON'S
CALIFORNIA SUITE



14 ANS

PLACE DU CANADA
P. Con. sem. 7.15 - 9.15 - sam. dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT
Décarie: Sem.: 7.00, 9.00. Sam. dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

NOMINATIONS
"Meilleur Film Etranger"
"Meilleure Actrice - Ingrid Bergman"
GOLDEN GLOBE AWARDS

MEILLEUR FILM ETRANGER
MEILLEUR REALISATEUR
NATIONAL BOARD OF REVIEW

MEILLEURE ACTRICE DE L'ANNEE
Ingrid Bergman
ASSOCIATION DES CRITIQUES AMERICAINS
NATIONAL BOARD OF REVIEW

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE
NBC TELEVISION NETWORK

Une mère, sa fille...

Au nom de l'Amour, les cœurs s'ouvrent les sentiments s'affrontent...

C'est le moment de vérité.



POUR TOUS

11e sem.

PIERRE DAVID présente

Sonate d'Automne

un film de INGMAR BERGMAN avec LIV ULLMANN et INGRID BERGMAN

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.30, 9.30.
Sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

---

14 ANS

Le cauchemar terrorise de nouveau:

LES DENTS DE LA MER 2e PARTIE
Version Française de
JAWS 2

6e sem.

Juste comme vous pensiez pouvoir retouner à l'eau...

2e FILM
LORRAINE GARY ROY SCHEIDER



'Les Planches avant, les Filles après!'

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 2
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

---

14 ANS



JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.30, 9.30. Sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

---

la Comédie la plus Drôle, la plus 'Crampante', la plus Folle jamais vue!

Peter Sellers
et DYAN CANNON

Nouveau

LA MALÉDICTION DE LA PANTHÈRE ROSE

un film de BLAKE EDWARDS

POUR TOUS

5e sem.

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

ST-JEAN
CAPITOL

ST-JÉRÔME
REX

Lily Tomlin John Travolta
Moment by Moment

14 ANS

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726

CÔTE-DES-NEIGES 1
PLAZA CÔTE DES-NEIGES 735-5527

Midnight Express

13e sem. 18 ANS

SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
ÉTAGE MODE 931-3313

Sem.: 7.10, 9.20. Sam. dim.: 12.30, 2.45, 5.00,, 7.10, 9.20.

Un délire d'ingéniosité! Quelle surprise!... — LE POINT

Un policier nouveau et original... Quand tout le monde est coupable, il faut trouver l'innocent! Quel talent! — USD

Du western au policier, aidé par le talent de Comencini, Leone continue de nous surprendre dans ses productions. — FRANCE SOIR

Ce film mérite l'Oscar du film policier et de l'humour noir! — LE QUOTIDIEN DE PARIS

Une comédie policière rare, et même exceptionnelle! Un spectacle riche en personnages et en rebondissements multiples. — LE JOURNAL

SERGIO LEONE
PRESENTE
LE PREMIER FILM POLICIER DE
LUIGI COMENCINI



POUR TOUS

Quand vous saurez quel chat a tué qui, vous saurez aussi: Qui a tué le chat.

QUI A TUE LE CHAT?
musique de
ENNIO MORRICONE
avec UGO TOGNAZZI · MICHEL GALABRU · MARIANGELA MELATO

Crémazie: sem.: 7K.20, 9.20. Sam. dim.: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

Carrefour: Sem.: 5.30, 7.30, 9.30. Sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

---

18 ANS

NATIONAL LAMPOON'S
ANIMAL HOUSE

Sem.: 5.00, 7.00, 9.00. Sam. dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861-2726

---

14 ANS

PETER COLUMBO FALK

L'as des détectives privés se casse la tête et casse celle des autres dans l'énigme policière la plus folle, la plus loufoque, la plus drôle de l'année.

d'après NEIL SIMON

LE PRIVÉ DE CES DAMES

'THE CHEAP DETECTIVE'



ANN-MARGRET · LOUISE FLETCHER

HENRY "The Fonz" WINKLER
SYLVESTER "Rocky" STALLONE

'Les Mains dans les Poches'

2e FILM



CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

Cinémas Odeon

adolescents 14-17ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50

Une mission dangereuse que seuls des fous ou des mercenaires veulent risquer.

POUR TOUS

RICHARD BURTON
ROGER MOORE
RICHARD HARRIS
HARDY KRUGER



LES OIES SAUVAGES

Version Française de
"THE WILD GEESE"

JEFF COREY · FRANK FINLAY · BARRY FOSTER · RONALD FRASER · KENNETH GRIFFITH · JOHN KANI · DAVID LADD · ROSALIND LLOYD · WINSTON NTSHONA · JACK WATSON

STEWART GRANGER

Distribué par WARNER COLUMBIA FILM

2e FILM



BRUCE LEE
'SA VIE ET SA LEGENDE'

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 677-7933

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

LIVRES

Belle comme ses pieds

PAR GEORGES-RENÉ CÔTÉ

Un jour, une riche Américaine se rendit chez son psychiatre pour lui demander si elle devait perdre l'habitude qui l'ensorcelait. Elle expliqua qu'elle frottait ses pieds deux ou trois fois la semaine avec de la pâtée et qu'elle appelait alors ses deux poméraniens qui les lui léchaient avidement. «Cela me donne, avoua-t-elle, une frénésie sexuelle qui aboutit presque toujours à l'orgasme».

Jadis, en Russie, la tzarine Anna Leopoldovna employait six chatouilleurs pour chacun de ses pieds, sans parler de ceux qu'occupaient les autres dames de la cour. Cette habitude était si répandue que des eunuques et des femmes étaient employés à plein temps comme chatouilleurs. Ils étaient vénérés et comblés de cadeaux.

Ces pieds roturiers ou augustes ont naturellement fait marcher les langues... mais leur histoire est plus noble que le comportement de ces dames pourrait le laisser croire. D'autant plus que la plupart d'entre eux ne vont plus nus depuis belle lurette et que la chaussure, souvent en les martyrisant, leur a conféré de puissants attraits sexuels.

Le pied de l'homme est unique dans la nature et Léonard de Vinci en a dit le plus grand bien, affirmant qu'il est «un chef-d'oeuvre d'assemblage» et le centre de communication entre la terre et le cerveau. Il est de plus infatigable: au cours d'une vie, il se contracte des millions de fois et il reste pourtant intact fonctionnellement.

On lui a tout imposé, avant et depuis Marathon: la Longue marche de Mao Tsé-toung, le labeur des péripatéticiennes, les joies du coup de pied au cul et même le très couru jogging... si bizarre le dimanche matin dans les rues d'Outremont.

La chaussure et l'érotisme

Si dévoué et si résistant soit-il, de nombreuses contraintes lui ont fait perdre sa souple liberté naturelle. Il a fallu l'étouffer pour le protéger du mauvais temps et aussi l'entraver pour révéler ce caractère sexuel qui en a fait le pied-objet avant la femme-objet, dont il est d'ailleurs souvent le plus bel ornement.

A vrai dire, c'est la chaussure qui a mis le pied à nu, car elle est depuis dix mille ans un symbole sexuel. Selon l'auteur, William Rossi, la parenté sexuelle du pied et de la chaussure est évidente: alors que le pied a toujours été un symbole phallique, la chaussure est le symbole de la vulve. Ce rapport mâle-femelle est universel. La chaussure est destinée à servir l'érotisme du pied. Historiquement, elle est associée à la fécondité, au mariage et aux rapports sexuels.

Ainsi, la mode apparaît comme un conflit incessant entre le désir d'avoir l'air «en même temps habillé et déshabillé». Ce qu'on appelle la mode nouvelle n'est qu'une autre page du calendrier du sex-appeal. En Amérique, chaque année, l'industrie de la chaussure introduit environ 250 modèles. Il y a tous les dix ans une brusque modification de la «température sexuelle» de la société. De plus, il existe des différences de température sexuelle et par conséquent de styles dans un même pays.

Tous les styles de chaussures ont une origine sexuelle. De nos jours, les Américains achètent des chaussures pour onze milliards de dollars par année, dont 85 p. cent sont fabriquées et vendues pour leur attrait sexuel. La chaussure ne sert que d'entremetteur érotique du pied.

Ici, l'auteur devient lyrique; il avance que la chaussure accentue la proéminence et les mouvements érotiques du postérieur féminin, dont les vibrations chez une femme qui marche sont un langage silencieux qu'elle adresse aux hommes.

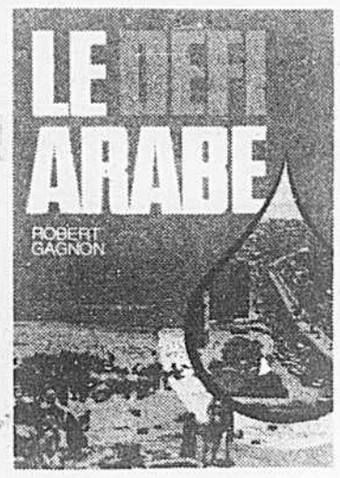
On doit au pied la position verticale du corps, qui à son tour provoque le caractère saillant et voluptueux du derrière. Pied, posture et postérieur sont donc érotiquement solidaires.

Enfin, le pied est beaucoup plus qu'un merveilleux assemblage anatomique remplissant un rôle utilitaire. Si nous portons des chaussures élégantes, qui embellissent la forme du pied mais qui parfois nous blessent, c'est que le sex-appeal a toujours été plus puissant que le bon sens. Les fétichistes du pied en témoignent avec convoitise.

Mais il ne faut pas pleurer sur nos pieds déformés. Aujourd'hui, nous faisons du pied un emploi décoratif; nous l'embellissons et nous le sexualisons. Etant libéré des travaux pénibles, il doit être sensuel et remplir son rôle érotique naturel: soigné et dorloté comme une maîtresse dont le seul désir est de plaire au regard de son amant.

Et songer que l'exemple vient de loin, puisque l'épouse d'Alexandre le Grand séduisit Aristote «par les mouvements tentateurs de ses pieds nus».

Erotisme du pied et de la chaussure, par William Rossi. Traduit de l'américain par M. Matignon. Coll. Traces, dirigée par Roger Dadoun. Illustrations. 228 pages. Edit. Payot 1978.



LE DEFI ARABE
par Robert Gagnon
Collection «Temps présent»

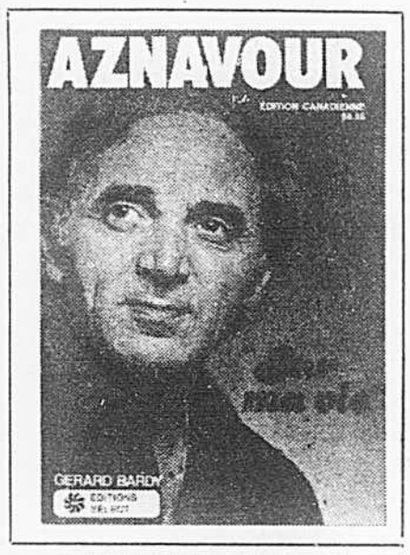
Fondant son argumentation sur des données scientifiques et économiques concrètes, l'auteur, professeur à l'Université de Sherbrooke, procure au public une nouvelle interprétation du problème de l'énergie et offre une solution qui exigera, sans doute, une remise en question globale de notre attitude envers le monde arabe.

les éditions la presse

192 pages
$7.95
en vente partout

Aussi dans la collection «Temps présent». Le prix de la liberté (par Alexandre Richelieu)

DES BEST SELLERS AUX EDITIONS SELECT



AZNAVOUR SUR MA VIE
par Gérard Bardy

Grâce à mon public, j'ai retrouvé la force de lutter. Toute ma vie n'est qu'un long parcours, ces longs débuts ne m'ont laissé aucun regret. Ils m'ont enseigné la souffrance et l'espoir, l'effort et le prix de la réussite.

EN VENTE PARTOUT $6.95



VOUS VIVEZ APRES LA MORT
par Harold Sherman

Le cerveau humain s'est laissé distancer par la matière, mais il peut la rattraper. Ce livre apporte des preuves étonnantes de la vie après la mort. Oui, vous pouvez vous-mêmes préparer votre seconde vie.

EN VENTE PARTOUT $6.95

EDITIONS SELECT
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Québec H4N 1G5
Tél.: 387-6268

Expédiez-moi, sans frais ni taxe:
☐ AZNAVOUR SUR MA VIE.....$6.95
☐ VOUS VIVEZ APRES LA MORT.....$6.95
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code.....
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)

Ci-joint ☐ chèque .....
☐ mandat de poste
(pas de p.s.l.)

LP 20-01-79

HUGO

c'est
20%
de rabais sur tous les
LIVRES - DISQUES
et
CASSETTES
en magasin
jusqu'au 20 janvier

LIBRAIRIE HUGO
Centre commercial Wilderton
2735, rue Van Horne
Montréal, Québec
739-0512 - 739-9251

SOLDES-SAVOIR
18 au 27 janvier

Livres savants, livres amusants, livres éducatifs, livres d'art, tous nos livres sont en solde.*

Rabais de 25%

Certains ouvrages, disposés en présentoirs spéciaux, sont offerts à prix encore plus avantageux.

Rabais jusqu'à 80%

librairie flammarion
1243, rue Université (angle Cathcart)

*Sauf sur les livres marqués "prix net", dont le prix a déjà été réduit.

ECKANKAR
Ancienne science du voyage de l'âme.
Quel est le but de la vie?
Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?

Soirée d'information
(Entrée libre)
Tous les lundis, 20h 00 et présentation d'un film documentaire tous les dimanches, 14h 00.

1319 est, rue Sainte-Catherine
(metro Beaudry)
Montréal 521-6518

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL
Nouveautés en diffusion exclusive



LES FEMMES ET LE SOCIALISME
Un siècle d'histoire
par Charles Sowerwine

L'histoire des femmes qui contribuèrent au développement du socialisme en France au cours de la Troisième République, et leur échec. Un livre pour ceux et celles qui s'interrogent sur le divorce historique entre le féminisme et le socialisme, sur les raisons de l'alternance entre les priorités données tantôt à la lutte des sexes, tantôt à la lutte des classes, et sur leur articulation.

318 pages, $25.50



STRATEGIE DE LA GREVE
Pour une approche fonctionnaliste du Parti communiste français
par Bertrand Badie

Le Parti communiste français se définit comme «parti de la classe ouvrière». Quel est le fondement de cette affirmation? Comment se traduit-elle au niveau de la pratique politique? Quels en sont les prolongements sociaux et politiques? L'analyse du comportement du PCF dans la grève révèle les relations qui unissent le parti à la classe ouvrière au moment où celle-ci affirme, avec le plus de netteté, son identité, ses revendications et ses aspirations.

278 pages, $23.40

CRISE DU FÉODALISME
Économie rurale et démographie en Normandie orientale du début du 14e siècle au milieu du 16e siècle.
par Guy Bois 416 pages, $31.50

CRITIQUE DE LA DECISION
par Lucien Sfez
408 pages, $18.

BON DE COMMANDE P
Veuillez m'envoyer le(s) livre(s) suivant(s):

☐ LES FEMMES ET LE SOCIALISME L'exemplaire, $25.50
☐ STRATEGIE DE LA GREVE L'exemplaire, $23.40
☐ CRISE DU FEODALISME. L'exemplaire, $31.50
☐ CRITIQUE DE LA DECISION. L'exemplaire, $18.00

• Paiement ci-joint (chèque ou mandat) $_____
• A percevoir sur mon crédit CHARGEX NO_____
MASTER CHARGE NO_____
SIGNATURE_____
NOM_____
ADRESSE_____

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL, C.P. 2447, QUEBEC, GIK 7R4

L'univers de la
PARAPSYCHOLOGIE
et de
L'ESOTERISME



Cette collection
fait le point de l'actualité sur l'étude de tous les phénomènes qui échappent aux théories scientifiques traditionnelles.

Cette prestigieuse encyclopédie dirigée par Jean-Louis Victor réunit pour la première fois la totalité des connaissances actuelles des meilleurs spécialistes:

- Science et parapsychologie
- Télépathie — radiesthésie réincarnation — prémonition
- Médiums artistes et peintures ésotériques
- Magie — astrologie — alchimie — sorcellerie
- Tradition orientale et recherche occidentale
- Médecine — parapsychologie — spiritualité
- Médecine mediumnique
- Esotérisme et religions

Une luxueuse collection en 7 volumes

Je désire de plus amples renseignements sur
L'univers de la parapsychologie et de l'ésotérisme
NOM.....
ADRESSE.....
TELEPHONE..... CODE POSTAL.....
Adressez à: Editions Martinsart
407 Saint-Laurent, suite 1022, Montréal H2Y 2Y5



En 1953, Adrien Thério nous présentait le Chemin Taché pour la première fois avec un récit intitulé Les Brèves Années. Il y est revenu plusieurs fois depuis (Le Chat sauvage, La Colère du père entre autres). En 1978, pour ses vingt-cinq ans d'écriture, Thério nous invite à St-Amable. Mais St-Amable, c'est là que se trouve le Chemin Taché.

C'EST ICI QUE LE MONDE A COMMENCE

est le récit le plus étrange et probablement le plus fascinant que l'auteur ait écrit.

En vente chez les libraires ou aux Editions Jumonville
C.P. 1840, Station B, Montréal

THÉÂTRE

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC

TRIO BORODINE

Rostislav Dubinsky, violon
Luba Edlina, piano
Yuli Turovsky, violoncelle
5 FÉVRIER 20 h 30

Billets $12 $10 $8 $6 $5 En vente à la Place des Arts Commandes postales seulement à Concerts et Artistes Canadiens Inc
CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE
TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.

PILOBOLUS
DANCE THEATER
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON '76 '77
« UN SPECTACLE D'UNE ÉTRANGE BEAUTÉ »
Angèle Dagenais, Le Devoir
"À VOIR... GENIAL!" *Myron Galloway, The Montreal Star*
12 au 17 février 20h30
Billets $15, $12, $9, $7
En vente à la Place des Arts un mois avant le spectacle
CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE
TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678

EDWIGE FEUILLÈRE
GUY TRÉJAN
LE BATEAU POUR LIPAÏA
Comédie de ALEXEI ARBOUZOV
19 au 24 février 20h30
Matinée 24 février 14h30
Billets $15, $12, $9, $7
En vente à la Place des Arts un mois avant le spectacle
CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE
TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678

OPÉRA
CARMEN
jeudi 19 avril
ROMÉO ET JULIETTE
jeudi 26 avril
LES INDES GALANTES
jeudi 3 mai
Abonnement aux 3 OPÉRAS
$63, $52, $33, $22
RENSEIGNEMENTS ET COMMANDES:
TÉLÉPHONEZ-NOUS À 935-0678

Veuillez adresser vos commandes postales à Concerts et Artistes Canadiens Inc., 2090 ouest Sherbrooke, Suite 5, Montréal H3H 1G5.
(pas de guichet à cette adresse)

PLACE DES ARTS

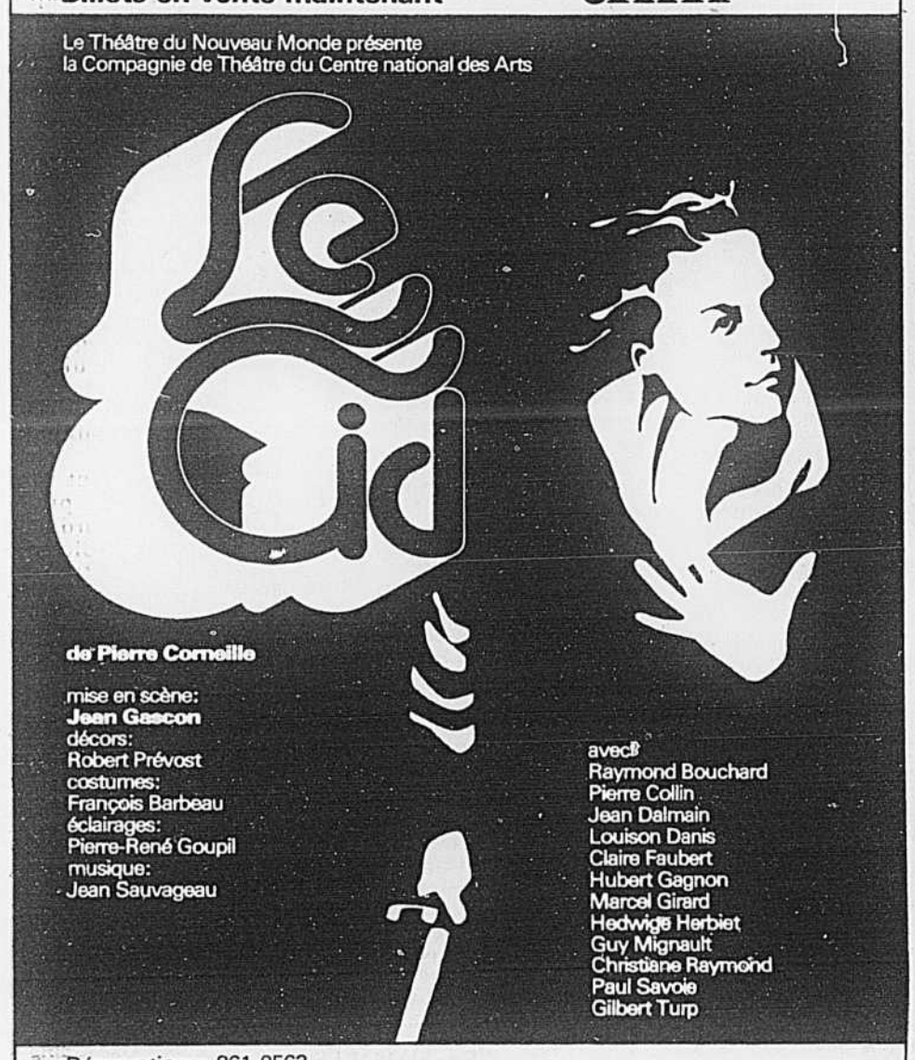
Les billets individuels pour les 12 représentations des Opéras sont disponibles par commandes postales. Chargex ou Master Charge. Renseignements et commandes, tél.: 935-0678.

---

du 2 au 25 février 1979
Billets en vente maintenant

tnm

Le Théâtre du Nouveau Monde présente
la Compagnie de Théâtre du Centre national des Arts



de Pierre Corneille

mise en scène:
Jean Gascon
décors:
Robert Prévost
costumes:
François Barbeau
éclairages:
Pierre-René Goupil
musique:
Jean Sauvageau

avec:
Raymond Bouchard
Pierre Collin
Jean Dalmain
Louison Danis
Claire Faubert
Hubert Gagnon
Marcel Girard
Hedwige Herbiet
Guy Mignault
Christiane Raymond
Paul Savoie
Gilbert Turp

Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Une production de la Régie de la Place des Arts
Récital
Jean-Pierre Rampal
flûtiste



Au piano:
John Steele Ritter

Programme

Sonate en sol majeur, K 301
W.A. Mozart

Sonate en la mineur
F. Schubert

Introduction et rondo
Sur Le colporteur
de Onslow, opus 98
D.F. Kuhlau

Sonate en la majeur
C. Franck

La Ronde des lutins
A. Bazzini

Le lundi
12 février 1979
20 h 30

Billets:
$4, $5, $7, $8, $9

Carte ACCÈS admise

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Un dialogue entre paysans de pays oubliés
à qui Pierre Perrault donne enfin la parole:

«C'était un Québécois en Bretagne, madame!»

«Non, ce n'est pas un conte, c'est une histoire vraie, c'est un vrai film, du cinéma vérité.»
– Alain Dartigues (Revue *Côte d'Azur.*)



En première à la télévision de Radio-Canada,
le samedi 20 janvier, à midi.

Une production de l'Office national du film du Canada

«Voilà un spectacle à ne pas manquer» *Journal de Montréal*
«Bonheur pour l'oreille, pour l'oeil, pour le coeur» *La Presse*
«So sweet, so funny, so naturally charming» *The Gazette*
«Splendide performance des comédiens» *Le Devoir*

Le Théâtre Populaire du Québec
présente



"CET ANIMAL ÉTRANGE"
de Gabriel Arout d'après Tchekhov

Avec Albert Millaire Monique Miller
Maryse Pelletier Claude Prégent Mario Rodrigue

Mise en scène de: Andrée Saint-Laurent
Décor: Marcel Dauphinais Éclairages: Claude Accolas Costumes: François Barbeau
Direction musicale: Jean-Yves Gaudreault

DU 10 AU 21 JANVIER A 20H30

THÉÂTRE **ARLEQUIN**
1004 est, rue Sainte-Catherine
Renseignements: 288-2943

Aussi à SAINT-LAURENT
SALLE EMILE-LEGAULT
6,13, boul. Sainte-Croix
MARDI, 30 JANVIER 1979 A 20H
Renseignements: 744-6411, poste 333

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Charles Dutoit
directeur artistique
SAISON 1978-1979

21 janvier
GAGNANTS DU CONCOURS OSM 1978
Concerts Esso

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Ofra Harnoy, violoncelliste
Jeffrey Khaner, flûtiste
Céline Leathead, violoniste
Gary Hoffman, violoncelliste
Edgar Fruitier, présentateur
WEBER: Oberon, ouverture
HAYDN: Concerto pour violoncelle en do majeur
MOZART: Concerto pour flûte K. 313 (285 C)
SAINT-SAËNS: Concerto pour violon no 3
TCHAIKOVSKY: Variations sur un thème rococo
RAVEL: Boléro


Charles Dutoit

23, 24 janvier
DUTOIT GARANT
Concerts Gala

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Serge Garant, chef invité
James Galway, flûtiste
GARANT: Phrases II
MENDELSSOHN: Symphonie no 4, "Italienne"
IBERT: Concerto pour flûte
RAVEL: Rapsodie espagnole


James Galway

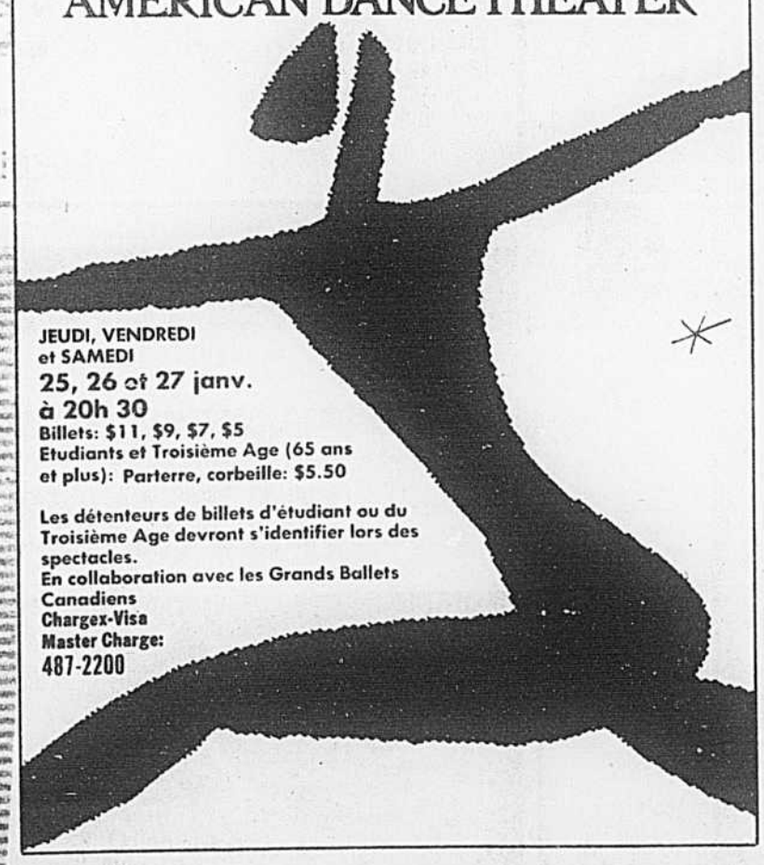
6, 7 février
MARRINER BUCHBINDER
Concerts Gala

Neville Marriner, chef d'orchestre
Rudolf Buchbinder, pianiste
SCHUBERT: Symphonie no 3
MOZART: Concerto no 20
ELGAR: Variations Enigma


Neville Marriner

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Mardi: Salle Wilfrid-Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30. Billets: $3.25 à $9.75. Si disponibles à 19 heures, 100 billets à $2.50.
Concerts Esso: Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 14 h 30. Billets: $4.50.
Participez aux dîners symphoniques du Château Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques et aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.

ALVIN AILEY
AMERICAN DANCE THEATER



JEUDI, VENDREDI
et SAMEDI
25, 26 et 27 janv.
à 20h 30
Billets: $11, $9, $7, $5
Etudiants et Troisième Age (65 ans et plus): Parterre, corbeille: $5.50

Les détenteurs de billets d'étudiant ou du Troisième Age devront s'identifier lors des spectacles.
En collaboration avec les Grands Ballets Canadiens
Chargex-Visa
Master Charge:
487-2200

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

25% de réduction sur présentation du **livret-théâtre** à l'exception des vendredis et samedis

Jean Duceppe
vous offre le **cadeau** de bien **rire.**

COMPLET CE SOIR

Un sur six

Spectacle 3

Ron Clark

«Un boulevard qui dans l'ensemble, est fort amusant. D'autant plus amusant que le spectacle a été monté avec précision et sans fioritures inutiles par Jean Besré.»
Martial Dassylva, La Presse

SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 7 FÉVRIER

...janvier au 3 février 1979

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



SI LES ILS AVAIENT DES ELLES

Une création
du THEATRE DE CARTON

1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Au CENTAUR

Dimanche
le 21 janvier à 3h p.m.

UN DÉBAT AVEC LA TROUPE DE BALCONVILLE ET SES INVITÉS

Venez vous joindre à nous. L'admission est libre.

CENTAUR THEATRE COMPANY
Le centre des arts de l'ancienne bourse
453 St-François-Xavier, Montréal – (Métro Pl. d'Armes)
Réservations: 288-1229

REPORTAGE

Une manière de «bibliothèque du disque»

PAR CLAUDE GINGRAS

Au prix où se vendent maintenant les disques — «populaires» comme «classiques» — et, surtout, au prix où ils se vendront bientôt, c'est-à-dire de plus en plus cher, il peut être utile de savoir qu'il existe à Montréal une discothèque «circulante»: l'équivalent, pour le disque, de ce qu'on trouve un peu partout dans le domaine du livre.

Cela s'appelle Le Centre du Disque et loge en plein centre-ville, au 1414, rue Crescent. Et, comme dans certaines bibliothèques publiques, on peut y emprunter (moyennant cotisation) les disques de son choix et les écouter à souhait.

Cette accessibilité à une considérable documentation discographique s'avère très utile à une foule de gens: les quelque 2,000 membres du Centre du Disque (et tous peuvent le devenir) y ont à leur disposition environ 20,000 microsillons. Certaines oeuvres particulièrement populaires s'y trouvent en plusieurs versions différentes. Exemples: cinq versions d'*Aida*, dix versions de la cinquième Symphonie de Beethoven. De même, on voit à ce que tel nouveau succès «pop», qu'il s'agisse du dernier John Travolta ou du dernier Angèle Arsenault, figure sur les rayons en huit ou dix exemplaires.

Et pourquoi ces gens louent-ils des disques? Pour toutes sortes de raisons: cela va du simple divertissement à l'information essentielle. En effet, grâce à ce service, on peut s'offrir simplement, à la maison, de semaine en semaine, des auditions renouvelées de musique, ou bien agrémenter une sauterie prochaine avec quelques pièces d'ambiance. Si on est un peu plus sérieux, on peut, grâce à un répertoire vaste et varié, se familiariser avec telle oeuvre musicale ou tel artiste dont on a entendu parler, ou encore fixer son choix parmi plusieurs versions existantes d'une même oeuvre.

Pour beaucoup de membres, l'expérience s'arrête à la simple audition: le disque est emprunté (c'est-à-dire loué), écouté et retourné, puis ils repartent avec un nouveau paquet de disques. Pour un bon nombre d'autres, un service comme celui-ci est un guide dans l'achat des disques. (Parcontre, certains ne se rendent pas jusqu'à l'achat: ils enregistrent le disque avant de le retourner... Au Centre du Disque, on n'encourage évidemment pas pareille pratique, mais comment l'empêcher?...)



Photo Pierre Côté

Quelques-uns des rayons du Centre du Disque. A droite, le propriétaire, Edgar Jones, et l'une de ses assistantes, Lucienne.

$4,680 de musique

Le Centre du Disque existe depuis déjà vingt ans. Idéalement, cette discothèque «circulante» devrait être gratuite, comme certaines bibliothèques. Le directeur a d'ailleurs demandé au Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal, il y a quelques années, une aide financière en ce sens, mais sa demande est demeurée sans réponse. Pour l'instant, donc il faut payer pour ce service. La cotisation est de six ou huit dollars par année, selon qu'on est étudiant ou non (cette cotisation sera bientôt portée à huit et dix dollars respectivement); de plus, un forfait est exigé pour chaque disque loué: 60, 75 ou 95 cents par disque, selon qu'il s'agit d'un enregistrement populaire ou classique, mono ou stéréo, d'une étiquette courante ou d'une grande marque importée.

Ce service n'est donc pas gratuit... mais, à y regarder de près, il n'est pas si coûteux. Ainsi — exemple extrême — un amateur qui louerait, disons, six disques Telefunken par semaine, chaque semaine de l'année, aurait déboursé, au total, $304.40. Pour 312 disques loués. Achetés, ces disques lui coûteraient $1,680.

Un homme de goût

L'actuel propriétaire du Centre du Disque est Edgar N. Jones, qui en a fait l'acquisition en 1963, ayant été à l'origine simple employé des créateurs du centre, Samuel Gesser et Allan Mills. Edgar Jones est un Britannique venu au Canada après la guerre, en service diplomatique. Et, comme bien des Britanniques, c'est un passionné de musique, un collectionneur qui a un goût très sûr, qui lit avidement *Gramophone* et qui est resté fidèle aux grandes interprétations légendaires: Furtwaengler et autres.

Le répertoire du Centre du Disque reflète d'ailleurs les goûts d'Edgar: si on n'y trouve pas nécessairement tous les nouveaux titres inscrits chaque mois au catalogue Schwann (bien qu'on en trouve, disons, une bonne moitié), par contre ses rayons contiennent une quantité impressionnante d'excellents enregistrements des récentes années, de même qu'un grand nombre de gravures datant d'avant la stéréo (i.e. d'avant 1958) qui n'ont jamais été surclassées et qui ne figurent plus dans les catalogues. Bref, la grande majorité des membres du Centre du Disque (j'en ai interrogé une dizaine, de tous les milieux) sont parfaitement satisfaits de ce qui leur est offert.

Edgar Jones, qu'une maladie datant des années de guerre a malheureusement rendu assez dur d'oreille, et qui, il faut bien le dire aussi, est resté assez sourd aux délices de la langue française, Edgar, dis-je, est entouré de deux assistantes indispensables qui complètent le petit personnel du Centre du Disque: l'une est sa femme, Charlotte; l'autre est Lucienne Zouvi, soeur du comédien bien connu. Composez845-3541etl'une ou l'autre de ces voix charmantes (les deux ont fait du théâtre) vous dira tout ce que vous voulez savoir!

Tout le monde

Et qui fréquente Le Centre du Disque? Tout le monde: des jeunes qui veulent entendre le dernier succès «rock» ou de chanson québécoise aux spécialistes de musique ancienne ou de musique contemporaine; des simples mélomanes aux collectionneurs d'opéras et aux amateurs de folklore. Dans une ville à très forte majorité francophone, Edgar Jones regrette que 35 pour cent de ses membres seulement soient de langue française. Pis encore, dit-il: de ce nombre, 10 pour cent seulement sont des amateurs de musique classique, alors que la proportion est fort différente dans l'autre groupe linguistique: de ce groupe, qui forme 65 pour cent de sa clientèle, un peu plus de la moitié seulement va au populaire.

Une visite au Centre du Disque se fait dans la plus grande cordialité. On circule librement parmi les rayons et on fait tranquillement son choix; il est rare qu'il y ait beaucoup de monde en même temps.

Chaque membre, on l'a dit, peut louer jusqu'à six disques par semaine. Il faut rapporter ceux-ci au bout de cette période, afin de permettre à d'autres de les écouter. C'est normal. Et il faut les rapporter dans le même état où on les a reçus. C'est encore normal. Une amende de 10 cents par jour de retard est imposée. Et si on abime un disque, il faut le remplacer. Mais on n'est pas très sévère au Centre du Disque. On apprend vite à connaître son monde. Presque tous les membres jouissent de petits privilèges... Ainsi, on ne tiendra pas compte d'une journée de retard, ni d'une légère égratignure sur un disque.

Un énorme fichier permet de localiser instantanément chaque disque de la maison: s'il se trouve sur les rayons ou s'il est en location et, dans ce cas, à qui, et depuis quand. Un autre fichier contient, bien sûr, les nom, adresse et numéro de téléphone de chaque membre.

PAUL BUISSONNEAU
DIRIGE LE
THÉATRE DE CHAMBRE
DE JEAN TARDIEU



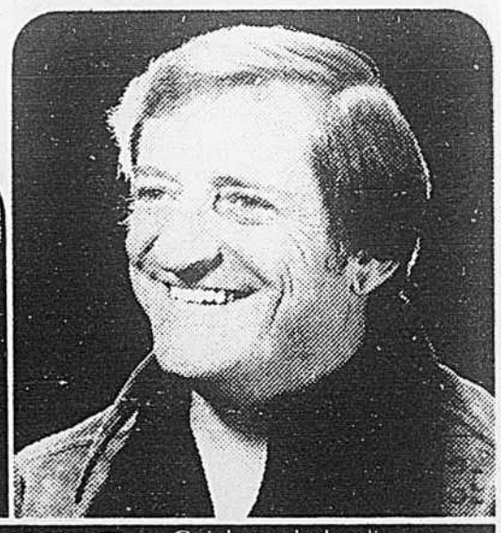
dès le 18 janvier à 20h30

4 SOUS

THEATRE DE QUAT'SOUS
100 EST
AVENUE DES PINS

GUICHET
845 7277

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE
Jean Lapointe
"la grande séance"
DU 31 JANVIER
AU 18 FÉVRIER
SEM. à 20h30, SAM. à 18h30 & 22h



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

FÉERIE D'HIVER
tous les jours de 10h00 à 22h00
21 DÉC. au 31 JAN.



le service des sports et loisirs de montréal présente
3400 boul. des Trinitaires
PARC ANGRIGNON
PRENEZ LE MÉTRO

EN VENTE MAINTENANT!
SHIPSTADS & JOHNSON ICE FOLLIES
POUR TOUTE LA FAMILLE!



Avec tous vos amis de «Sésame»
UN FESTIVAL MUSICAL SUR GLACE!
30 JANV. au 5 FEV.
MATINEES à 1h30 et 5h30
SAMEDI ET DIMANCHE 3 et 4 février
3 représentations SAMEDI 3 FEVRIER
à 1h30, 5h30 et 9h p.m.
SOIREE D'OUVERTURE
MARDI 30 JANVIER
EN VENTE AUX MAGASINS
DOMINION seulement
En vente maintenant
FORUM
et à tous les comptoirs TRS
PRIX POPULAIRES
$4.00, $5.50, $7.00
En soirée du lun. au vend. à 8h, — Sam. soir à 9h.
COMMANDEZ PAR LA POSTE AUJOURD'HUI
FORUM * FORUM * FORUM

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott
Soliste:
JANOS STARKER,
"Le roi des violoncellistes"
Bach - Boccherini
Elgar - Britten - Vallerand



Lundi soir, 29 janvier, 20 h 30
ADULTES: $7.50 — ÉTUDIANTS: $3.50 (cartes d'étudiants)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE

théâtre du rideau vert

MARDI à SAMEDI: 20h
DIMANCHE: 19h

viola léger

mise en scene
yvette brind'amour



antonine maillet

emmanuel à joseph à dâvit

decor et eclairages
ROBERT PREVOST
costumes
FRANCOIS BARBEAU

---

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES A 14H30



Il était une fois en Neuve-France

Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS
Entrée: $1.50

RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

CKOI-FM

LUC DURAND



Du 23 janvier au 4 février 1979, à 20h30
Billets: $5 à $9

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

25% de réduction sur présentation du livret-théâtre à l'exception des vendredis et samedis

Jean Duceppe

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Biedermann et les Incendiaires

4 de l'auteur allemand **Max Frisch**
Traduction de **Philippe Pilliod**
Mise en scène de **Claude Maher**
Décor, costumes et éclairages de **Michel Demers**
Musique de **Michel Hinton**

Avec
Ronald France
Jacques Godin
Marc Grégoire
Monique Joly
Gaétan Labrèche
Anne Caron
Rolland D'Amour
Rolland Bédard
Jacques Lorain
Omer Duranceau
Marcel Leboeuf

Une pièce sur la peur! Pièce didactique sans doctrine!

Du 14 février au 17 mars 1979



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Orchestre des Jeunes du Québec

Auditions

Postes à combler	Membres permanents: violon-solo, violons, violoncellistes Surnuméraires: trompettes, cors français, trombonnes, tubas, percussions
Conditions	Les candidats doivent être âgés de moins de 30 ans, être citoyens canadiens ou immigrants reçus, avoir domicile légal au Québec, avoir fait des études musicales avec des professeurs ou dans des institutions reconnus, selon les niveaux exigés au seuil d'une carrière professionnelle.
Dates des auditions	Les 31 janvier, 1er et 2 février 1979
Lieu de travail	Montréal
Traitement hebdomadaire	Membres permanents et surnuméraires: $180 Violon solo: à discuter
Renseignements	(514) 282-9465

Les Heures de la Place

Productions de la Regie de la Place des Arts

INTERMEZZO
INTERMEZZO
INTERMEZZO
INTERMEZZO

Le dimanche à 16h30 au Théâtre Port-Royal
Billets: $3

Une série de récitals d'une heure où les meilleurs instrumentistes et chanteurs du Québec interprètent quelques joyaux de la musique classique, du lied et de l'opéra

Cette série est commanditée par La Banque Provinciale du Canada

28 janvier
Claude Savard, pianiste
Oeuvres de Bach, Beethoven et Schumann

25 février
Pierre Mollet, baryton

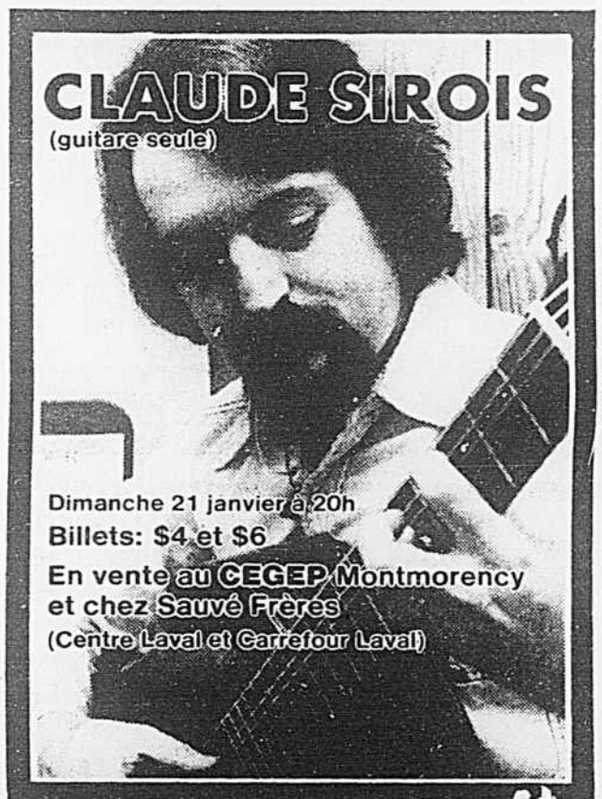
11 mars
Colette Boky, soprano

25 mars
Jean-Pierre Hurteau, basse

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CLAUDE SIROIS
(guitare seule)



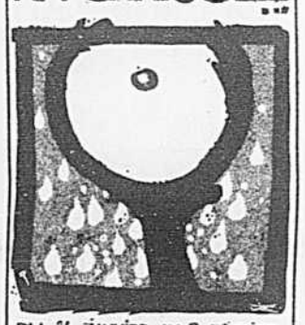
Dimanche 21 janvier à 20h
Billets: $4 et $6
En vente au CEGEP Montmorency et chez Sauvé Frères
(Centre Laval et Carrefour Laval)

Salle André-Mathieu
475 Boul. de l'Avenir
Inf.: 667-1610

Guichets ouverts de 9h a 21h du lundi au vendredi

L'ORGANISATION "Ô" PRÉSENTE :

DE FORCE JE DÉCHIRE MA CAMISOLE...



DU 16 JANVIER AU 3 FÉVRIER
SALLE FRED-BARRY
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353 Ste-CATHERINE EST 253-8974
COLLECTIF DE CRÉATION

relâche les dimanches et lundis

CELIBATAIRES
Venez danser
(non accompagnés)
Ce soir 9h00 p.m. Air climatisé
Centre culturel d'Outremont
1357, av. Van Horne
CR. 2-7040

Francoise Chartrand Inc. et Specdici présentent

calchakis

la flûte des andes

Lundi
le 19 février
à 20.30

Billets:
$5., $6., $8., $10.

en vente maintenant
Montreal Trust
Sauve Freres

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

JEAN-GUY MOREAU

Vendredi, 2 février
à 20h
Billets: $7 et $9
En vente chez Sauvé Freres (Centre Laval et Carrefour Laval) et au CEGEP Montmorency.

yesterday... aujourd'hui... tout-moreau



Salle André-Mathieu
475 Boul. de l'Avenir
Inf. 667-1610

Guichets ouverts de 9h a 21h du lundi au vendredi

---

texte: Réjean Vigneault
musique: François Léveillée
décor: Jean Crépeau

Marianne ou l'engagement



du 17 janvier
au 11 février 1979
représentations: mer., jeudi, ven., dim. 20h00
samedi 19h30

distribution
Marie St Cyr
Martine Ouellet, Gaston Côté
Vita Ouellet

production du Théâtre de l'Equinoxe

admission: $4.00 par personne
$2.00 étudiants

Le Patriote en haut
Reservations: 523-1131

LE CAFÉ DE LA PLACE



Place des Arts

L'Amante anglaise
de Marguerite Duras

Mettant en vedette
Françoise Faucher
Jacques Galipeau
Vincent Davy

Dans une mise en scène de Jean Faucher

Du 23 janvier au 3 mars

Lundi au samedi
19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche
Billets: $3.50, $4.50

Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures.

Les Concerts Premiers présentent



** Le plus célèbre batteur au monde. **

Buddy Rich et son Orchestre

Dimanche 28 janvier à 20h30
Billets: $5.00 à $10.00
Maintenant en vente aux guichets de la PdA et au Mtl Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

RUBIN FOGEL *présente*

George Thorogood



& THE DESTROYERS
Le sam. 10 fev. à 20h.
Sieges reserves: $6.50

En vente chez: A & A (Ste-Cath. et Guy), Alternatif, Mtl. Trust, Sam the Record Man (Ste-Cath. ouest, St-Hubert)

Auditorium Le Plateau

SMC PRESENTE DU JAZZ EXTRAORDINAIRE

THE CARLA BLEY BAND



en 1re partie: Jean Vanasse & Pierre Saint-Jacques
Duo Piano-vibraphone

MERCREDI 31 JANVIER A 8H30

OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
277-4145, 277-2001

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT: 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE: 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE: 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun.
OASIS GUITAR CENTER, 5026 ouest, rue Sherbrooke

B.B. KING

Une soirée exceptionnelle avec le ROI du BLUES
Samedi 27 janvier



A la demande générale !
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 27 Janv. à minuit
BILLETS en vente au théâtre St-Denis seulement

Théâtre St-Denis
1594, rue St-Denis
849-4211
Produit par Alain Simard - Andre Menard

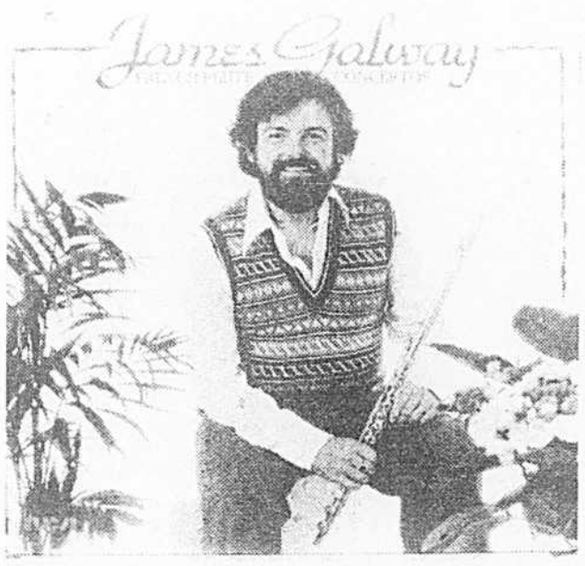
DISQUES

Galway et Dutoit en avant-première

PAR CLAUDE GINGRAS

Le flûtiste irlandais James Galway sera le soliste de l'OSM au «Concert Gala» de mardi et mercredi, jouant, sous la direction de Charles Dutoit, le Concerto de Jacques Ibert. On peut, dès maintenant, avoir un avant-goût de ce concert: RCA sort au Canada (plus d'un an après l'Europe, mais avant les Etats-Unis) un disque contenant la même oeuvre avec le même tandem, à la différence que l'orchestre est londonien: le Royal Philharmonic.

«French Flute Concertos», annonce la pochette: le Concerto d'Ibert partage l'affiche avec le Concertino en un mouvement de Cécile Chaminade et deux transcriptions: la Sonate pour flûte de Poulenc, dont la partie de piano a été orchestrée par Sir Lennox Berkeley (compositeur britannique, ami de Poulenc), et la Fantaisie pour flûte de Fauré dont Galway lui-même a orchestré la partie de piano.



Musique *française*, et musique française *pour flûte*. Voici donc un programme composé de pièces élégantes, tendres, sautillantes à l'occasion, jamais bien profondes mais fraîches comme la rosée du matin... Le gazouillement quasi ininterrompu du Concerto d'Ibert, à l'origine pièce de concours de conservatoire, exige donc une très grande virtuosité, mais tous les problèmes de technique qui y sont accumulés semblent, pour Galway, jeu d'enfant.

Précédemment flûte-solo de grands orchestres internationaux, dont six ans à la Philharmonique de Berlin, et maintenant «free-lance», James Galway fut aussi l'élève de Rampal, auprès duquel il s'est familiarisé avec le «style français». Son jeu cependant est moins agressif, plus intime — disons-le: moins «à effet» — que celui de son illustre professeur.

La discographie de James Galway comporte déjà plusieurs titres: il a signé, notamment, une très belle version des deux Concertos de Mozart (ARL 1-2159) et quelques récitals de pièces variées, la plupart en transcription: «Songs for Annie» KRL 1-0294) et «Man with the Golden Flute» (LRL 1-5094). Tout cela, toujours, chez RCA. Par ailleurs, de ses «années berlinoises» date le Concerto pour flûte et harpe de Mozart dirigé, bien sûr, par Karajan (Angel, S-36857).

IBERT: Concerto p. flûte et orch. (1934); CHAMINADE: Concertino p. flûte et orch; POULENC: Sonate p. flûte et piano (1957) (orchestration: Lennox Berkeley); FAURÉ: Fantaisie p. flûte et piano, op. 79 (1898) (ochestration: James Galway) — James Galway, flûtiste, Royal Philharmonic Orch., dir.: Charles Dutoit (RCA, KRL 1-0278).

le palmares du disque

1	Jazz	Queen	WEA 6E-166	3
2	A Wild and Crazy Guy	Steve Martin	WEA HS3238	1
3	Greatest Hits	Barbra Streisand	CBS FC35679	4
4	52nd Street	Billy Joel	CBS FC35609	3
5	Starmania	Luc Plamondon et Michel Berger	Kébec Disc KF8001-2	12
6	Some Girls	Rolling Stones	WEA COC39108	7
7	Grease	Travolta Newton-John	Polydor RS2-4002	20
8	Libre	Angèle Arsenault	Trans-Canada PS19907	3
9	200 nuits à l'heure	Fiori-Séguin	CBS PFS-90456	19
10	Migration	Zachary Richard	CBS PFC8009	8

Les listes nous sont fournies par les magasins suivants: A & A., Ed. Archambault, Bertrand (Place Ville-Marie), Sam the Recordman, Sherman, Tourbillon musical (Centre d'achats Laval). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

Rock & jazz

Couleur de Jamaïque et la Joni Mitchell de Saint Kitts

PAR BRUNO DOSTIE
(collaboration spéciale)

Bob Marley a eu pour père un capitaine britannique. Et en écoutant aujourd'hui sur les deux disques de son album *Babylon By Bus* (Island ISLD-11) les réinterprétations de ses pièces qu'il propose sur scène avec son groupe The Wailers, on découvre à quel point le reggae de ce Noir jamaïquain par sa mère (et sa culture) sonne facilement comme le rock des meilleurs groupes blancs anglais et américains. Et d'ailleurs, si le reggae tire comme on le dit ses origines du «ska» qui était la version jamaïquaine du «shuffle» de la Nouvelle-Orléans, celui de Bob Marley semble plutôt constituer un hybride du «blues-rock» anglais issu de John Mayall et sudiste représenté par le Allmand Brothers Band, et qui évoluerait maintenant vers la forme progressive qu'en explore Steely Dan en s'en allant vers le jazz.

Si la basse électrique et la batterie scandent toujours à l'unisson ce rythme boiteux mais si sautillant qui nous paraît l'inimitable démarche du reggae, si le répertoire de Marley contient toutes les allusions qu'il faut au «rastafarianisme» qui en est la philosophie (pensée dans le ghetto de Trenchtown à Kingston où les descendants d'esclaves ont imaginé un messianisme du retour à une Afrique mythique dont l'empereur Haïlé Selassié restait le héros jusqu'à sa mort), si sa tête même est recouverte des tresses rituelles, sa guitare électrique dialogue malgré tout beaucoup plus avec celle d'Eric Clapton!

Babylon By Bus nous propose donc, avec l'accent et la couleur particuliers à la Jamaïque, un orchestre d'une rare qualité constituant un peu la relève de Sly and the Family Stone qui avait pris cette voie avant que le «rythm'n blues» des Noirs des Etats-Unis ne tombe dans le «psychédélisme» puis le «disco».

De son côté Joan Armatrading, qui a quitté ses Caraïbes natales à douze ans pour l'Angleterre (elle est née à Saint Kitts près d'Antigua), propose elle aussi une autre possibilité, et une importante innovation parmi les chanteuses noires (dont les plus populaires, aux Etats-Unis, ne sont le plus souvent que des stéréotypes racistes et sexistes que les compagnies exploitent sans vergogne). Cette auteur-compositeur-interprète constitue en effet une espèce de Joni Mitchell noire qui met également l'accent sur des textes (sans doute moins raffinés et chargés de références culturelles) et qui propose une image de femme libre, égale et clairvoyante, chantant comme un sujet et non comme un objet.

Une réflexion féministe

Son nouveau disque *To The Limit* (A&M SP 4732, son cinquième à ma connaissance), produit par Glyn Johns comme *Show Some Emotion*, qui lui avait valu un grand succès l'an dernier, poursuit dans la même direction, avec le même succès. Cette fois la femme qui parle, déjà féministe par la façon qu'elle avait d'exprimer franchement sa sensualité, aborde une réflexion plus critique sans rien perdre à la chaleur d'émotion qu'elle ne peut devoir qu'à sa couleur et ses origines tropicales. Quant à la musicienne, elle paraît ici moins soucieuse de prouver tout ce qu'elle sait faire que la dernière fois. Il y a plus d'unité entre les chansons, plus de sobriété dans des arrangements qui restent aussi beaux, et plus d'aisance dans sa façon justement «Joni Mitchellienne» de jouer avec sa voix.

Peter Tosh, un autre Jamaïquain, naguère avec les Wailers de Bob Marley, vient de faire



paraître sur l'étiquette des Rolling Stones (COC 39109) un disque produit par Mick Jagger et Keith Richard. Ce *Bush Doctor* est un autre excellent disque, qui tout en attestant lui aussi le tribut qu'il faut payer à l'Occident et aux Blancs pour sortir des Caraïbes, présente un reggae très dansant, aux vertus hypnotiques et aphrodisiaques. On y retrouve la philosophie de Marley, mais sous une forme plus conciliante pour Babylone (c'est le monde «décadent» des Blancs) et sur un ton qu'une musique si voluptueuse rend franchement païen. Et si la musique de Marley est tout en nerfs dans sa forme plus rudimentaire de scène, celle de Tosh, exploitant à fond les ressources du studio (et d'un gros budget semble-t-il), offre la plus somptueuse des textures de laquelle des éléments tantôt électroniques et tantôt classiques, qui atténuent la figure reggae de base, font une autre forme de «rock progressif».

Enfin Jimmy Cliff, l'un de ceux qui ont popularisé le reggae avec le film et le disque *The Harder They Come* en 1973, nous offre, lui, un *Give Thanks* (Warner BSK 3240) qui en fait le rival d'un Al Green: c'est-à-dire un chanteur de «soul» de la nouvelle génération, dont l'art comme le message à saveur religieuse emprunte finalement plus à la tradition des Ray Charles et des Wilson Pickett qu'à celle de Tosh et Marley. Et même si ce nouveau disque est excellent, Jimmy Cliff n'y retrouve jamais l'intensité inouïe du *Many Rivers To Cross* qu'il chantait sur *The Harder They Come* et qui semblait alors en faire non seulement l'émule mais aussi l'égal d'un Ray Charles.

jusqu'au 27 janvier
Billets maintenant
tnm
DERNIÈRE SEMAINE!
LINDON
de Georges Feydeau
mise en scène: André Brassard
décors et costumes: Anne Pritchard
éclairages: François Bédard
musique: Bernard Buisson
couplets: Gérard Poirier
avec
Louise Marleau
Benoît Marleau
Jean-Louis Millette
André Montmorency
Normand Chouinard
Louise Saint-Pierre
Julie Vincent
Jacques Rossi
Marie-Michèle Desrosiers
Bernard Buisson
Denis Bouchard
Paule Marier
Gilbert Lepage
Rita Lafontaine
La Compagnie Internationale de Papier du Canada est heureuse de s'associer au spectacle des Fêtes du TNM.
Réservations: 861-0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.
cip

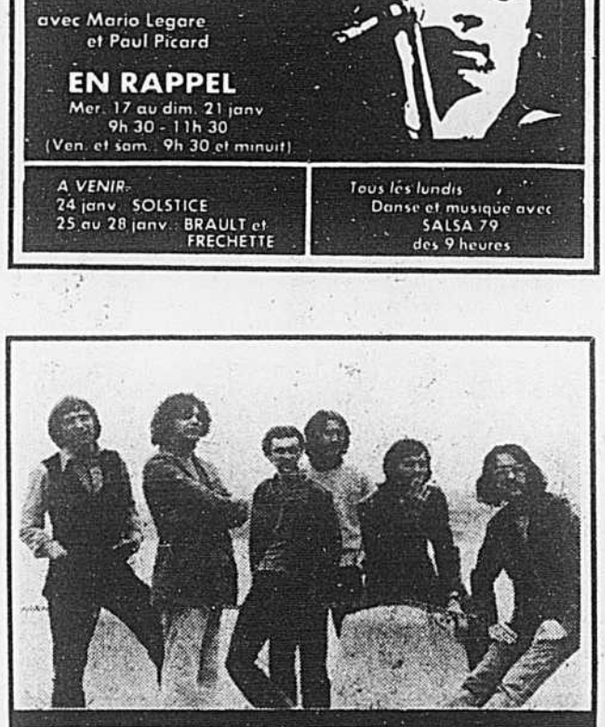
El Casino
316 Ste-Catherine ouest 866-8228
MICHEL RIVARD
CE SOIR
avec Mario Legare et Paul Picard
EN RAPPEL
Mer. 17 au dim. 21 janv
9h 30 - 11h 30
(Ven. et sam. 9h 30 et minuit)
A VENIR-
24 janv. SOLSTICE
25 au 28 janv. BRAULT et FRECHETTE
Tous les lundis
Danse et musique avec SALSA 79
des 9 heures

L'ART DE LA FUGUE
Chef-d'oeuvre de J.S. Bach
à ne pas manquer
QUATUOR ORFORD ET YORK WINDS
Dimanche — 21 janvier — 16h30
Billets: $7 - $6 - $5
Etudiants 7/25 ans (preuve d'âge): $3
Pro Musica — 1270 o., Sherbrooke 845-0532
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

BRETON-CYR
DU 16 AU 28 JANVIER
le Patriote
1474 est, rue Sainte-Catherine
Réservations
523 1131

Concerts Lachine Inc.
présentent
OPERA
de DONIZETTI
«RITA OU LE MARI BATTU»
avec: BRUNO LAPLANTE — PAUL TREPANIER ET PAULINE VAILLANCOURT
21 JANVIER à 15h
Billets: $5 disponibles à la porte
2801, BOUL. SAINT-JOSEPH, LACHINE

admission $2.00
LE CINÉMA PARALLÈLE
3682 St-Laurent, 843-4725
DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME
SAMEDI 20
13h00 à 17h00:
JAZZ — The Jim Hillman Influence
20h30: ANASTASIE, OH MA CHERIE de Paule Baillargeon
NOEL ET JULIETTE de Michel Bouchard
22h30: MARDI GRAS, LOUISIANE de Robert Andet. Différentes festivités: «Musique Cajun», «Courir du Mardi Gras», le bal «Fais dodo», etc.
DIMANCHE 21
14h30: Films pour enfants (gratuit)
20h30:
ANASTASIE, OH MA CHERIE de Paule Baillargeon
NOEL ET JULIETTE de Michel Bouchard
LUNDI 22 et MARDI 23
20h30: OMBRES DE SOIE de Mary Stephen
«Ce film raconte l'histoire de deux femmes orientales, le tout dans un langage éloquent, sensuel et purement cinématographique.»
MERCREDI 24 et JEUDI 25
20h30: TI-CUL TOUGAS de Jean-Guy Noël
VENDREDI 26
20h30: OMBRES DE SOIE de Mary Stephen
22h30: TI-CUL TOUGAS de Jean-Guy Noël


MANEIGE
Une présentation CKOI-FM
9-10 FEVRIER à 20h30
OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001
BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

COURS DE DANSE SOCIALE
Cours débutant
mardi 23 janvier à 7h
jeudi 25 janvier à 7h
lundi 29 janvier à 7h-8h
Cours disco
(Saturday Night Fever)
dimanche et mardi
Salle do-ré-mi Inc.
Venez seul ou accompagné
$2.50 le cours vendu par 5 cours
Rabais de $1 sur plusieurs entrées
Aussi cours le dimanche, 7h, 8h, 9h p.m.
ECOLE MONSEIGNEUR GAUTHIER, 750 est, boul. Gouin
Cours le lundi, 7h, 8h, 9h p.m.
ROSEDALE UNITED CHURCH, 6870 av. Terrebonne, Notre-Dame-de-Grâce, Québec.
505 est, rue Bélanger, Montréal, Québec. Tél.: 274-5456

LE SERVICE D'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE
présente
UN CONCERT POUR ENFANTS
avec
SANZ CUER
Musique médiévale
LE DIMANCHE 21 JANVIER
à 14 heures
SALLE LAFONTAINE, 1301 est, rue Sherbrooke
Admission: Adultes: $2.50
Enfants: $1.00
Université du Québec à Montréal
1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations


SUPPLÉMENTAIRES
DU 23 AU 29 JANVIER
Paul et Paul
Une présentation CKOI-FM
OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
(514) 277-4145, 277-2001
BILLET EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE, 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE, 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington, Verdun

LIBERES: COUPLES ET PERSONNES SEULES
J «n» G DISCO CLUB
Veston obligatoire (pas de jeans)
5018A, boul. Décarie
(angle Queen Mary)
Du mercredi au dimanche inclusivement, 10h p.m. (22h)
En tout temps, seules les dames peuvent inviter à danser, défense formelle aux hommes d'inviter ou de se faire inviter à danser.


PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
HÔTEL MERIDIEN MONTRÉAL
Complexe Desjardins, Basilaire 2
Réservations: 285-1450
Michel Louvain
du 10 janvier au 4 février inclusivement
mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30
la boîte à chansons

CINÉMA

Sem.: 7h15 — 9h30
Sam.: 5h15 — 7h30 — 10h00
Dim.: 1h00 — 3h10 — 5h20 — 7h30 — 9h40

elysée 1
35 MILTON / 842-6053

Couronné au Festival des Films du monde 1978. POUR TOUS

"DERNIER AMOUR' est l'une des oeuvres les plus émouvantes et les plus personnelles de Dino Risi". —LE FIGARO

"'DERNIER AMOUR' est un heureux mélange d'espoir et de désespoir, de tristesse et de joie, de vie et de jeu". — Pascale PERREAULT

"Risi nous donne la vision d'un des observateurs les plus impitoyables de notre époque." — Dominique RABOURDIN (Cinéma 78)

un film de DINO RISI
ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI
Une vision féroce de la vie...
Par le prince de la comédie italienne.

dernier amour 5e sem.

v.f. de PRIMO AMORE



Sem.: 7h15 — 9h30
Sam.: 5h15 — 7h30 — 10h00
Dim.: 1h00 — 3h10 — 5h20 — 7h30 — 9h40

elysée 2

La comédie de l'année!
"ROBERT ET ROBERT" appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'œuvre de CLAUDE LELOUCH... LUC PERRAULT / LA PRESSE

CHARLES DENNER
JACQUES VILLERET
JEAN-CLAUDE BRIALY



POUR TOUS

5e mois

un film de CLAUDE LELOUCH
ROBERT et ROBERT
FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL
FRANCIS LAI JEAN-CLAUDE NACHON

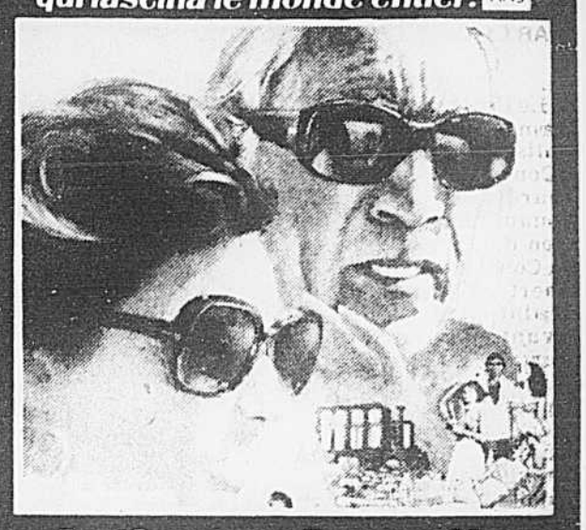


JE VEUX ÊTRE FEMME
un film de VICENTE ARANDA avec VICTORIA ABRIL

Plus 2e film aux cinémas suivants:
st-denis 2 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
le paradis 1 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
jean-talon — 4255 JEAN-TALON est 725-7000
omega 1 — PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau LAVAL — 226 DES LAURENTIDES 669-3866

LES CINÉMAS FRANCE FILM

La veuve du Président aurait pu avoir n'importe quel homme. Pourquoi a-t-elle choisi l'armateur grec ? L'histoire d'amour qui fascina le monde entier. 14 ANS



Anthony QUINN — Jacqueline BISSET
L'EMPIRE du GREC
version française de "THE GREEK TYCOON"

2e FILM
SAUVEZ LE NEPTUNE
CHARLTON HESTON
st-denis 1 — 1594 RUE ST-DENIS 849-4211
le paradis 2 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110



Une histoire passionnée, une histoire d'amour. POUR TOUS
le tournant de la vie
SHIRLEY MacLAINE (TURNING POINT)
ANNE BANCROFT
OSCARS 1978
Un film d'HERBERT ROSS
st-denis 3 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
12:30 - 2:35 - 4:45
6:55 - 9:05

4e sem. TRIOMPHALE
aussi
FRANÇOIS et le chemin du soleil POUR TOUS



"Jonathan Livingston le goéland"
Un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond

FRANÇOIS
Sem.: 9h30
Sam.: 5h15 — 9h30
Dim.: 1h15 — 5h15 — 9h30

JONATHAN
Sem.: 7h30
Sam.: 7h30
Dim.: 3h30 — 7h30

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BELANGER

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!! l'ère de l'homme objet est arrivée



14 ANS
DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO REY
un film de JUST JAECKIN
15e semaine à Montréal
12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 2
BASILAIRE 1 — 288-3141
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE
Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

DIRK BOGARDE
un film de LILIANA CAVANI
CHARLOTTE RAMPLING
dans
PORTIER DE NUIT
2e sem.
18 ANS Adultes
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 3
BASILAIRE 1 — 288-3141
12:30 - 2:35 - 4:40 - 6:45 - 8:55

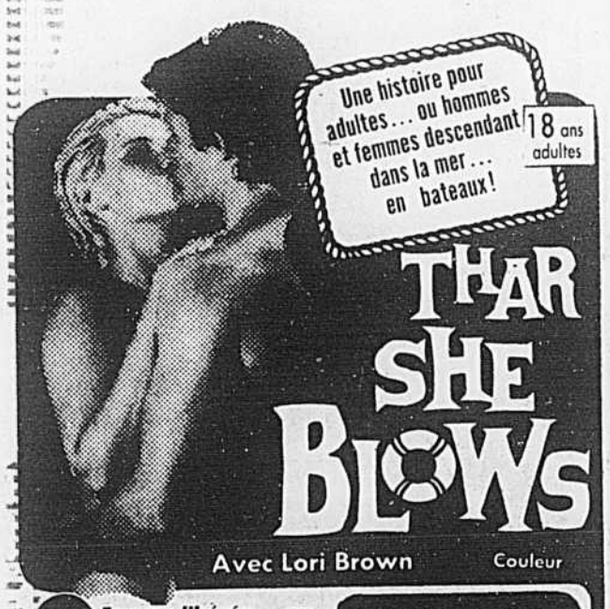
Vous pouvez enfin voir... 18 ANS
EXHIBITION
Sylvia Bourdon dans un film de Jean-François Davy



Cinéma du COMPLEXE
desjardins 1
BASILAIRE 1 — 288-3141
5e sem.

JILL CLAYBURGH
PRIX D'INTERPRETATION FEMININE
7e sem.
la femme libre
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 4
BASILAIRE 1 — 288-3141
12:25 - 2:35 - 4:45 - 6:55 - 9:05

Une histoire pour adultes... ou hommes et femmes descendant dans la mer... en bateaux! 18 ans adultes



THAR SHE BLOWS
Avec Lori Brown — Couleur

PLUS Femme libérée... ou femme esclave?
DROP-OUT WIFE



EROS
59 ST. CATHERINE E. — 288-5513
10h - 12h20 - 2h40 - 5h - 7h20 - 8h40
St Laurent

4 FILMS DE SEXE - le soir dès 19h00 — 18 ANS adultes
Le plaisir de l'amour
1-Désirella
2- Laissez-vous croquer petites chattes
3-Sensation
4-Obsession



Prix $3.00 — AUX 5 CINES QUEBECOS
1 St MICHEL JARRY 727-1752
2 ONTARIO/PLESSIS 521-7885
3 5800 boul. MONK 366-7931
4 CENTRALE 7e Ave 366-7931
5 360 Labelle Chomedey

Matinée SAM.-DIM. de midi à 6 hres. POUR TOUS
4 GRANDS FILMS
Tirage fait par les Schtroumpfs
1-La flûte à six Schtroumpfs
2-Les Vengeurs de l'Ave Maria
3-Le Gendarme en ballade
4-



LES FRERES KARATE à BANGKOK
Prix pour tous $1.00
ÉTOILE — St-Michel et Jarry — 727-1752
MARQUIS — Ontario et Plessis — 521-7885
MONACO — 5801, boul. Monk — 366-7931
LA SALLE — Centrale et 7e — 366-7931
CHOMEDEY — 360, Cure-Labelle — 681-1888



UN AMOUR BIEN DIFFÉRENT
2e film adulte dans chaque cinéma
PICCADILLY
5025 SHERBROOKE ST W 486 2811
GUY Guy & Maisonneuve Tel 931 2912
pussycat
4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

2e sem. La fièvre se répand. Nul ne peut y échapper!



JOHN TRAVOLTA
LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR
«Saturday Night Fever»
2e film: LE CONVOI DE LA PEUR
Cinema LUMIERE
1313 Belanger (ou Chambord) 272-1080
Metro Jean-Talon, autobus 95
FIEVRE: Sam. et dim. 1h00, 5h15, 9h30
Sem. 9h15
CONVOI: Sam. et dim. 3h10, 7h25
Sem. 7h10
Adultes: $2 — Enfants: $1

AUCUNE FORCE NE PEUT DETRUIRE SA PASSION POUR L'HOMME QU'ELLE AIME!



18 ANS Adultes
De l'autre côté de Minuit
MARIE-FRANCE PISIER • JOHN BECK • SUSAN SARANDON
RAF VALLONE
Musique MICHEL LEGRAND
PLUS «Collection privée de David Hamilton»
COMMODORE
5780 0 BOUL GOUIN 334 8560

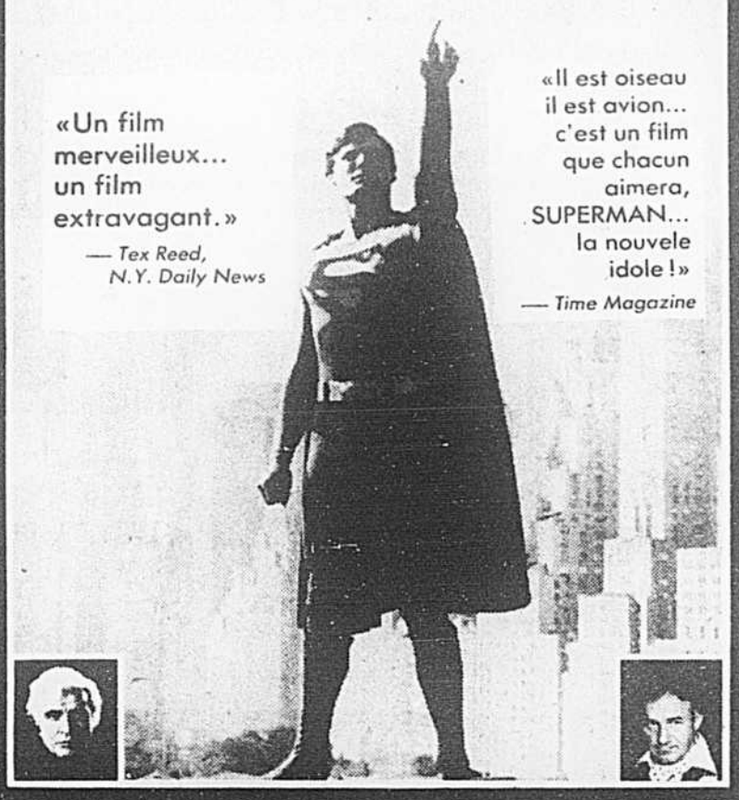
Leur performance EXTRAORDINAIRE! EXCEPTIONNELLE! EXCELLENTE!
«La sculpturale LINDA WONG vous émoustillera» Joe Reno, Cinéma érotique
Toujours prêtes... pour aller partout!
18 ans adultes
ORIENTAL BABYSITTER
ALL AROUND SERVICE
Dès 10h.
2e sem.
EVE

SUPERMAN

POUR TOUS

«Un film merveilleux... un film extravagant.»
— *Tex Reed, N.Y. Daily News*

«Il est oiseau il est avion... c'est un film que chacun aimera, SUPERMAN... la nouvele idole!»
— *Time Magazine*



ALEXANDER SALKIND PRESENTS MARLON BRANDO · GENE HACKMAN IN A RICHARD DONNER FILM
SUPERMAN

CHRISTOPHER REEVE · NED BEATTY · JACKIE COOPER · GLENN FORD · TREVOR HOWARD
MARGOT KIDDER · VALERIE PERRINE · MARIA SCHELL · TERENCE STAMP · PHYLLIS THAXTER · SUSANNAH YORK
STORY BY MARIO PUZO · SCREENPLAY BY MARIO PUZO, DAVID NEWMAN, LESLIE NEWMAN AND ROBERT BENTON
CREATIVE CONSULTANT TOM MANKIEWICZ · DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY GEOFFREY UNSWORTH B.S.C.
PRODUCTION DESIGNER JOHN BARRY · MUSIC BY JOHN WILLIAMS · EXECUTIVE PRODUCER ILYA SALKIND

5e semaine triomphale!

LOEWS: 12:55, 3:35, 6:15, 9:00, SAM. DERNIER PROGRAMME 11:35, KENT: SAM. DIM. 12:30, 3:20, 6:10, 9:00, SEM. 6:10 et 9:00. DORVAL: SAM. DIM. 1:30, 4:10, 6:50, 9:30, SEM. 6:50 et 9:30, LAVAL: SAM. DIM. 1:15, 3:50, 6:25, 9:00, SAM. DERNIER PROGRAMME 11:30, SEM. 6:25, 9:00, GREENFIELD: SAM. DIM. 1:00, 3:35, 6:10, 8:45, SEM. 6:10, 8:45, VERSAILLES: SAM. DIM. 1:20, 3:50, 6:20, 8:50, SEM. 6:20, 8:50

LOEWS 1 (PEEL) — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
KENT — 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
DORVAL 1 — 260 DORVAL AVE. 631-8586
GREENFIELD PARK 3 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 (Radisson) — PLACE VERSAILLES 353-7880



POUR TOUS

a thousand realities.

"Star Wars" est dans toutes les mémoires... Dans ces deux films, on retrouve la bataille mythique entre Dieu et le diable... et tous deux s'affrontent dans des mondes imaginaires où tout peut arriver. Il est maintenant prouvé que la puissance de l'imagination est illimitée.
David Ansen, Newsweek

...Bakshi associe avec bonheur l'imagination la plus delirante et la perfection technique inégalée... même "Gandhalf the Wizard" en deviendrait acceptable!
David Sterritt, The Christian Science Monitor

"The lord of the Rings"... un triomphe artistique et cinématographique... un film sensationnel d'après l'oeuvre extraordinaire de Tolkien.
Avcher Winsten, New York Post

...une représentation convaincante, une présentation sous un nouveau jour d'un grand classique de l'aventure.
Washington Post

Terreur et battements de coeur... dans un monde étrange... des moments de pure beauté. Bill Marvel, The Dallas Times Herald

J.R.R. Tolkien's
The LORD OF The Rings
d'après "The fellowship of the Ring" et "The Two Towers"

5e semaine

AVENUE — 1224 AVE GREENE 937-2747
1:15, 3:45, 6:15, 8:45

CINEMAS UNIS

ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo $2.50

John Travolta, la révélation de "La fièvre du samedi soir" triomphe dans..."Brillantine"

John Travolta — Olivia Newton-John



POUR TOUS

"Brillantine"

Version française de

GREASE

UNE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD ALLAN CARR
JOHN TRAVOLTA · OLIVIA NEWTON-JOHN · GREASE
EVE ARDEN, FRANKIE AVALON
JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR,
ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NA-NA
ROBERT STIGWOOD, ALLAN CARR — RANDAL KLEISER

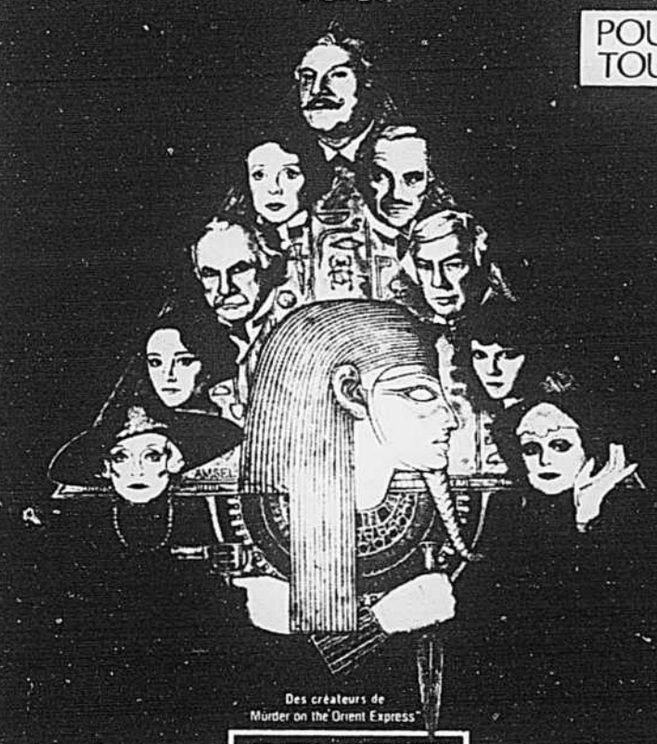
5e semaine sensationnelle!

PARISIEN: 1:25, 3:30, 5:35, 7:35, 9:40, Sam. dernier programme 11:40.
CHATEAU: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
LAVAL: Sam. Dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, Sam. dernier programme 11:00. Sem. 7:00, 9:00.
GREENFIELD: Sam. dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem. 7:15, 915.
PAPINEAU: Sam. dim. 12:45, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05, Sem. 7:00, 9:05.
VERSAILLES: Sam. dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:15, Sem. 7:00, 9:15.

Le PARISIEN 1 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
PAPINEAU 1 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880
CHATEAU 1 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

APRÈS "LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS", VOICI

POUR TOUS



Des créateurs de "Murder on the Orient Express"

AGATHA CHRISTIE'S
MORT SUR LE NIL

LES FILMS PARAMOUNT PRESENTENT UN FILM EMI
UNE PRODUCTION JOHN BRABOURNE ET RICHARD GOODWIN UN FILM DE JOHN GUILLERMIN
PETER USTINOV, JANE BIRKIN, LOIS CHILES, BETTE DAVIS, MIA FARROW, JON FINCH, OLIVIA HUSSEY, GEORGE KENNEDY, ANGELA LANSBURY, SIMON MACCORKINDALE, DAVID NIVEN, MAGGIE SMITH, JACK WARDEN. "DEATH ON THE NILE" D'AGATHA CHRISTIE

Le PARISIEN 4 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:15, 3:55, 6:30, 9:10.
SAM. DERN. SPEC. 11:40.

FESTIVAL DE CANNES 1978 — PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

ISABELLE HUPPERT — "Encore plus étonnante que dans 'La Dentellière'." LE MONDE

14 ANS

SÉLECTION OFFICIELLE DE LA FRANCE A CANNES

Qui est Violette Nozière?
Est-elle monstre ou victime? A vous de trancher...

un film de CLAUDE CHABROL
L'histoire d'un crime exceptionnel

Violette Nozière

SABELLE HUPPERT STEPHANE AUDRAN et JEAN CARMET

Aussi

UN AMOUR TOTAL

VADIM / KRISTEL
PRODUIT UN TOUR DE FORCE
une Femme Fidèle
Un film passionné de corps et de coeur



avec SYLVIA KRISTEL, NATHALIE DELON, JON FINCH
un film de Roger Vadim, photographie Claude Renoir, Couleur

RIVOLI 2 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
Violette 2:05, 5:35, 9:10
Femme 12:30, 4:00, 7:35

MARGARET TRUDEAU · FRANCIS LEMAIRE
MICHEL LOUVAIN

POUR TOUS

L'ANGE GARDIEN



SAMEDI ET DIMANCHE 12:30, 4:10, 7:50,
SEMAINE 6:05, 7:50.

Un film de JACQUES FOURNIER

2e FILM: Simone Signoret — la vie devant soi

PAPINEAU 2 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635



La puissance, l'enthousiasme et le côté spectaculaire de l'épopée du désert de James Michener!

POUR TOUS

CARAVANS

ANTHONY QUINN · JENNIFER O'NEILL · MICHAEL SARRAZIN
BEHROOZ VOSOUGHI — "CARAVANS" — CHRISTOPHER LEE

YORK — 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978
1:30, 4:00, 6:30, 9:00



POUR TOUS

Oliver's STORY

RYAN O'NEAL CANDICE BERGEN
12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. SAM. DERN. SPEC. 11:30

LOEWS 5 (PEEL) — 954 ST. CATHERINE W. 861-7437

Deux Grands Films de WALERIAN BOROWCZYK

18 ANS Adultes

LE KING KONG DE L'ÉROTISME - LE FIGARO



LA BÊTE

avec SIRPA LANE, PIERRE BENEDETTI — en COULEUR

PLUS *Contes Immoraux* - PRIX DU JAGUAR D'OR - avec PALOMA PICASSO — COULEUR



RIVOLI 1 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
Contes 2:10, 5:40, 9:15.
Bêtes 12:25, 3:55, 7:30.

PIPER LAURIE est TERRIFIANTE et vous fait pénétrer dans le monde du SURNATUREL comme aucun autre film n'a jamais osé le faire.

14 ANS



CINÉMAS UNIS

RUBY

Rien de ce que vous avez vu jusqu'ici ne peut se comparer a ce que vous verrez dans ce film!

avec PIPER LAURIE

Aussi 2e film dans chaque ciné

Le PARISIEN 5	LAVAL 3
486 STE-CATHERINE O. 866-3856	CENTRE LAVAL 688-7776
CHATEAU 2	VERSAILLES 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103	PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

PARISIEN: 1:30, 4:50, 8:00. SAM.: DERNIER PROGRAMME 9:50 — CHATEAU: 12:30, 4:00, 7:30. LAVAL: SAM., DIM.: 1:00, 4:15, 7:35. SAM., DERNIER PROGRAMME 9:10 — SEM.: 6:00, 7:35. VERSAILLES: SAM., DIM.: 1:30, 5:25, 7:00 — SEM.: DES 7:00.

«Etonnant d'authenticité, riche en résonance!» — *Luc Perreault, La Presse*

«C'est l'oeuvre la plus inspirée, la plus grande et la plus belle que nous ait donnée le cinéma cette année. C'est une réussite d'une pureté absolue où Ermanno Olmi a mis, au service d'un récit exemplaire, sa technique et son talent, son sens de la poésie et de la dignité, sa sensibilité et son amour de la vie de l'homme. «L'arbre aux sabots» c'est le film qui donne au cinéma une nouvelle noblesse!» — *France-Soir*

«Il serait sain aujourd'hui de renouer avec cet accord profond que l'homme, naguère, entretint avec la nature. 'L'arbre aux Sabots' dure trois heures. Grâce au talent d'Olmi, ces trois saisons en Lombardie restent captivantes!» — *Journal Dimanche*

«Le film d'Ermanno Olmi nous renseigne-t-il d'autant plus sur ce que peut être la réalité qu'il part à sa recherche bien plus qu'il n'en rend compte et que sa beauté, en fin de compte, reste celle des énigmes!» — *La Croix*

PALME D'OR CANNES 78
à l'unanimité du Jury

POUR TOUS

L'ARBRE AUX SABOTS

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **ERMANNO OLMI**



Production RAI RADIOTELEVISIONE ITALIANA ITALNOLEGGIO CINEMATOGRAFICO

distribuée par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

Le PARISIEN 2	LAVAL 2
486 STE-CATHERINE O. 866-3856	CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: TOUS LES JOURS A 1:00, 4:30 ET 8:00.
LAVAL: SAMEDI ET DIMANCHE A 1:20, 4:40, 8:00, SUR SEMAINE DES 8:00 P.M.



14 ANS

CLINT EASTWOOD
Vous captivera dans
'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE'

5e semaine!

PALACE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:05. DORVAL: VEN., SAM., DIM.: 12:55, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15. SEMAINE: 7:10, 9:15.

MONKLAND: VEN., SAM., DIM.: 12:40, 2:45, 4:50, 7:00, 9:10. SEMAINE: 7:00 ET 9:10.

MONKLAND	DORVAL 3	PALACE
5504 MONKLAND AVE 484-3579	260 AVE DORVAL 631-8580	698 STE-CATHERINE O. 866-6991



Invasion of the Body Snatchers

The seed is planted...terror grows.

14 ANS

C'EST PEUT-ETRE LE MEILLEUR FILM DU GENRE QUE VOUS VERREZ JAMAIS!

Du plaisir et de l'excitation à profusion... le Film américain de l'année... une distraction plus agréable qu'aucun film que j'ai vus depuis «Carrie» et «Jaws»
Pauline Kael, The New Yorker

Le germe est semé... et la terreur va croissant. Un suspense exceptionnel... Des acteurs talentueux... Sutherland, comme toujours n'a pas d'egal. *San Francisco Chronicle*

Le meilleur film, le plus grand succès de la saison... une recette éprouvée pour faire les meilleurs films. Action directe, dont toutes les séquences sont excellentes, avec un thème très humain. *Boston Herald American*

Une seconde «version» de prestige... des effets spéciaux exceptionnels... un charme encore inégalé. *New York Times*

Le meilleur film américain de l'année. Les réparties les plus vives, un «thriller» de grande classe *Mademoiselle*

Un spectacle de choix... il saura vous faire frissonner... vous heurter... et vous tenir en haleine jusqu'à la fin!... proprement hallucinant! *Philadelphia Daily News*

Un coup de maitre... un film d'horreur... un style impeccable... seul un «légume» n'eprouvera aucune reaction à la vision de ce spectacle.» *The Atlanta Journal and Constitution*

Un des dix meilleurs films de l'année. «Invasion of the Body Snatchers» allie horreur et science-fiction d'une manière inoubliable... il glace le sang et fait dresser les cheveux. *Newhouse Syndicate*

«Un autre «Rosemary's Baby»... un nouveau classique dans le genre paranoiaque» *Cosmopolitan*

Un des meilleurs films américains de 1978. Un «thriller de premier ordre»... un film humoristique, qui change agréablement de la morne vie quotidienne. *Newsday*

«Le film le plus original»... le plus excitant de l'année... un incroyable mélange d'humour, de satire, d'horreur et de suspense». *Los Angeles Herald Examiner*

«Invasion of the Body Snatcher»... un film qui deviendra très rapidement un grand classique. *New York Post*

Veronica Cartwright... elle vole la vedette... admirablement... elle choque à plaisir! *ABC-TV*

LOEWS 3 PEEL	12:10, 2:25, 4:40, 6:55, 9:10. SAM.: DERN. SPC.: 11:25.
954 STE-CATHERINE O. 861-7437	

Donald Sutherland · Brooke Adams · Leonard Nimoy

LES CHANCES CONTRE EUX ETAIENT A 10,000 CONTRE 1 MAIS QUEL ENFER!

POUR TOUS



ROBERT SHAW HARRISON FORD
IN
FORCE TEN FROM NAVARONE

BARBARA BACH EDWARD FOX
FRANCO NERO

LOEWS: 12:25, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20. SAMEDI: DERNIER PROGRAMME A 11:35. DORVAL: SAMEDI ET DIMANCHE: 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10. SEM.:7:05-9:10.

LOEWS 2 PEEL	DORVAL 2
954 ST. CATHERINE W. 861-7437	260 DORVAL AVE. 631-8586

Il arrive... parfois... qu'un acteur trouve «le rôle de sa vie... c'est le cas dans ce film — Eric Roberts.



JUDD HIRSCH
ERIC ROBERTS
BROOKE SHIELDS

STERLING HAYDEN
SHELLEY WINTERS
SUSAN SARANDON

14 ANS

KING OF THE GYPSIES
it's ALMOST his time

PLACE VILLE-MARIE: 12:40, 2:45, 4:50, 7:05, 9:15. FAIRVIEW: SAMEDI ET DIMANCHE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEMAINE: 7:00, 9:00.

FAIRVIEW 2	PLACE VILLE-MARIE
TRANS-CAN EXIT 33 697-8095	CINEMA 1 866-2644

BRASS TARGET



"BRASS TARGET" SOPHIA LOREN · JOHN CASSAVETES · GEORGE KENNEDY

PLACE VILLE-MARIE: 12:25, 2:30, 4:35, 6.45, 8:50
SNOWDON: SAMEDI ET DIMANCHE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEMAINE: 7:00, 9:00.

PLACE VILLE-MARIE	SNOWDON
CINEMA 2 866-2644	5225 DECARIE 482-1322

CINÉMA

Les travaux et les jours

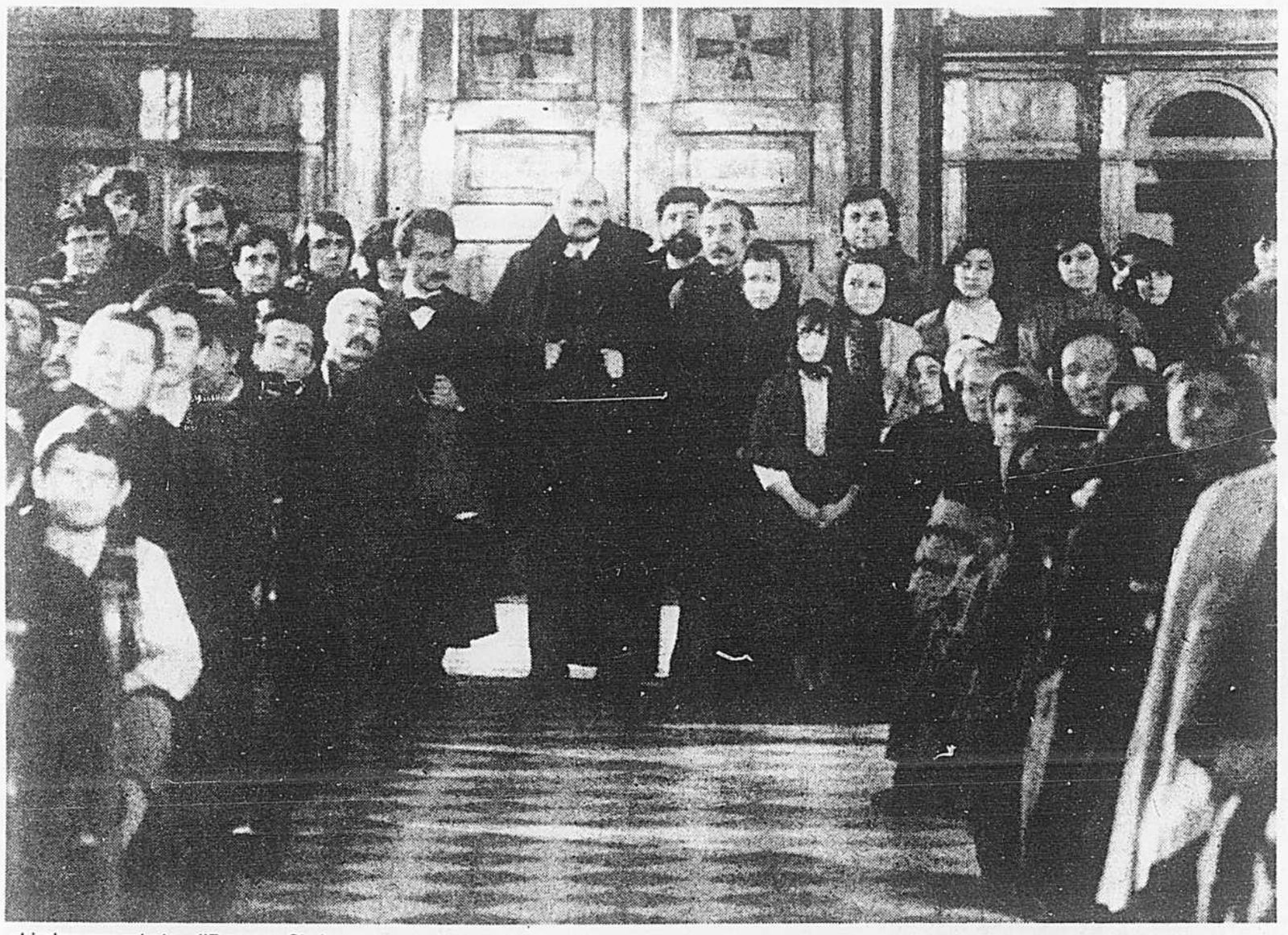
PAR LUC PERREAULT

Il n'est pas étonnant que le film d'Ermanno Olmi ait obtenu la plus haute distinction du dernier Festival de Cannes, la Palme d'or décernée à l'unanimité du jury: *l'Arbre aux sabots* représente en effet non pas une tendance nouvelle dans le cinéma contemporain mais une tendance oubliée, vouée à la disparition, sacrifiée au nom d'une efficacité toute puissante.

Tout dans ce film est affaire de regard. Olmi a mis ving ans à faire ce film, le premier qu'il ait écrit pour le cinéma. Il s'est inspiré des souvenirs de sa grand-mère en y mêlant les récits de personnes qu'il a connues dans les années trente, l'époque où il passait ses étés sur une ferme. Les paysans qu'il décrit ont vécu à la fin du siècle dernier dans la campagne bergamasque, dans cette région du nord de l'Italie, la Lombardie, qui s'étend aux pieds des Alpes et englobe quelques grandes villes industrielles comme Milan, Bergame ou Mantoue. Depuis la guerre, cette région s'est fortement industrialisée, perdant la plupart de ses traits typiquement ruraux, envahie par le modernisme et transformée sous l'effet de la civilisation des mass-media. Il est curieux de constater que la RAI, la télévision italienne, ait contribué pour 50 pour cent à produire cette oeuvre qui s'attache à faire revivre une Italie que la télévision, plus que d'autres facteurs, a contribué à modifier.

Le cinéaste parvient d'ailleurs subtilement à souligner cette réalité quand il montre les quatre familles qui partagent cette même ferme réunies le soir, parents et enfants regroupés, pour écouter les récits des vieux. C'était alors que les traditions populaires se transmettaient, à cette époque où la télévision n'entrait pas dans les foyers.

L'Arbre aux sabots fait revivre cette époque somme toute encore récente et fait soudainement apparaître l'écart qui nous sépare de ces paysans. Ainsi la structure sociale d'alors était telle que des paysans comme ceux du film pouvaient partager les différents appartements d'une même ferme, cultiver les champs, alors que le véritable propriétaire habitait la ville voisine et déléguait à un régisseur le soin de veiller à ses intérêts. On se croirait dans la Russie des tsars avec ses paysans, propriétés corps et âmes, d'un patron dont les décisions étaient toujours finales.



«L'arbre aux sabots» d'Ermanno Olmi.

Il ne faut pas chercher à ce récit un fil conducteur serré. Olmi s'est contenté d'observer les gestes quotidiens de quatre familles sur une période de trois saisons. Chaque saison comporte son rituel. A l'automne, les travaux des champs priment: il faut récolter le maïs, le faire moudre au moulin (cédant au propriétaire les deux-tiers de la récolte), préparer la terre pour l'hiver. Avec les premières neiges, la vie ralentit. On tuera le cochon. L'hiver sera propice à ces longues soirées passées en commun où les histoires circulent et où les garçons timidement lorgnent du côté des filles. Avec le retour du printemps, la vie reprend: début mai, on peut déjà couper l'herbe et le grand-père est fier d'aller porter à la ville ses premières tomates dont lui seul connaît le secret d'une récolte précoce.

S'il faut à tout prix chercher un fil conducteur, on le trouvera dans l'anecdote qui donne au film son titre. Au milieu de la misère générale qui caractérise ces paysans, les problèmes de la famille Batisti acquièrent une importance particulière. Le fils Batisti, Minek, au visage intelligent, est envoyé à l'école à la suite d'une intervention du curé. Mais il doit parcourir chaque jour douze kilomètres. Cet hiver-là, pendant que sa mère accouche d'un nouvel enfant, Mine brise l'un de ses sabots. Batisti qui se demande déjà comment faire pour le vêtir plus chaudement part en pleine nuit abattre un jeune peuplier qui borde le sentier de la propriété pour en faire un sabot. Quand le maître constatera la disparition de son arbre, au printemps, la famille Batisti sera impitoyablement chassée de la ferme.

Le fil des saisons

Mais Olmi ne cherche pas à privilégier le destin des Batisti. La veuve Runk survit en faisant des lessives pendant que l'aîné de ses quatre enfants parvient à trouver du travail au moulin. Finard, dont l'avarice n'est pas dénoncée mais simplement soulignée, battra son cheval le jour où il constatera la disparition du napoléon d'or qu'il avait dissimulé sous son sabot. A travers ce constat, la brusque colère d'un Finard apparaît comme l'exemple isolé d'une révolte qui, le reste du temps, reste confinée profondément dans la conscience de ces paysans.

Les acquis du direct

Le réalisateur n'a pas cherché pour autant à prêcher les vertus de la résignation. C'est là qu'il faut probablement chercher ce qui fait l'originalité de *l'Arbre aux sabots*. C'est un film qui défie toute forme d'interprétation, toute réduction à une quelconque idéologie. Sans occulter le problème de la lutte des classes, Olmi n'y voit pas l'explication ultime du comportement de ses personnages. Au contraire de *Novecento* (1900) de Bertolucci, *l'Arbre aux sabots* expose une réalité dans des termes contemporains à cette réalité. D'où la force d'évocation qui se dégage du film, ouvert à toutes les interprétations, document sur une époque révolue qui ne prétend pas à servir d'arme pour quelque révolution que ce soit.

Ce cinéma nous touche d'autant plus qu'il n'est pas sans rappeler certaines expériences menées en leur temps par les cinéastes québécois. Je songe plus particulièrement au film de Michel Brault et de Pierre Perrault, *Pour la suite du monde*, et aussi au *Règne du jour* (la séquence du cochon). Olmi a certainement mis à profit les acquis du cinéma direct. Ainsi tous les personnages de son film sont tenus par d'authentiques paysans lombards. De plus, son mode de production s'inspire d'une méthode artisanale qui n'est pas sans rappeler la pratique de certains cinéastes québécois.

Mais la comparaison ne va guère plus loin. Sous des allures documentaires, Olmi propose indéniablement une fiction et cette fiction implique nécessairement l'étape créatrice d'une écriture personnelle. L'art d'Olmi est d'avoir réussi à donner à sa fiction l'allure d'un documentaire sans que l'une ou l'autre de ces formes d'écriture ne paraisse avoir été privilégiée. *L'arbre aux sabots* est une fiction documentée qui satisfait autant les exigences d'un récit traditionnel que les contraintes d'un cinéma de pure observation. C'est cet heureux mariage entre deux tendances opposées qui fait tout le charme de ce film de même que sa richesse. Cette oeuvre poétique, généreuse, sans parti pris esthétiques ou politiques, mérite certainement de connaître une large diffusion chez nous. Il faut toutefois déplorer que la version originale en dialecte lombard ne nous soit pas accessible.

L'ARBRE AUX SABOTS, d'Ermanno Olmi, aux Parisien 2 et Laval 2.

Les vampires s'éveillent

Quand Los Angeles est en proie à une invasion d'extra-terrestres, le reste du monde n'a qu'à attendre: son tour viendra. Ceux qui verront *Invasion of the Body Snatchers* diront sûrement: on n'est pas pressé!

Ce film de Philip Kaufman est un remake d'un film du même titre réalisé en 1956 par Don Siegel. Depuis, il y a eu les spoutniks, les spéculations de toutes sortes concernant les OVNI et... *Rencontres du troisième type*. L'idée que le commun des mortels se fait des extra-terrestres a évolué. Mais la bonne vieille peur est toujours là.

Invasion of the Body Snatchers mise sur cette peur. L'invasion s'accomplit d'une manière insidieuse. D'abord, une jolie fleur qui se répand partout dans la ville et qu'on cueille sans se méfier pour fleurir sa chambre à coucher. Puis, on constate un comportement bizarre chez certains individus. Bientôt, le phénomène prend l'allure d'une épidémie de névroses. Soudain, les névrosés reviennent à la normale mais ils se regroupent. Alors, il est trop tard: le complot est déjà trop avancé. Toute la ville y passera.

Comme nombre de films de science-fiction, celui-ci fait appel à des héros qui porteront les derniers espoirs de la race humaine. Donald Sutherland et Brooke Adams formeront ce dernier couple encore intact, fuyant les envahisseurs jusqu'à ce qu'ils succombent à leur tour. Le schéma est typique, le film traditionnel. Seule, l'absence de happy-end le distingue de la majorité des produits du même genre.

Il faut toutefois souligner qu'au plan de l'horreur, *Invasion of the Body Snatchers* ne manque pas de qualités. J'ai vu des spectatrices sortir dégoûtées de la projection et n'allez pas croire que seules les femmes réagissent de cette façon. La substitution des humains par des sosies extra-terrestres ne se fait pas sans une transformation des corps qui ne manque pas de soulever le coeur des spectateurs.



«Invasion of the Body Snatchers»: Donald Sutherland et Brooke Adams.

Vampires attardés

Mais l'image la plus terrifiante que je conserve du film reste celle de Sutherland, enfin «vampirisé», dénonçant à son tour la dernière survivante par un cri typique aux envahisseurs, un cri que je qualifierais simplement d'in-humain. De toutes les horreurs que ce film d'horreur renferme, celle-là pourrait mériter au film l'Oscar de la terreur.

Ceux qui se demandent quelle est l'intention des extra-terrestres devront chercher ailleurs une réponse. Ils en trouveront une dans *l'Invasion des soucoupes volantes (Starship Invasion)* de Ed Hunt mettant notamment en vedette Daniel Pilon (sans doute en extra-terrestre puisque je ne l'ai pas reconnu). Dans ce film peu convaincant, les soucoupes volantes ressemblent à des assiettes en fer blanc et l'on constate que les attitudes hostiles de leurs propriétaires ne sont pas partagées par les représentants de la Ligue galactique qui protégeront finalement les humains d'une invasion. Les méchants envahisseurs trouvaient pourtant que la Terre pourrait adéquatement remplacer leur planète sur le point d'exploser. Mais ils n'avaient pas la délicatesse des parents de Superman. Heureusement ou malheureusement, le film de Hunt a quitté l'affiche.

Dans le genre fantastique, deux films attirent l'attention au Saint-Denis. Le *Baron vampire* de Mario Bava satisfairera les amateurs du genre. Dans un château autrichien qu'on s'apprête à transformer en hôtel pour touristes, le descendant d'un baron redonne vie au monstre ancestral en prononçant la formule magique qu'une sorcière avait oubliée dans les papiers de la famille. Mais il perd l'autre formule qui lui aurait permis de renvoyer le comte là d'où il vient, ce qui permettra à ce dernier d'exercer ses ravages à nouveau jusqu'à ce que ses victimes viennent lui régler définitivement(?) son compte. Mario Bava est un maître du genre et il utilise avec art un filon pourtant passablement tari.

Au même programme, *Zoltan, le Chien de Dracula* d'Albert Band reprend un schéma assez semblable: au cours d'exercices militaires dans le pays de Dracula, la Transylvanie, en Roumanie, on découvre un caveau souterrain qui contient plusieurs cercueils. Une explosion réveillera de son dernier sommeil le chien Zoltan qui s'empressera de tirer de là le domestique qui accompagnait Dracula dans ses sales besognes. N'étant pas des vampires authentiques, ils semblent échapper aux lois bien connues du vampirisme qui veulent notamment qu'un vampire soit éliminé du circuit des vivants lorsqu'on lui enfonce dans le corps un pieu en bois. Les deux fidèles serviteurs s'efforceront dès lors d'offrir leurs services au dernier survivant de la famille Dracula, un certain M. Frac qui justement fait du camping avec sa famille en Californie. Mais ce dernier compte déjà deux chiens et ne paraît décidément pas intéressé de s'embarrasser d'un troisième, dut-il s'appeler Zoltan... Pour amateurs convaincus.

L.P.

INVASION OF THE BODY SNATCHERS, de Philip Kaufman, Loew's 3 et Greenfield Park 3.
BARON VAMPIRE, de Mario Bava, et ZOLTAN, LE CHIEN DE DRACULA, d'Albert Band, au Saint-Denis 1.

en primeur

L'ARBRE AUX SABOTS (L'albergo degli zoccoli)

Film italien (1978) écrit et réalisé par Ermanno Olmi. Image: E. Olmi. Musique: Jean Sébastien Bach. Montage: E. Olmi. Avec les paysans de la région de Bergame. V.F. 175 min. PARISIEN 2, LAVAL 2.

Quatre familles de paysans partagent le quartier d'habitation d'une ferme de Lombardie. Au long de quelques mois d'automne, d'hiver et de printemps, se vivent des tâches communes en même temps que des réunions de soirée, alors qu'on se raconte les histoires traditionnelles. Auteur complet, responsable de chacun des aspects de son film, Olmi a tourné une admirable chronique de la vie paysanne à la fin du siècle dernier. Il a peint un tableau riche et chaleureux où revivent les travaux et les jours, les peines et les joies, dans une évocation parfaitement vraisemblable d'un style quasi documentaire. Ce film a remporté en 1978 la Palme d'or à Cannes.

THE CLASS OF MISS MACMICHAEL

Film anglo-américain (1978) réalisé par Silvio Narrizano. Scénario: Judd Bernard, d'après le roman de Sandy Hutson. Image: Alex Thomason. Montage: Max Benedict. Musique: Stanley Myers. Avec Glenda Jackson, Oliver Reed, Michael Murphy, Roslaind Cash, John Standing, Riba Akabusi. V.O. 100 min. CLAREMONT.

Professeur entièrement dévouée à sa tâche, Glenda Jackson a ici affaire à des adolescents qui lui donnent tellement de fil à retordre qu'ils lui feront échouer son second mariage. Le réalisateur du film, un Canadien qui n'en est pas à son premier film en Grande-Bretagne, s'est signalé par un film tourné en Saskatchewan dont le titre français conviendrait tout aussi bien pour celui-ci: Pitié pour le prof!

DEATH GAME

Film américain 1977) réalisé par Peter Traynor. Scénario: Anthony Overman, Michael Ronald Ross. Image: David Worth. Musique: Jimmie Hasle. Avec Sondra Locke, Colleen Camp, Seymour Cassel, Berth Brickell, Michael Kalmansoh, Ruth Warshawsky. V.O. 89 min. CINÉMA DE PARIS.

En banlieue de San Francisco, deux lesbiennes trouvent refuge un soir de gros orage dans la maison d'un homme d'affaire qui passe le week-end seul. Les deux femmes détestent les hommes et feront subir à leur hôte des outrages qui font basculer le récit dans l'horreur. Premier long métrage de Peter Traynor insipiré, nous prévient-on, d'un incident réel.

LES MAINS DANS LES POCHES (The Lords of Flatbush)

Film américain (1974) réalisé par Stephen F. Verona et Martin Davidson. Avec Perry King, Sylvester Stallone, Susan Blakely. V.F. 88 min. CHAMPLAIN 1, BROSSARD 3 ET LAVAL 1.

À l'époque où il joua dans ce film le rôle d'un blouson noir, Sylvester Stallone était un illustre inconnu. Il dut attendre le succès de Rocky *pour que son nom brille au firmament de Hollywood. Mais cette célébrité autorise aujourd'hui un relancement de* Lords of Flatbush, *enfin présenté en version française. On y raconte les déboires sentimentaux de quelques adolescents regroupés en un club, les Lords, dans le Brooklyn du milieu des années 50.*

THE NAKED PREY (Autostop rosso sangue)

Film italien (1977) réalisé par Pasquale Campanile. Scénario: Ottavio Gemma, A. Crudo, P.F. Campanile. Image: Franco Diacomo, Giuseppe Ruzzolini. Musique: Ennio Morricone. Montage: Antonio Siciliano. Avec Franco Nero, Corinne Cléry, David Hess, Carlo Puri, John Loffredo. V. ang. 102 min. ATWATER 1.

Pour tenter de sauver leur mariage sérieusement menacé, deux Italiens, Walter et Eve Mancini, vont passer leurs vacances dans les bois de la Californie. À la fin de leur séjour, ils font monter dans leur voiture un jeune homme, Adam, voleur de banque en fuite avec son butin. Assorti d'un viol et d'un meurtre, le film de Pasquale Festa Campanile, malgré ses prétentions philosophiques, n'est qu'une pâle copie d'un certain cinéma américain friand de violence et de brutalité. Pour les amateurs de dépaysement, mentionnons que ce film a été tourné en Italie même.

LES OIES SAUVAGES (The Wild Geese)

Film britannique (1978) d'Andrew V. McLaglen. Scénario: Reginald Rose, d'après un livre de Daniel Carney. Images: Jack Hildyard. Montage: John Glen. Musique: Roy Budd. Avec Richard Burton, Roger Moore, Richard Harris, Hardy Kruger, Stewart Granger, Jack Watson, Winston Ntshona, John Kani, Kenneth Griffith. V.F. 132 min. MERCIER, LONGUEUIL, VILLERAY et VERDUN.

En Angleterre, des mercenaires sont recrutés pour aller délivrer un président de quelque pays africain que son peuple a renversé. Ce président dont le pays était riche en cuivre, plaisait à Londres et les mercenaires s'entraînent vigoureusement. Ils sont ensuite parachutés en Afrique. L'action ne manque pas, ni les rebondissements.

LE PRIVÉ DE CES DAMES (The Cheap Detective)

Film américain (1978) réalisé par Robert Moore. Scénario: Neil Simon. Image: John A. Alonzo. Musique: Patrick Williams. Montage: Sidney Levin, Michael A. Stevenson. Avec Peter Falk, Madeline Khan, Louise Fletcher, Stockard Channing, Marsha Mason. V.F. 92 min. CHAMPLAIN 1, BROSSARD 3 et LAVAL 1.

A San Francisco, dans les années quarante, un détective (Falk) est accusé d'avoir tué le mari de son ancienne maîtresse (Marsha Mason). Louise Fletcher et Fernando Lamas recréent le couple Ingrid Bergman-Paul Henreid et Don DeLuise réinvente le personnage autrefois incarné par Peter Lorre.

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

expositions

BORDUAS

Un autre coup d'oeil sur un peintre qui ne cesse de préoccuper tout le monde, mais cette fois un coup d'oeil délimité aux années d'exil: la période newyorkaise et la période parisienne. Le Musée d'art contemporain s'est donc attaché à mettre en évidence les oeuvres de sa collection qui témoignent du séjour de Borduas à New York de 1953 à 1955 et du «dernier voyage» à Paris où il mourut en février 1960. C'est là qu'il peignit ses oeuvres qu'il qualifia lui-même de «tableaux cosmiques». C'est là qu'il fut au seuil d'une transformation radicale de sa peinture dont témoignent les derniers tableaux.»

LA PHOTO DOCUMENTAIRE

Au Musée McCord une exceptionnelle exposition consacrée à la photographie documentaire au Canada des années 1850 à 1920 fait admirablement le point sur les pionniers de ce genre de photographie chez nous. Du paysage canadien aux constructions des ponts en passant par les gens, les habitudes, les costumes et les moeurs, c'est une encyclopédie étonnante que nous offre le Musée McCord. La qualité photographique est également d'une acuité qui en surprendra plusieurs.

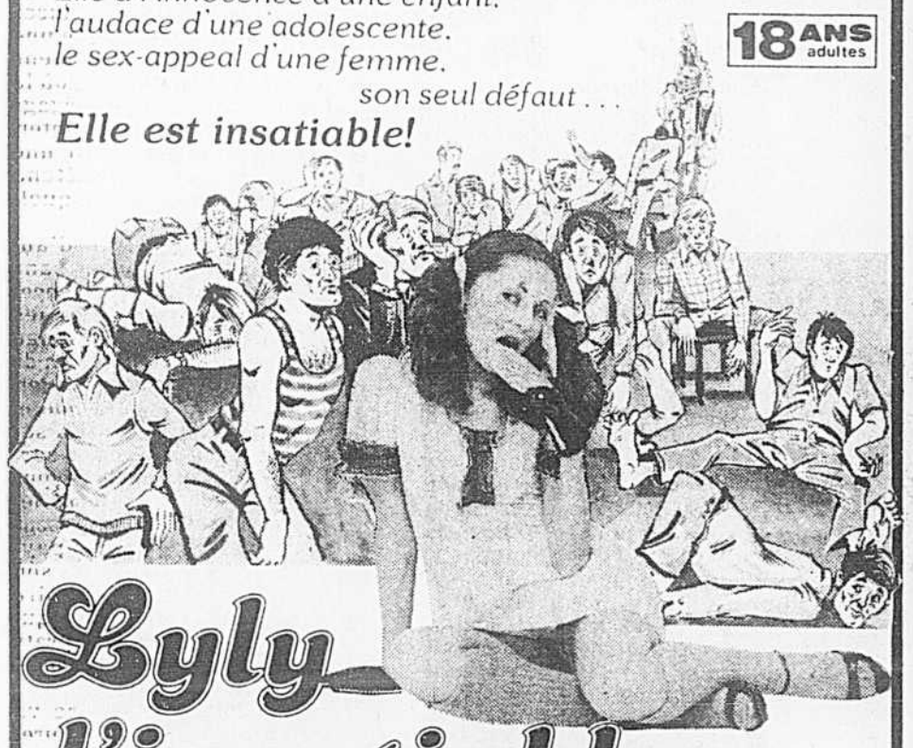
cinéma

SUPERMAN

De la manne de films qui a envahi les salles à Noël, celui-ci est l'un des rares dont le succès paraît foudroyant. On y voit le héros des bandes dessinées de notre enfance atterrir sur terre en bambin, y déployant déjà une force — c'est le cas de le dire — surhumaine. Devenu adulte, il devient un reporter plutôt niais. Mais quand il se transforme en héros, volant au secours de la veuve et de l'orphelin, luttant pour préserver l'american way of life, le film devient alors franchement drôle. Un cinéma d'évasion et de divertissement comme seuls les Américains ont l'art — et les moyens — d'en faire.

Elle a l'innocence d'une enfant,
l'audace d'une adolescente,
le sex-appeal d'une femme,
son seul défaut . . .
Elle est insatiable!

18 ANS adultes



Lyly l'insatiable

VERSION FRANÇAISE DE "DIRTY LILY"

Avec BETH ANNE Un film de MARC UBELL

Plus 2e film aux cinémas suivants:

bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131 | le paradis 3 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110 | omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

BADMINTON
BILLARD 16 Snooker 10 Boston
Ping-pong Missisipi
Arcade d'amusements
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
DIMANCHE MIDI a MINUIT
Loisirs Campus Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271
BERRI

La discothèque L'Arène
invite tous les amateurs de danse à son
GRAND CONCOURS DE DANSE DISCO
GRANDE FINALE DEMAIN SOIR
Grand prix un voyage pour deux à Fort Lauderdale — Floride
COURTOISIE DE L'AGENCE Voyages Unik
347 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil, Québec.
Facilités disponibles pour parties de bureau

les ballets jazz de montréal
dansent Louis Falco, Buzz Miller, John Stanzel et Lynn Taylor
trois nouvelles oeuvres au programme!
les 8-9-10 mars à 20 h 30 à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts
direction: Eva von Gencsy/Geneviève Salbaing
Billets au vente dès maintenant au 1231 ouest, rue Ste-Catherine tél: 849-4207
$4 à $10 (prix spéciaux pour étudiants)

A surveiller, ouverture du cinéma d'Art et d'Essai le 1er février.
la p'tite carte du saint-denis 3
février 1979
1590, rue st-denis, montréal 845-3222
prix d'entrée : $2.25
horaire : 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h
(modifié pour les films de plus de 120 min. : 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h)
tous les films sont en 35mm sauf quand ils sont marqués d'un * (16mm)
le saint-denis 3

lundi	mardi	mercredi / jeudi	vendredi / samedi / dimanche
			PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS 1978 de Bertrand Blier 100mn
THE FURY 1978 de Brian de Palma 118mn	REPÉRAGES 1977 de Michel Soutter 100mn	UN APRÈS-MIDI DE CHIEN 1975 de Sidney Lumet 130mn 12h, 14h30, 17h, 19h et 22h	BILITIS 1976 de David Hamilton 95mn
LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN 1977 de Robert Benton 94mn	THE ASPHALT JUNGLE 1950 de John Huston 112mn	MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBÉE SI BAS ! 1974 de Luigi Comencini 103mn	LA MALÉDICTION II 1978 de Don Taylor 107mn
QUEEN CHRISTINA 1933 de Rouben Mamoulian 104mn	LA COMTESSE AUX PIEDS NUS 1954 de Joseph L. Mankiewicz 128mn	LES DUELLISTES 1977 de Ridley Scott 101mn	POURQUOI PAS ? 1977 de Coline Serreau 95mn
LE MÉPRIS 1964 de Jean Luc Godard 103mn	MACADAM COWBOY 1969 de John Schlesinger 110mn	GRAFFITI AMÉRICAIN 1973 de George Lucas 110mn	

"UN FILM DÉROUTANT, PROVOCANT, INSUPPORTABLE AUX YEUX FRAGILES." -L'AURORE
18 ANS Adultes
"LA NUIT DE NEW-YORK NE CACHE PLUS LES MYSTÈRES DU SEXE ET LES VICES INTERDITS." -LE MONDE
"LA LIBÉRATION SEXUELLE EST DEVENUE À LA FOIS UNE INDUSTRIE, UN SPECTACLE, ET UN DÉLIRE OBSESSIONNEL" -SPECTACLES



un film de Francois REICHENBACH
SEXE à l'HEURE AMÉRICAINE
PLUS LA JOIE DE PLANER
LA VOILÀ PARTIE DANS LES GRANDS ESPACES!
AUX 3 CINES!
PARISIEN: 1:25 - 4:50 - 8:20. Sam.: dernier programme: 10:00. LAVAL: sam. et dim.: 1:05 - 4:25 - 7:50. Sam.: dernier programme: 9:30, semaine: 6:10 - 7:50. GREENFIELD: sam. et dim.: 1:05 - 4:25 - 7:40, sem.: 6:00 - 7:40
Le PARISIEN 3 486 ST. CATHERINE W. 866-3856 | LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776 | GREENFIELD PARK 2 GREENFIELD PARK PL. 671-6129

la presse
LE PLUS LU ET LE PLUS IMPORTANT AU QUÉBEC

ENSEMBLE POUR LA 1re FOIS
1 Emmanuelle
2 Emmanuelle l'Antivierge
3 Goodbye Emmanuelle
ouvert dès 11h30
SYLVIA KRISTEL
18 ANS Adultes
CARRÉ ST-LOUIS 3900 ST-DENIS 842-7361

3 films SUPER SEXE 18 ANS Adultes
AGENCE du PLAISIR
Partenaires de vacances
QUELLE CHALEUR!
Midi Minuit
Dès 12h15

Elle ne peut ni pardonner ni oublier... 18 ANS
UNE SUPER-PRODUCTION DE 3 H
De l'autre côté de Minuit
Aucune force ne peut détruire sa passion pour l'homme qu'elle aime!
MARIE-FRANCE PISIER
JOHN BECK • RAF VALLONE
Sem.: 8h Vend. et sam.: 6h - 9h Dim.: 12h - 3h - 6h - 9h
Majestic 3166 Henri Bourassa E. 381 6116

Playboy a montré leurs photos...
Cinq des plus belles frimousses jamais vues au cinéma!
Abigail Clayton
Leslie Bovée
Annette Haven
Amber Hunt
Susan McBain
Jamie Gillis
Second film adulte
«ODYSSEY»
18 ANS adultes
LE BEAVER
5117 PARC 844-1932

COURS DE MUSIQUE
SESSION D'HIVER
EXAMEN D'EVALUATION GRATUIT
Classe de CHANT, D'ORGUE, de FLUTE, de GUITARE, de PIANO, de BATTERIE
DIRECTEUR REGIS MORIN
INSCRIPTION DES MAINTENANT
par téléphone 728-0038
Renseignements du lundi au vendredi de 10h a.m. à 9h p.m.
HATEZ-VOUS
MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE
Pour renseignements: 728-0038
MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE
6415, rue Des Ecores (Coin Beaubien)
Montréal, Québec
H2G 2J6

explorations

Le Conseil des Arts désire que le plus de monde possible s'intéresse aux arts et à la culture, et découvre et apprécie notre patrimoine. Si vous avez un projet en ce sens, qui soit imaginatif et novateur, adressez-vous à Explorations.

Explorations subventionne ce type de projet sur recommandation de ses comités régionaux. Ses concours sont ouverts à tout individu, groupe ou organisme canadien.

Pour plus de renseignements, écrivez-nous, en joignant à votre lettre une brève description de votre idée et toute indication biographique utile.

Prochaines dates limites: 1er mars, 1er juin.

Programme Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

Programme mis en oeuvre par le Conseil des Arts du Canada

ARTS PLASTIQUES

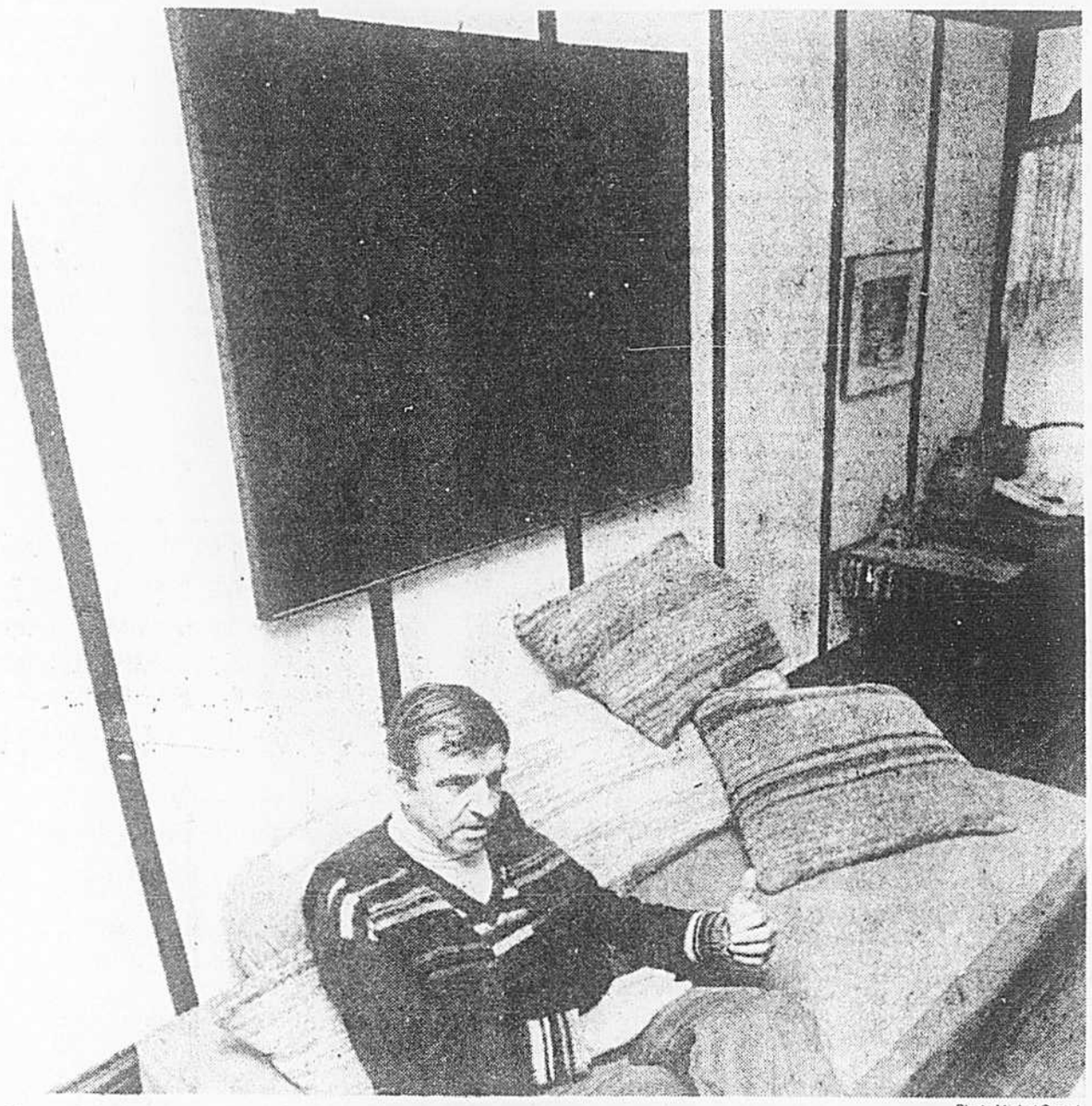
Fernand Leduc, la peinture comme ascèse

UNE INTERVIEW PAR GILLES TOUPIN

Après Lemieux, Pellan, Riopelle, Sylvia Daoust, Marcelle Ferron, et le père Corbeil, c'est au tour de Fernand Leduc de recevoir mardi prochain le prix Philippe-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste pour l'ensemble de son oeuvre. Il est le troisième peintre, parmi les signataires du *Refus Global*, à qui cet honneur échoit. Mais à la différence de ses pairs, Fernand Leduc a suivi une voie bien particulière. Il est le seul des peintres du groupe des Automatistes à s'être détaché une fois pour toutes dès le milieu des années cinquante de la gestualité pour se tourner vers un plasticisme qu'il ne quittera plus.

Depuis 1959 qu'il vit à Paris, il fut certes très étonné d'apprendre que ses compatriotes lui décernaient un prix. «Ma première réaction de surprise passée, dit-il, j'hésitai beaucoup. Mes options n'ont guère changé depuis *Refus Global* et je m'imaginais que la Société Saint-Jean-Baptiste était encore un organisme plutôt conservateur. Lorsqu'on m'a tout expliqué je me suis mis à rire et j'acceptai le prix. Autrefois, on me rejetait, maintenant on me décore. Je me réjouis que l'art ait enfin ici un rôle à jouer dans la société.»

Fernand Leduc est né en 1916. Il nous a raconté cette semaine comment depuis ses dessins d'enfance il a peu à peu engagé toute sa vie dans la peinture. Chez les Maristes, où il faisait son noviciat, on remarqua son talent pour le dessin. Devenu aphone du jour au lendemain, Leduc ne put poursuivre sa carrière d'enseignant. «Pour me rendre utile à la communauté, dit-il, j'ai demandé alors à suivre des cours de peinture. J'ai fait une année à l'Ecole des Beaux-Arts. La seconde année, j'ai dû choisir entre prononcer mes voeux ou poursuivre à l'Ecole des Beaux-Arts. J'ai choisi les Beaux-Arts. L'enseignement aux Beaux-Arts ne me satisfaisait pas. J'y ai rencontré Pierre Gauvreau, Françoise Sullivan et Madeleine Desroches. Ils m'ont emmené chez Borduas et avec lui nous pouvions discuter justement des problèmes qui nous tourmentaient. C'est comme ça que tout a commencé, que je suis devenu un peintre en rupture de ban et que je me suis élevé contre tout ce qui était académique.»



Fernand Leduc devant l'une de ses «microchromies». Photo Michel Gravel

Une qualité de lumière

Encore aujourd'hui, Fernand Leduc conserve cet esprit frondeur du temps des Automatistes. «J'essaie, nous confie-t-il, d'être au courant de ce qui se fait. Nous n'avons plus la cohésion des années 40 en art maintenant. L'art est devenu davantage individualiste. Je sais cependant qu'il existe tout un courant d'artistes au Québec maintenant qui travaille à la surface du tableau. Ils tentent eux aussi de capter des qualités de lumière. Avec mes *Microchromies* (c'est le titre que Leduc donne aux oeuvres qu'il peint depuis le début des années 70) je poursuis également ce travail. J'ai ainsi la certitude de ne pas être seul aussi bien ici qu'en France qu'aux Etats-Unis. D'ailleurs j'arrive de New York où j'ai vu la grande exposition Rothko. Mon admiration pour lui et pour Albers est sans borne. Ce sont les pères des recherches picturales sur la lumière. Tous ces peintres tentent de minimiser les éléments formels et dramatiques du tableau pour ne garder qu'une qualité de lumière. C'est aussi mon propos.»

Après avoir éliminé assez rapidement l'accident particulier à l'écriture automatiste, Leduc a réalisé ses premiers tableaux plasticiens en 1955 alors qu'il habitait sur le mont Saint-Hilaire à Beloeil. En 1964 il commençait à peindre ses «binaires», c'est-à-dire des oeuvres aux éléments formels souples qui se répondaient en positif et négatif. Il abandonne la rigidité des formes géométriques et commence à partir de ces «binaires» à rapprocher les tons. En 1968-69, le peintre tente de plus en plus à faire disparaître la forme par des passages ou des courants qui traversent le tableau. «Ce que j'ai voulu faire, explique-t-il, c'est supprimer les trois ou quatre carrés d'Albers et garder la lumière.»

Et quand on lui demande où il en est en 1979 avec cette quête luministe, il répond qu'il continue. «Disons qu'en gros, précise-t-il, ma peinture a glissé dans le gris. Alors qu'auparavant je travaillais avec des tons rouges, bleus ou verts, j'ai peu à peu utilisé les couleurs complémentaires pour calmer, si vous voulez, ces tons criards. J'ai abouti au gris. Par exemple, j'ai fait 15 petits tableaux gris. Si on les regarde un à un, ils sont gris. Si on les compare, on se rend compte qu'il y a des gris verdâtres, des gris jaunâtres, des gris rosés, etc. Il y a des teintes de gris qui vont vers le chaud, d'autres vers le froid. D'une certaine façon je désire dompter la couleur en éliminant le contraste. Le gris traité de la sorte me laisse entendre qu'il y a un gris absolu, le centre de la lumière d'où découlent toutes les qualités de gris allant vers le noir et le blanc. Je me représente cela comme une sphère qui aurait pour centre le gris absolu. Métaphoriquement, c'est la représentation du silence qui irradie.»

— Tout cela me semble à l'image d'une réflexion métaphysique.

— C'est métaphysique! Ça refait le cheminement de toutes les ascèses de découverte de soi; ça vous introduit au coeur de soi.

Mais avec Fernand Leduc il est toujours une question qui, pour ceux qui n'ont pas vécu l'époque automatiste, demeure. On lui a posé souvent cette question et malgré tout je n'ai pu m'empêcher de la lui poser à nouveau, peut-être pour palper de plus près une réalité qui m'apparaît si invraisemblable... Pourquoi avoir décidé de vivre en France cette ascèse de la peinture alors que toute la peinture d'après-guerre s'est jouée aux Etats-Unis?

«Toute la peinture contemporaine, répond-il, est dépendante de la peinture américaine. C'est ma conviction. On le sait maintenant même en France. A l'époque, nous n'étions pas coupés de New York. Nous y allions souvent pour rencontrer les surréalistes et voir les expositions. Même Borduas revient ici avec tout l'aura de la peinture américaine. Mais il faut se replonger dans le contexte de l'époque. Tout d'abord, après la guerre, les surréalistes retournèrent en Europe. Nous étions fascinés par ces gens-là et c'est à Paris que nous pouvions les rencontrer. Ensuite, il faut se rappeler les années noires du Québec, la loi du cadenas, l'impossibilité de lire Marx, Lénine ou Freud, le climat opressant du temps. Il était naturel pour nous de vouloir quitter tout cela pour des cieux plus cléments. Or, pour ceux de ma génération, la France était la mère patrie, un lieu où l'on pouvait se sentir chez soi. N'oubliez pas que je suis parti en 1947. Ça fait toute la différence. Aujourd'hui, c'est autre chose. Les jeunes ont beaucoup plus de chances de nos jours s'ils vont à New York».

Une folie

«D'ailleurs, enchaîne-t-il, j'ai l'impression que les jeunes ont plus de facilités que nous n'en avions pour faire carrière en peinture. A l'époque j'ai peint pendant dix ans avant de pouvoir montrer un tableau. Il n'y avait pas de galeries. En 1953, à mon premier retour, j'ai exposé dans un local commercial, la fameuse Place des Arts. On a parlé à propos de nous de «fauves». Il nous a fallu forcer les portes du musée, à l'île Ste-Hélène, à Québec, partout au Canada. Nous avons mis sur pied l'association des artistes non figuratifs pour aller au-devant du public. C'était tout de même une folie à l'époque de choisir d'être un artiste peintre.»

Si l'année commence bien pour Fernand Leduc, si la reconnaissance qu'il reçoit à 62 ans pour ses «folies» de jeunesse est un hommage légitime à l'un des plus vaillants de nos personnages culturels, il eût été souhaitable, malgré tout, que l'on ait ajouté au tapage du prix Philippe-Hébert une bonne exposition Leduc, voire une rétrospective, histoire de voir enfin les grands formats à peine séchés qu'il a réalisés ces derniers temps, histoire aussi de savoir où a mené ce plain-chant de la couleur qui fascine tant Leduc.

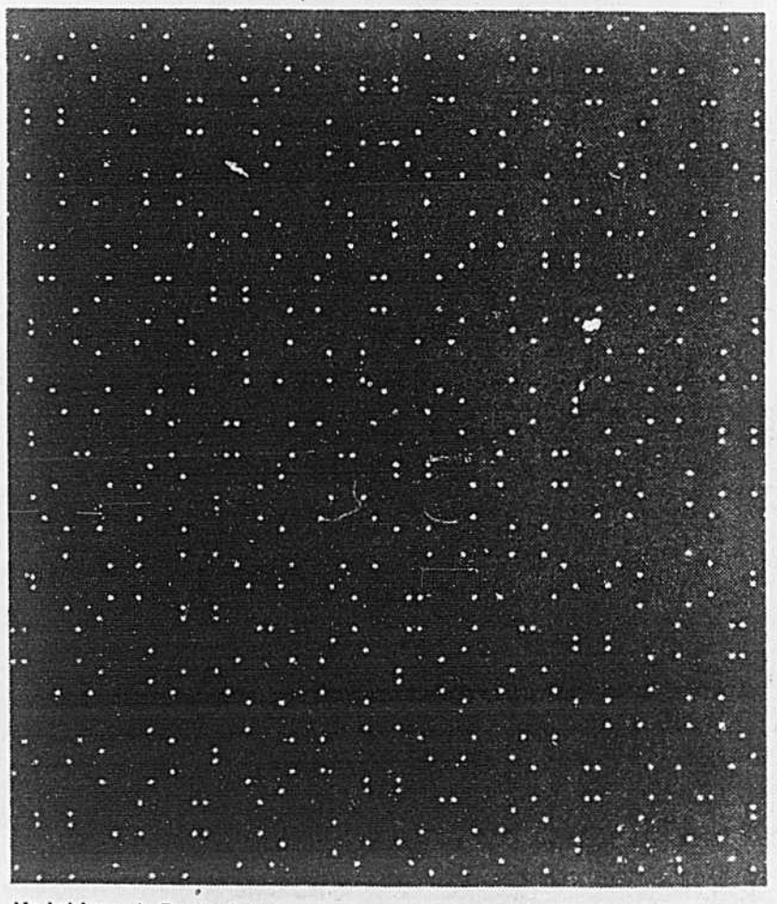
La constance de Denis Juneau

Denis Juneau est l'un de nos peintres plasticiens les moins considérés et les moins connus au Québec. Pourtant il peint depuis fort longtemps. Cela tient sans doute d'un attachement quasi constant à une image que beaucoup ont qualifié trop vite de répétitive. Juneau est en effet pour plusieurs un peintre qui se contente de peindre des petits cercles pleins sur des fonds monochromes.

L'exposition que nous offre ces jours-ci la galerie Optica, malgré quelques ambiguïtés, suggère pourtant une lecture plus riche et moins mesquine de l'oeuvre de Juneau. Elle n'est pas révélatrice de toute la démarche du peintre (elle se compose principalement d'une sélection d'oeuvres des années 1973 à 1978) mais elle indique au moins une réflexion perpétuelle et mouvante sur l'approche moderniste du travail pictural.

Une oeuvre de 1969, *Abstraction de l'image*, qui propose une suite de dix éléments verticaux identiques appuyés au mur et une autre de 1972 intitulée *Pendules* qui est construite à partir de figures géométriques superposées que le spectateur peut intervertir et déplacer à sa guise témoignent d'une volonté du peintre, à l'époque, d'ouvrir l'oeuvre à la participation du spectateur. Formellement cependant, surtout avec *Pendules*, les propositions nous ramenaient à la vieille dichotomie figure sur fond pertinente à l'art représentatif traditionnel.

Avec les oeuvres ultérieures, on constate que Juneau tend progressivement par ses systèmes de points répartis quasi géométriquement sur la toile à détruire les valeurs hiérarchiques de ses anciennes compositions pour aboutir à un espace sans point focal, sans profondeur possible et sans jeux relationnels. Les oeuvres de 1978, notamment, qu'elles soient faites de points colorés sur fond monochrome ou de petits traits identiques répartis régulièrement sur la surface, sont un aboutissement logique et intelligent des travaux précédents, d'autant plus que Juneau semble maîtriser davantage les propriétés de séduction de la couleur.



Un tableau de Denis Juneau.

Avec ces derniers travaux, le peintre parvient à nous offrir des oeuvres autonomes de la plus pure tradition moderniste. Il est regrettable cependant que l'artiste n'ait pas songé à donner plus d'impact à ses propositions en peignant de plus grands formats.

Ce qui est remarquable avec cette exposition c'est que chacune des oeuvres choisies soulève différemment et avec ingéniosité le problème de la spécificité du tableau en relation avec l'événement pictural. Denis Juneau dans cette optique n'a peut-être pas révolutionné ou renouvelé les codes modernistes mais il a au moins, à travers une oeuvre personnalisée, compris ces codes. Il est ainsi loin d'être en marge des grandes questions de la peinture d'aujourd'hui.

G.T.

DENIS JUNEAU, oeuvres choisies (1973-1978), à la galerie Optica jusqu'au 2 février.

Popeye: cinquante ans et le mythe des épinards

Popeye a eu cinquante ans cette semaine. D'après le dessinateur qui règne sur la destinée du marin depuis la mort de l'auteur en 1938, le célèbre amateur d'épinards, fumeur de pipe qui cligne toujours de l'oeil, ne fait vraiment pas son âge.

«Popeye ne mourra jamais», déclare Forrest C. «Bud» Sagendorf qui fait dire des mots de quatre lettres (en anglais) à Popeye depuis les années trente. Deux mots d'ailleurs sont passés dans le vocabulaire anglais. Il s'agit de «jeep» et de «goon».

La célèbre bande dessinée qui paraît dans 250 journaux et est traduite en vingt langues a commencé sans Popeye. On y retrouvait Olive Oyl, sa mère Nana, son père Cole Oyl et son frère Castor Oyl. Popeye ne fit son entrée que dix ans plus tard, soit en 1929, de la manière suivante: Olive, la grande efflanquée et son ami Ham Gravy ont demandé au marin de les conduire à Dice Island où le couple désirait aller tenter sa chance dans les casinos.

«Ils ont d'abord gagné le gros lot, dit Sagendorf, mais l'ont vite perdu en investissant tout leur argent dans une mine de «bronze».

Si Olive a perdu au jeu, il n'en est pas de même de son créateur, le regretté E. C. Segar qui a commencé à publier la bande dessinée en 1919 et qui était le patron de Sagendorf.

Sagendorf ignore comment Segar a choisi le nom de Popeye. «Probablement d'une expression de l'époque: «I'll be popeyed!» qui signifie «J'en serais bien surpris!». Le fait que Popeye ait un seul oeil ouvert l'intrigue aussi. Quand il en a demandé la raison à Segar, ce dernier a répondu: «C'est la clef de mon succès!», sans plus.

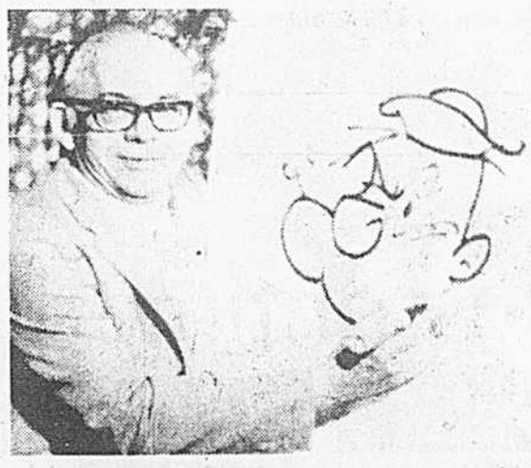


Photo UPI

D'abord assistant de E. C. Segar, le créateur de Popeye, Sagendorf a pris la relève de l'auteur à sa mort en 1938. On le voit ici en train de faire le portait du célèbre marin.

La carrière de Sagendorf

Sagendorf a d'abord travaillé comme assistant de Segar. Il avait 17 ans lorsqu'il a commencé et étudiait à l'école secondaire de Santa Monica. Il n'a pas mis de temps à se faire $100 par semaine alors que le directeur de l'école en gagnait tout juste $22. Il menait la grande vie, conduisait un coupé LaSalle bleu poudre et portait des vêtements à la mode. Quand il rencontra Nadia pour la première fois, une camarade de classe, ce fut le coup de foudre, mais il mit du temps à la conquérir. Le couple est marié maintenant depuis 39 ans et a trois enfants.

Sagendorf et sa femme travaillent énergiquement pour terminer un livre sur Popeye qui doit sortir au printemps. Popeye, de huit mois plus jeune que Mickey Mouse, a fêté son cinquantième anniversaire mercredi.

Le mythe des épinards

Popeye dont le parler n'est pas particulièrement châtié et qui fume une pipe en épi de maïs était, à l'origine, tout le contraire de l'homme fort qu'il est devenu. D'après Sagendorf, le mythe des épinards a fait son apparition dans les années trente lorsque des médecins ont déclaré que des poids lourds comme Gene Tunney et Joe Louis tiraient leur force des épinards riches en fer. Ce qui était bon pour les poids lourds l'était aussi pour Popeye et pour tous les enfants, surtout pour les petits Italiens qui adoraient Popeye, d'ailleurs surnommé «bras de fer» en Italie.

Lorsque Mussolini décida d'interdire la publication des bandes dessinées en Italie, un peu avant le début de la Deuxième Guerre mondiale, la réaction fut si violente qu'il dût revenir sur sa décision et permettre aux lecteurs de suivre les aventures de Popeye.

Ces jours-ci, Popeye cherche le «Boodle Book» sorte de registre dans lequel des pirates syndiqués ont indiqué l'endroit où ils ont caché leurs trésors. Sagendorf s'occupe aussi de Swee'pea.

Certains s'imaginent que Swee'pea est le rejeton d'Olive et de Popeye, alors qu'il est vraiment, de dire Sagendorf, le prince de Demonia, un royaume insulaire.

Segar est né à Chester, Illinois, où un petit groupe de femmes a réussi à recueillir $10,000 il y a 2 ans pour faire élever une statue à Popeye. Aujourd'hui, la statue veille sur la ville et protège ses habitants contre l'agression de tous les Brutus!

Segar est mort en 1938 à l'âge de 43 ans. «Je l'ai pleuré comme un père» dit Sagendorf.

«Lorsque j'ai visité Cape Cod plusieurs années après la mort de Segar, j'ai été attiré par un portraitiste qui me semblait particulièrement doué et à qui j'ai demandé de faire mon portrait. Nadia se tenait derrière l'artiste tandis qu'il peignait, mais je n'arrivais pas à savoir ce qu'elle pensait du portrait. Je n'ai compris son attitude qu'à la toute fin, lorsque le peintre me montra son travail. Le portrait n'était pas du tout ressemblant. C'était celui de Segar, le Segar que j'ai connu vers la fin de sa vie».

(d'après l'agence UPI)

RADIO-TÉLÉVISION

Radio-Québec ou l'envie de se faire voir

PAR LOUISE COUSINEAU

Le grand problème avec Radio-Québec, c'est qu'on n'a jamais bien su où ces gens-là voulaient nous amener, et la grande majorité des Québécois n'a jamais beaucoup cherché à le savoir. Cette saison, pour la première fois depuis les dix ans d'existence de Radio-Québec (et bientôt trois ans, le 25 janvier, à l'UHF), on a la nette impression que Radio-Québec a vraiment envie qu'on regarde ce qu'elle fait.

C'est aussi la première programmation que Claude Sylvestre, qui fut nommé directeur des programmes il y a deux ans, contrôle complètement où il ne reste plus de reliquats de la philosophie de ses prédécesseurs.

Le contrôle de Claude Sylvestre a encore augmenté la semaine dernière, alors que la haute direction de Radio-Québec a aboli le poste de directeur de la réalisation, dont la mission était de faire exécuter les ordres du patron. Désormais, Claude Sylvestre dirige lui-même les réalisateurs.

Il a carrément pris parti pour une télévision culturelle, c'est-à-dire des émissions qui s'adressent à l'intelligence des spectateurs, mais contre l'austérité: finies les tartines de deux heures et demie sur des sujets abstraits.

«J'ai essayé, dit-il, de sensibiliser les gens d'ici (de Radio-Québec s'entend) aux habitudes d'écoute des Québécois depuis 25 ans.»

Les habitudes de télévision sont routinières: Robert L'Herbier, directeur des programmes à Télé-Métropole, confiait un jour qu'une vaste partie de son auditoire est composée d'irréductibles qui se branchent au 10 le matin et ne changent jamais de canal.

La longue grève de sept mois qui a sévi à Radio-Québec cette année aura eu au moins un effet positif. «Ça nous a permis, de dire Sylvestre, d'examiner à la loupe les programmations du 2 et du 10 et d'essayer de nous glisser là où ils ont des faiblesses.

L'un des grands atouts de Radio-Québec étant le cinéma sans commerciaux, on a programmé deux soirées de cinéma, les mardis et vendredis, quand les autres canaux francophones n'en ont pas.

Les films pour adultes

Devant les critiques formulées envers la mise en ondes à 19 h 30 un vendredi d'un film tel que «Belle de jour», Sylvestre a résolu de programmer certains films «pour adultes» plus tard en soirée, à l'heure où les enfants (ceux qui ont de bons parents en tout cas) doivent être couchés. «Nous pouvons, dit-il, sans problème, fermer la station à minuit et demi.» Mais il n'est pas question de démarrer des bons films (comme Radio-Canada l'a fait cette semaine avec «Hiroshima mon amour») à minuit et demi. Parce que la mission de Radio-Québec est de présenter une programmation alternative aux heures de grande écoute, c'est-à-dire entre 7 h et 11 h le soir, au moment où les canaux qui subissent les impératifs commerciaux se doivent de diffuser ce qui paye le plus.

Mais les heures prolongées seront tout de même l'exception (quand il s'agira de montrer par exemple «L'eau chaude l'eau frette» du cinéaste québécois André Forcier, «qu'on ne peut pas passer à 19h30», de dire Sylvestre), parce qu'on ne veut pas prolonger les heures de diffusion pour finir, comme les autres canaux, par présenter beaucoup de bouche-trous. Financièrement, Radio-Québec qui a un budget de $25 millions (celui de Radio-Canada est de plus d'un demi-milliard de dollars mêsi les deux opérations ne peuvent se comparer) ne pourrait se le permettre.

Pouvoir quantifier l'auditoire

On n'a qu'à écouter la radio et à regarder les journaux pour constater que cette année Radio-Québec se paye un budget inégalé de publicité. «Nous ne voulons pas enlever des spectateurs aux autres stations, dit Sylvestre, mais nous voulons certainement avoir une bonne clientèle. On ne peut pas se permettre une cote d'écoute inexistante, qui signifierait qu'on travaille dans le vide. Même si les émissions culturelles ne peuvent viser un public massif, nous espérons toutefois pouvoir accaparer 10 pour cent de l'auditoire avec certaines productions».

Il ajoute: «C'est fini le temps où on ne se préoccupait pas de notre impact. Le gouvernement québécois ne peut pas investir $25 millions par année pour un auditoire qu'on ne peut même pas quantifier. Il ne faut pas se fabriquer d'échecs collectifs».

Il y a quand même dans cette programmation qui fonctionne depuis le début janvier, des «concurrences» incompréhensibles: pourquoi faire coïncider «Les rois maudits» avec «Racines» et maintenant «Au plaisir de Dieu», puisque c'est le genre de série qui s'adresse à la même catégorie de spectateurs? Sylvestre répond que tout cela se réglera en février alors que la série «L'enfance de Garibaldi» finira juste au moment où «Au plaisir de Dieu» commence à Radio-Canada.

«Il ne nous viendrait jamais à l'idée de programmer «Studio 1», le nouveau talk-show de Gilles Gougeon, en même temps que «Télémag». «Mais pourquoi l'opposer à «Consommateurs plus» le vendredi soir? Là-dessus, Sylvestre réplique que forcément, il va y avoir des moments où on va se marcher sur les pieds. «On ne peut pas réussir à tout concilier».

Projets de coproductions avec PBS

Pas question non plus, ajoute-t-il, de couvrir des choses bien couvertes par Radio-Canada. «Nous avions songé, dit-il, à enregistrer le concert d'André Laplante à la Place des Arts. Mais puisque Radio-Canada le faisait, on a laissé tomber. Même chose du côté de la programmation pour enfants. Nous considérons qu'il n'y a pas de carence de ce côté-là. Des émissions comme «Les apprentis-cuistots» et «T'as bien un drôle de nom» ne sont pas strictement pour enfants.

Mais dans le domaine culturel: opéras, concerts, ballets, où il y a carence au petit écran, Radio-Québec achète certaines productions du réseau éducatif américain PBS. «Nous avons même l'intention de coproduire avec eux. Non seulement cela nous donnerait-il les premiers droits de télévision ici, mais ça pourrait nous rapporter des bénéfices, puisqu'un coproducteur retire au prorata de ce qu'il a investi».

Du côté québécois, Radio-Québec investit en coproduction dans trois films: «L'hiver bleu», une production de l'Abitibien André Blanchard «Léo en Albinie», le nouveau film d'André Forcier et «Les bons débarras», du romancier Réjean Ducharme et du réalisateur Francis Mankiewicz.

En attendant de voir les cotes d'écoute du printemps pour voir si le public mord à l'hameçon culturel, on peut déjà constater que certaines initiatives de Radio-Québec sont appréciées. Apprenant que le grand film de Dennis Hopper «Easy Rider» est à l'affiche de Radio-Québec mardi soir à 19h30, un de mes amis s'est exclamé: «Imagine, c'est comme avoir l'Outremont dans son salon!».

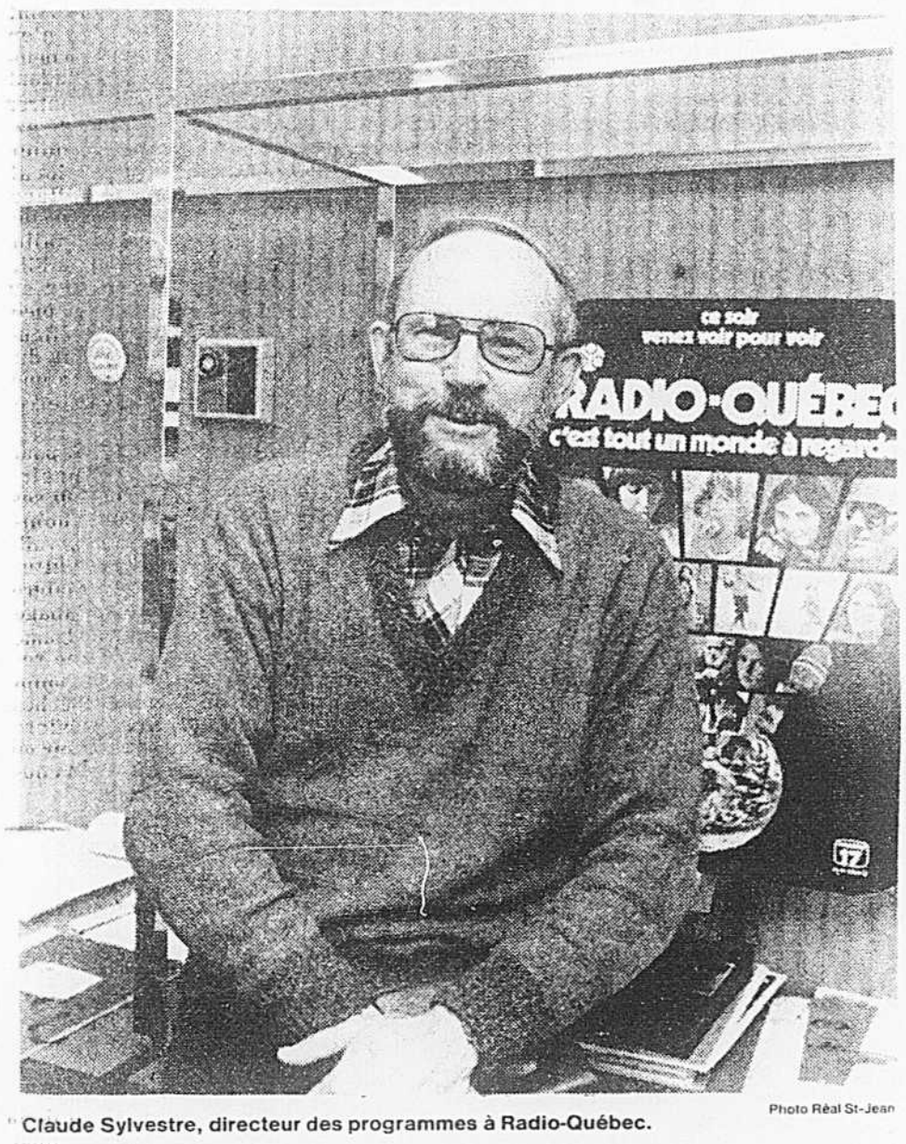


Photo Réal St-Jean

Claude Sylvestre, directeur des programmes à Radio-Québec.

philosophie

Éloge du sentiment

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

L'art d'être toujours content de Raymond Ruyer, c'est un peu l'éloge du sentiment dans la conduite de la vie; non pas de cette espèce particulière de passivité qu'on appelle la sentimentalité, mais du sentiment «organisateur fondamental» par lequel chaque être participe, par-delà les séparations artificiellement créées par la raison, aux grands thèmes cosmiques et qui replace l'individu dans l'axe de la verticalité, le protégeant ainsi des errances monotones qui ne se déploient que sur le plan horizontal de la quotidienneté laborieuse.

C'est aussi l'éloge de l'intimité, loin des engagements abstraits qui n'apportent que vanité et désillusions. Il s'agit pour chaque être de veiller à défendre la niche écologique à l'intérieur de laquelle peuvent s'épanouir les univers irisés de la créativité sous toutes ses formes.

En bref, les néognostiques, dont Raymond Ruyer s'est fait l'interprète en France depuis son livre intitulé *la Gnose de Princeton* (1974), entendent ne pas se laisser embarquer dans cette aventure de «bruit et de fureur» d'un monde modelé par la politique et le sérieux. Leurs techniques sont simples. S'étant particulièrement intéressés aux «montages» de l'esprit humain, ils proposent de faire des montages appropriés, de façon à voir chaque chose et chaque événement dans un halo d'irisation qui lui donne une valeur propre pour celui qui l'expérimente et en fasse une «nourriture énergétique» pour le cerveau.



Ici l'auteur abonde en exemples pour mieux montrer les multiples possibilités d'irisation de la vie mentale par le sentiment, ce qui nous vaut un éloge presque immodéré du romantisme allemand, du poète Jean-Paul particulier.

Ce guide pratique de la vie gnostique, qui expose avec beaucoup trop de complaisance, à mon sens, les mille façons de rêver de façon positive, risque de dénaturer par excès de simplification les véritables préoccupations de ceux dont il se réclame et n'ajoute rien, à proprement parler, à ce que l'auteur avait déjà écrit sur le sujet.

Le testament d'Alan Watts

Cette dernière remarque pourrait également s'appliquer au livre posthume d'Alan Watts, *l'Envers du néant*. On y retrouve, simplifiés puisqu'il s'agit de textes de conférences dictées au magnétophone, les éléments essentiels de ses livres précédents, notamment *Bienheureuse insécurité* dont la traduction est parue depuis peu (Stock/Monde ouvert) même si l'original en anglais (*The Wisdom of Insecurity*) date de 1951.

Avec la grande facilité qui lui était coutumière, Watts résume en quelque sorte les principaux thèmes qui l'ont occupé toute sa vie: Dieu, l'enflure de l'égo, le néant, la nature de l'homme, la mort... avec, semble-t-il, comme souci premier de guérir l'homme moderne de l'angoisse de l'inconnu et de lui suggérer des réflexions qui l'aideront, justement, à vivre heureux au sein de l'insécurité.

Pour ceux qui ne connaissent pas Alan Watts, voilà peut-être la façon la plus facile d'aborder son oeuvre, après quoi ils pourront accéder aux grandes oeuvres théoriques que sont le *Bouddhisme zen*, *l'Identité suprême* et *Nature, Man and Woman*, traduit sous le titre trompeur de *Amour et connaissance* (Gonthier 1966).

RAYMOND RUYER, «l'Art d'être toujours content, introduction à la vie gnostique», Edit. Fayard 1978. 370 p.

ALAN WATTS, «l'Envers du néant, le testament d'un sage», Introduction et traduction de William Desmond, Edit. Denoël/Gonthier 1978. 178 p.

Galerie d'art

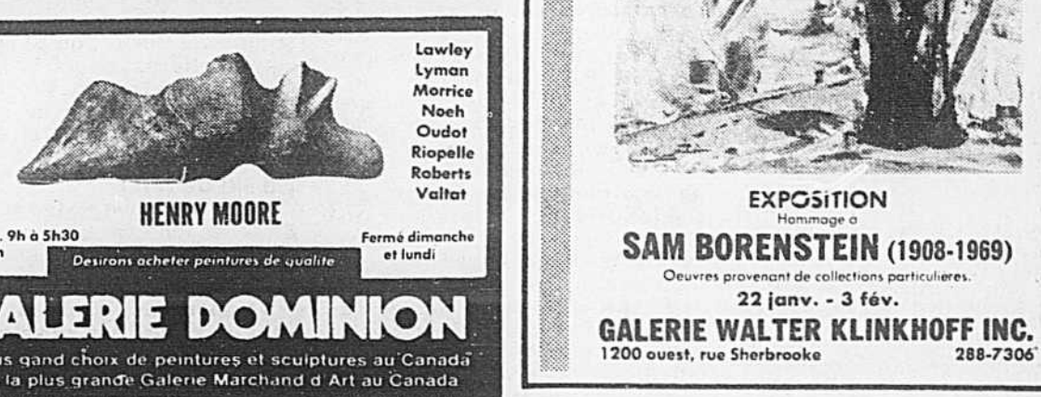
COURS
EMAUX D'ART
ET DESSIN
• Peinture émail • Plique a jour
• Email liquide • Sculpture émail
• Email lavé • Email sur argent
• Cloisonnée • Bijoux
• Champlevée • Vases, etc.
Ces techniques sont enseignées dans une atmosphère chaleureuse avec
JACQUES BENARD
844-6725
Cours du jour, du soir

MUSÉE D'ART
DE
SAINT-LAURENT
En permanence
• ARTS ANCIENS ET TRADITIONS ARTISANALES DU QUEBEC
Du 11 janvier au 4 février
• COLLECTION D'ÉTAINS ANCIENS
• LITHOGRAPHIES de André Bergeron «Le survenant» et «Les champs»
Heures d'ouverture:
le dimanche de 11 h à 17 h
du mardi au vendredi de 11 h à 17 h
615, boul. SAINTE-CROIX
Ville Saint-Laurent, Québec
Tél.: 747-7367

LE CAHIER VACANCES VOYAGE

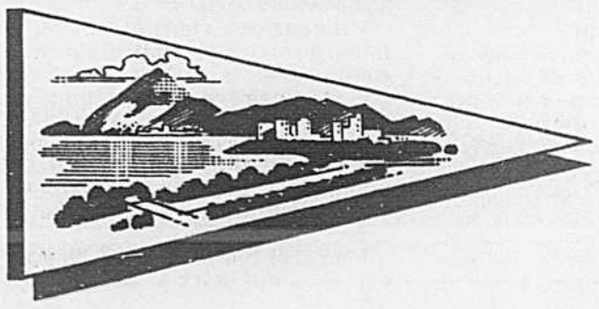
LE PLUS LU ET LE PLUS IMPORTANT AU QUÉBEC

COURS DE
SÉRIGRAPHIE (complet)
PHOTOGRAPHIE
EAUX-FORTES (complet)
graff Centre de conception graphique
963 est, rue Rachel, Montréal
tél.: 526-2616


EXPOSITION
Hommage a
SAM BORENSTEIN (1908-1969)
Oeuvres provenant de collections particulieres.
22 janv. - 3 fév.
GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200 ouest, rue Sherbrooke 288-7306

Borduas
Boudin
Cosgrove
Cullen
Dallaire
Fitzgerald
Jackson
Krieghoff
Lawley
Lyman
Morrice
Noeh
Oudot
Riopelle
Roberts
Valtat

HENRY MOORE
Mar. au ven. 9h à 5h30
Sam. 9h à 5h
Fermé dimanche et lundi
Desirons acheter peintures de qualite
GALERIE DOMINION
Le plus gand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833



NOUVELLE SÉLECTION
DE GRAVURES ET
SCULPTURES INUIT
le centre d'art
5341 Chemin de la Reine-Marie 489-7687

Le 2e Quillethon annuel des «Grands Frères»

Dans le but de recueillir les fonds nécessaires à la poursuite de leurs activités de bienfaisance, les «Grands Frères» de Montréal organisent un grand **«Quillethon,** pour la 2e année consécutive.

On sait que les **«Grands Frères»** constituent un organisme à but non lucratif, qui vient en aide aux garçons, âgés de 8 à 14 ans et qui n'ont pas de père. De fait, des milliers de jeunes garçons attendent impatiemment un «Grand Frère» qui pourra les aider à s'épanouir.

Après 3 années d'opération, pas moins de 200 «Grands Frères» participent activement au programme de l'organisme montréalais; on espère, cette année, y jumeler quelque 175 «Petits» et «Grands Frères». Ceci réduira d'autant une longue liste d'attente.

A souligner que chaque jumelage est soigneusement étudié par du personnel qualifié, ce qui assure un taux élevé de réussite. Toutefois, cette méthode constitue l'une des principales dépenses de l'organisme. C'est pourquoi, chaque année, les «Grands Frères» font appel à la générosité du public.

Les quilleurs

Le prochain «Quillethon» sera une précieuse source de revenus pour l'oeuvre des «Grands Frères». Tous les citoyens peuvent y prendre part, car on y comptera trois catégories de participants:

— Il y a ceux et celles qui travaillent dans une compagnie et qui, avec des camarades, décideraient de former une équipe. Celle-ci, composée de 5 personnes, aura à affronter d'autres équipes du même genre, dans une compétition amicale. Une plaque-souvenir sera décernée à la meilleure équipe.

— Il y aura ceux et celles qui, sans être quilleurs(ses) désirent aider les «Grands Frères» de Montréal, en se faisant «commanditaires» pour chaque personne qui se présentera avec son formulaire dûment rempli.

— La 3e catégorie sera celle des quilleurs(ses) réguliers, membres d'une ligue et qui veulent pratiquer leur sport préféré en aidant une bonne cause.

Président d'honneur

C'est le populaire chanteur **Roger Doucet** qui a accepté la présidence d'honneur de ce 2e «Quillethon» annuel des «Grands Frères» de Montréal.

Cet événement se déroulera au Laurentian Lanes, Montée de Liesse, à compter du 28 janvier, à 13h, pour se terminer le 2 février. L'objectif est de $30,000, ce qui représente le quart du budget d'opération des «Grands Frères».

Pour obtenir tout renseignement, ainsi que les formules d'inscription au «Quillethon», s'adresser au secrétariat des «Grands Frères»: 866-2939, ou auprès de Jacques Lavallée (256-8504).

Du ski

On nous annonce, d'autre part, l'ouverture officielle d'une nouvelle remontée mécanique sur la Côte du Cheval Blanc, au **Mont Ste-Marie,** sis à 55 milles au nord de Hull.

D'une conception des plus modernes, le nouveau mécanisme s'échelonne sur 21 pylônes, sur une longueur de 4,580 pieds; il a coûté $450,000 et il assure aux skieurs diligence et confort. Il comprend 180 sièges doubles et peut transporter 1,200 personnes à l'heure au sommet du **Cheval Blanc.**

C'est une remontée silencieuse, douce et plus rapide. Elle a été inaugurée par M. Léo Low, directeur général du Mont Ste-Marie, M. Ralph Mallory, maître d'oeuvre de cette réalisation, et M. Réjean Lafrenière, maire de Lac Ste-Marie.

— Les Loisirs **Ste-Madeleine-Sophie** nous font part également qu'ils organisent un cours de **ski de fond** pour débutants, en collaboration avec **Kino-Québec,** particulièrement à l'intention de la population d'Ahuntsic.

Ce cours aura lieu demain, 21 janvier, à 13 h, angle Parc Stanley et rue St-Charles, à Ahuntsic, avec l'animation d'un spécialiste d'expérience.

La natation

Le public, jeune et moins jeune, est invité à profiter des cliniques gratuites que lui offrira **«l'Ecole de Natation Marielle Deslauriers».**

Ces cliniques auront lieu: pour les adultes, au bassin **Olympique,** lundi 22 janvier et mercredi 24 janvier, à 20 h, avec film, commentaires et cours gratuit de natation.

Le mardi 23 janvier et le mercredi 24 janvier, ce sera à la piscine du **CEGEP St-Laurent,** 625, boul. Ste-Croix, à St-Laurent (Pavillon des Sports): à 18 h 30, pour les enfants, et à 19 h 30, pour les adultes, avec même programme qu'au bassin Olympique. Pour Tout renseignement, on est prié de communiquer avec le secrétariat de «l'Ecole de Natation Marielle Deslauriers»: 334-4000 ou 336-6401.

— Les Loisirs **St-Antoine-Marie** offrent au public une intéressante variété de cours d'artisanat, de taxidermie, de danse et autres, ainsi que des cours de golf et de patinage à roulettes. La nouvelle session débutera le lundi 22 janvier. Renseignements: 389-6945.

— On sait que les 3 et 4 février, ce sera le grand **«Marathon le P'tit Bonheur»** à la base de plein air du même nom, sise au lac Quenouille, près de Ste-Agathe. Ce marathon constituera l'inauguration des 25 nouveaux kilomètres de pistes de **ski de fond** qui viennent d'être aménagés à ce magnifique centre de plein air. Renseignements: 527-1256.

Des causeries

— Lundi 22 janvier, à 20 h, au **Jardin botanique,** 4101 est, rue Sherbrooke, lancement du numéro spécial du bulletin de la SAJIB sur **«Saraguay»** et causerie de **Gilles Lemieux** sur: «la conservation: un problème d'esthétique à l'interface de la sociologie et de la biologie». Entrée libre.

— Lundi 22 janvier, à 10 h du matin, à l'édifice Peterson de l'Université McGill, 3460, rue McTavish, «Rencontre écrivain-lecteur» avec **Gaston Miron** (392-4491).

— Mardi 23 janvier, à 20 h, au Centre culturel du Verdun, 5955, rue Bannantyne, «Rencontre écrivain-lecteur» avec **Michel Tremblay** (768-1140).

— Jeudi 25 janvier, à 20 h, à la Bibliothèque St-Henri, 4700 ouest, rue Notre-Dame, «Rencontre écrivain-lecteur» avec **Pierrette Champoux,** qui parlera de l'Inde, avec projection de diapositives-couleurs (872-2879).

— Mercredi 24 janvier, à 20 h, en la salle Emile-Legault, 613, boul. Ste-Croix, à **St-Laurent:** sous les auspices de Service municipal des Activités culturelles, ciné-conférence sur les Grandes Enigmes, intitulée **«Psi, au-delà de l'occultisme»,** avec **Louis Bélanger,** professeur à l'Université de Montréal. Renseignements: 744-6411, poste 333.

— Mercredi 24 janvier, à 20 h, au Catholic High School de Verdun, 6100, boul. Champlain, spectacle de **Jean-Guy Moreau,** intitulé «Yesterday, Aujourd'hui, Tout-Moreau» (768-1140).

Autres faits

— Le mardi 23 janvier, inscription et ouverture des cours de **«l'art de devenir clown»,** à l'école St-Paul-de-la-Croix, 10495, rue Georges-Baril, (entrée rue Prieur), sous l'animation des «Ateliers des Clowns du Québec». Pour garçons et filles de 8 à 17 ans: de 16 h à 18 h; pour les adultes, de 19 h à 21 h (389-2859).

— Les **«Veillées» à tout l'monde»** se continuent chaque samedi soir, à 21 h, au Pavillon Latourelle de l'UQAM, 840, rue Cherrier, avec danses et groupes de musique traditionnels de Québec (282-8113).

— Cette année encore, le Centre de danse de l'Education des adultes, au **CEGEP John Abbott** de Ste-Anne-de-Bellevue, mettra deux bourses à la disposition des étudiants inscrits à la session d'hiver. Les auditions auront lieu le lundi 29 janvier, à 18 h 45, au gymnase du pavillon de **Kirkland** 16821, boul. Hymus. Renseignements: Joyce Hughes (457-3063).

— Ce soir, à 20 h, en l'église St-Barthélemy, angle Jean-Talon et des Erables, concert de la **Chorale Japonaise** de Montréal, sous la direction de Takashi Imaizumi (entrée libre).

— Ce soir, à 21 h, au centre Noosphère, 816 est, rue Ontario, rencontre avec le fabuliste **Michel Pirro** (524-4911).

Vieux Montréal

«Coup d'oeil sur l'art» présente une série de trois conférences audio-visuelles mettant particulièrement en lumière le patrimoine québécois. Les conférencières sont: **France Bourgeois** (733-2447) et **Nicole Forget** (738-2195), toutes deux guides attestées du Musée des beaux arts de Montréal et à la Maison du Calvet.

Mmes Bourgeois et Forget désirent rencontrer les groupes dans leurs milieux (Age d'Or et autres) et leur transmettre leurs connaissances. Elles offrent trois sujets au choix:

— **«Faisons revivre nos ancêtres»:** l'héritage légué par nos aïeux, dans les vieilles maisons, les églises, le mobilier, la peinture, l'artisanat, etc.

— **«A la découverte du Vieux Montréal»** (petite histoire, architecture, monuments, etc.);

— **«Inuit ou esquimaux, qui sont-ils?»** (oeuvres artistiques et artisanales réalisées par ces autochtones).



Le populaire chanteur Roger Doucet, qui assume la présidence honoraire du 2e Quillothon annuel des «Grands Frères» de Montréal, s'entraîne en vue de cet événement, en compagnie d'un «grand frère» et son «petit frère»: Gilles Charbonneau (à g.) et Kevin. Le tournoi aura lieu du 28 janvier au 2 février au centre de quilles Laurentian Lanes.

Au Mont Ste-Marie
Un centre de ski de fond unique en son genre, en Gatineau

par Dollard MORIN

Une autre nouveauté dans l'ouest du Québec!

En effet, le Mont Ste-Marie, centre de villégiature «toutes-saisons» sis à 55 milles au nord de Hull, vient d'inaugurer un nouveau centre de ski de fond, tout à fait unique en son genre. Car c'est le premier à offrir des installations particulières aux skieurs de randonnée.

Le nouveau centre de ski de fond Mont-Ste-Marie/Rossignol-Lanctôt est établi à l'ombre des pentes Côte Vanier et Mont du Cheval Blanc. Sa principale caractéristique, c'est un réseau de pistes serpentant dans les vastes étendues vallonneuses d'un domaine de 4,500 acres de forêts, de lacs et de montagnes. Une véritable féerie!

L'environnement

C'est avec souci et respect de l'environnement que **Steven Staples,** qui fut à l'origine de l'aménagement du plan d'ensemble de Mont Ste-Marie, a conçu ces réseaux comportant 35 km (21 milles) de pistes balisées et entretenues, ainsi que 15km (25 milles) de pistes en forêt.

Les cinq principales pistes: Ryanville, Tournesol, Lac Ste-Marie, Radar et Lac Fournier, sont à **la portée de tous:** experts, intermédiaires et débutants. Ces sentiers sont reliés avec les sections de la **«Piste Gatineau»** qui, lorsque complétée, donnera accès à un vaste réseau reliant Hull à Maniwaki.

Le directeur

C'est **Mus Hadade** qui a été nommé au poste de directeur du nouveau centre de ski de fond Mont Ste-Marie/Rossignol-Lactôt. L'expérience, les connaissances techniques et la compétence que possède Mus Hadade sont une garantie pour le succès du centre.

Pendant 6 ans, Mus Hadade a été directeur du secteur ouest de l'Association Canadienne de Ski (division du Manitoba). Par la suite, comme directeur du Programme domestique canadien, il fut responsable des courses de ski alpin, ainsi que du développement des entraîneurs et des coureurs à travers le Canada, pour l'Equipe nationale de ski.

De plus en plus, Mus s'intéressa aussi au ski de randonnée et un jour, on lui confia le poste de directeur du ski de fond à Villa Bellevue, au Mont Tremblant.

Au nouveau centre de ski de fond de Mont Ste-Marie, Mus est responsable de l'affectation du personnel, des excursions, de l'aménagement de nouvelles pistes, de l'école de ski de fond et de toute autre activité connexe à ce sport.

Sa participation, en France, aux courses de ski alpin et de ski de fond, ainsi que son expérience de coureur de longue distance de calibre national, sont aussi un gage de sa compétence en conditionnement physique et en matière de ski.

Au clair de lune

Au nouveau centre de ski de fond de Mont Ste-Marie, s'organisent des excursions de plein jour et même du soir, au clair de lune, ainsi que des randonnées d'une journée ou du jour au lendemain, animées par des guides qualifiés.

Le centre même de ces activités, c'est **«le Tournesol»,** un sympathique chalet où l'on trouve: boutique du professionnel, salle de fartage, boutique de ski de fond (avec équipements des plus modernes). Pas moins de 200 ensembles de ski de randonnée y sont en location. Il y existe aussi des cours de ski de fond et une garderie pour les petits.

A l'étage inférieur, les skieurs ont accès aux vestiaires, aux douches et aux saunas. A l'extérieur, abondent les supports à ski, à proximité d'un vaste terrain de stationnement gratuit. Du «Tournesol», un merveilleux paysage de montagnes enneigées s'offre à tous.

A la salle à manger du «Tournesol», on sert des repas à partir d'un menu conçu spécifiquement pour les skieurs. Dans l'après-midi, un bar-salon se révèle des plus agréables; tous les jours, c'est le **«Deux pour Un»,** entre 16h. et 18h.

Belles réalisations

«Cette nouvelle réalisation fait partie de l'engagement qu'a pris le Mont Ste-Marie de développer le plein air, en ce centre de villégiature 'toutes-saisons',» a déclaré le président de cette vaste entreprise, M. Gary Clarke.

Celui-ci n'a pas manqué de souligner, lors de l'inauguration du nouveau centre de ski de fond, que «le Mont Ste-Marie est en voie de devenir le plus grand centre touristique, certainement dans l'Est du Canada et possiblement dans tout le Canada»!

M. Clarke a mis en lumière le fait que le nouveau centre de ski de randonnée a été aménagé avec la précieuse collaboration de la compagnie Rossignol et de M. Raymond Lanctôt, de Montréal.

Parmi les réalisations du Mont Ste-Marie, M. Clarke a également noté le fait que: —ce centre touristique projette d'assurer sous peu ses facilités d'hébergement à quelque 6,000 personnes;

—déjà, ce centre offre le meilleur développement du ski, dans la région de la Gatineau et l'un des cinq plus importants centres de ski dans l'Est du Canada;

—il possède l'outillage le plus considérable pour fabriquer de la neige artificielle, au Québec, et le 3e plus important système du genre au Canada;

—il possède le premier hôtel de villégiature de 1ère classe bâti au Canada, depuis le développement du chemin de fer dans l'Ouest du pays;

—il possède le centre de congrès et de conférence le plus développé et le mieux équipé en Amérique du Nord;

—dès le printemps prochain, il ouvrira son terrain de golf de championnat, avec un total de 18 trous.

Le ski de fond

En ouvrant son nouveau centre de ski de fond, M. Clarke a tenu à signaler la popularité croissante de ce sport de plein air.

«Aujourd'hui, dit-il, on compte plus de 1.8 million de skieurs de randonnée au Canada, à comparer avec 1.2 million de skieurs alpins. Tout fait prévoir que cette croissance du ski de fond va se poursuivre encore durant les 3 ou 4 prochaines années.

«Si nous projetons de pouvoir héberger sous peu pas moins de 6,000 personnes au Mont Ste-Marie, nous prévoyons en même temps que nous accueillerons alors quelque 4,000 skieurs de randonnée. C'est pourquoi, dès maintenant, nous nous préparons à leur offrir les services nécessaires.»

Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à: Mont Ste-Marie, Lac Ste-Marie, Québec J0X 1Z0 (819-467-5200).

Golf sur neige

A Ottawa, se préparent activement les manifestations du **Festival annuel de l'«Ice Hog»** (frère du «Ground Hog»). Ce «Bal de Neige» comptera 10 jours de réjouissances et de participation du public, qui se dérouleront du 2 au 11 février prochain, sur le canal Rideau, la patinoire la plus longue au monde!

Du 2 au 4 février il y aura: l'arrivée de «l'Ice Hog», l'ouverture du village des sculptures sur glace, dans le «Jardin du givre»; une grande course sur glace en lits d'hôpital et une course sous harnais de 10 milles et quart.

Les 9 au 11 février, s'y tiendront: le «plus grand feu de joie au monde», une formidable partie de patinage, un concert «rock» en patins, du curling avec boites de conserve vides et un derby de pêche sur la glace.

Tous les jours, s'y dérouleront des promenades en traineaux à cheval, du patinage pour tous et toute la journée; le soir, des soupers aux fèves au lard.

Les 23, 24 et 25 février, ce sera le grand tournoi du championnat mondial de **golf sur neige.** On y attend pas moins de 750 golfeurs de tous les coins du monde. Renseignements: 746-4301.

Du curling

Dans le cadre des 2e Jeux annuels d'hiver du journal «Citizen», il y aura le 10 février, une rencontre-compétition de gymnastes internationaux.

Du 16 au 18 février, quelque 100 équipes venues de partout au Canada, participeront au 5e tournoi national annuel des «Anciens» du hockey, au «Sportsplex» de Nepean et sur 10 autres patinoires.

En outre, du 4 au 10 mars, sera célébré le jubilé d'argent des championnats canadiens de curling, le **«McDonald Brier».**

Les meilleurs «curleurs» du Canada s'affronteront alors au Centre municipal d'Ottawa, dans le but de conquérir le **Balai d'Argent».**

Au sujet du canal Rideau, il est intéressant de noter que sa patinoire, gratuitement ouverte au public, jour et nuit, s'étend sur une longueur de 6 milles, soit du centre-ville jusqu'à l'Université Carleton. Généralement, elle est en opération de la mi-décembre jusqu'au début de mars, tenant compte des conditions du temps.



D'importants échanges se sont effectués entre M. Steven Staples (à g.), qui a accepté de préparer le tracé des nouvelles pistes de ski de fond au Mont Ste-Marie, et le président de ce complexe touristique, M. Gary Clarke. Il y a 5 ans, c'est M. Staples qui avait travaillé au plan d'aménagement original du centre hôtelier et sportif du Mont Ste-Marie, dans l'ouest du Québec.

sciences ET TECHNIQUES

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 20 JANVIER 1979

les aliments et l'énergie

Les plantes nous en apprennent

Les plantes ont résolu le problème de la pénurie d'énergie il y a quelque trois milliards d'années lorsque des algues bleu-vert, grâce à des membranes contenant de la chlorophylle, ont commencé à capter la lumière du soleil et à l'emmagasiner pour un usage ultérieur: des réactions biologiques fournissant à la fois de l'énergie et de la nourriture.

Face à une pénurie croissante des formes traditionnelles d'énergie et à une montée rapide des prix, l'homme commence à croire qu'il serait sage d'étudier les plantes et leur processus de photo-synthèse, de perfectionner ce processus et même de tenter d'en copier les mécanismes. C'est le concept de la conversion photobiologique de l'énergie qui laisse entrevoir la possibilité d'obtenir, grâce à la lumière, de la nourriture, des combustibles et des fibres.

Voici ce qu'en dit un savant britannique, le professeur David Hall:

Les plantes ont une aptitude particulière à capter la lumière à l'aide de membranes contenant de la chlorophylle (qui se présente normalement sous forme de grains dans les cellules nommées chloroplastes), et à décomposer l'eau en ses éléments, oxygène et protons représentés par l'hydrogène. En temps normal, la plante utilise les protons et les électrons à haute énergie produits au cours des réactions lumineuses pour réduire, ou fixer, le CO^2 (gaz carbonique) au niveau des hydrates de carbone.

Il s'agit d'une réaction essentielle à la vie telle que nous la connaissons d'autant plus que l'oxygène est un sous-produit de la décomposition de l'eau. Le dioxyde de carbone, est fixé dans de nombreux composés organiques très divers comme les hydrates de carbone, les acides gras et les protéines.

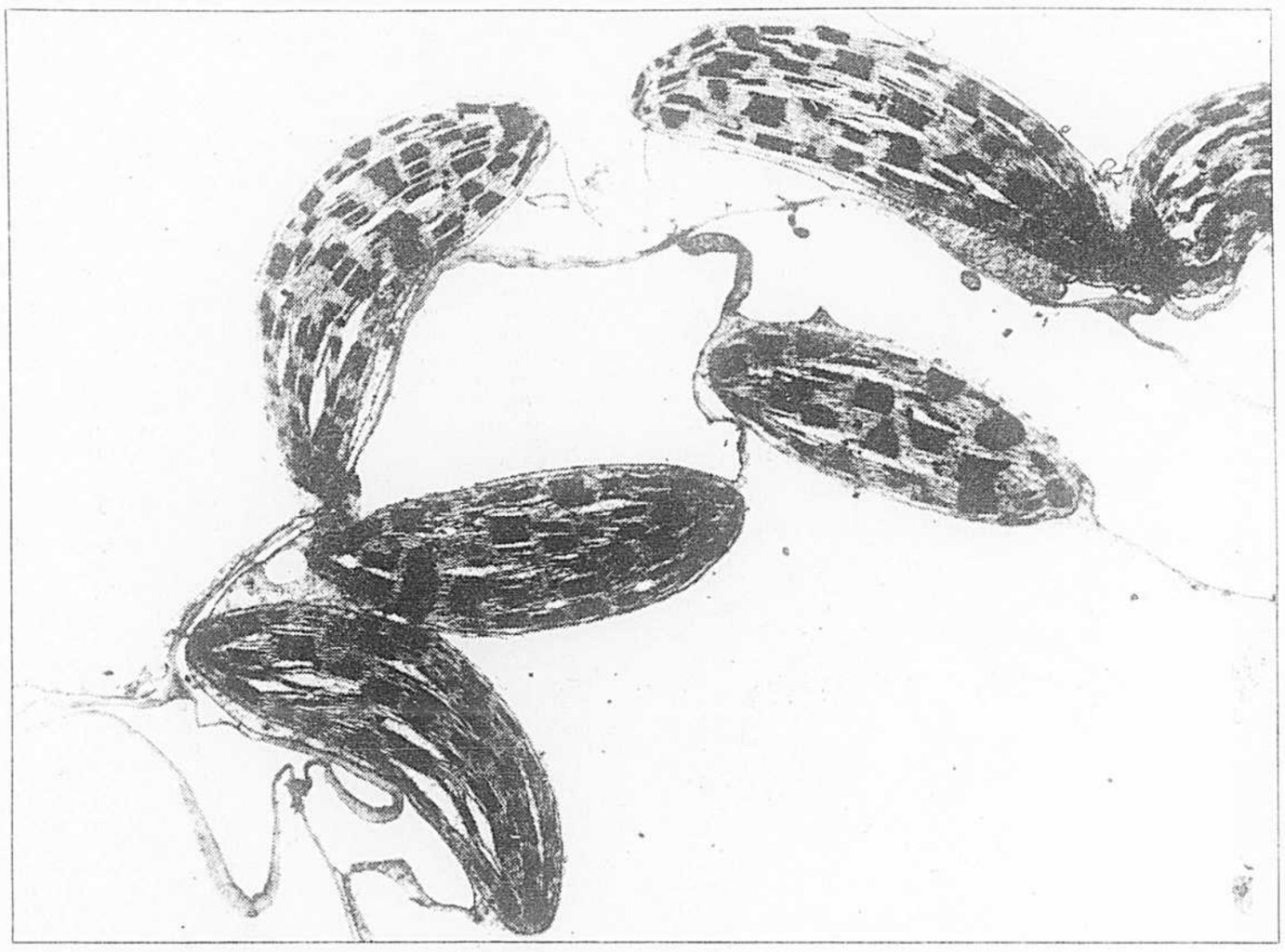
Le rendement théorique de la photosynthèse en présence d'une lumière rouge est de 33 p. cent. Les cultures soumises à de bonnes techniques agricoles dans les zones tempérées ont un rendement (rapport entre l'énergie du carbone fixé et l'énergie lumineuse totale disponible) se situant entre 0,1 et 1 p. cent tandis que dans les régions tropicales il se situe entre 0,5 et 2 p. cent. Dans le monde entier, le rendement de la photosynthèse n'est que de 0,1 p. cent, mais, même à ce niveau, la quantité de carbone fixé dans l'énergie emmagasinée est enviton dix fois plus grande que l'énergie utilisée par l'homme.

Sur cette énergie fixée, 0,5 p. cent seulement est consommée par la population mondiale. Il est donc évident qu'il existe de grandes quantités d'énergie sous une forme fixe, et que l'on dispose d'une quantité trop grande de nourriture. Le problème réside dans le fait que la répartition de ces végétaux est telle qu'ils ne sont pas disponibles aux endroits où l'on en a besoin, ni dans les pays tempérés qui consomment l'énergie, ni dans les pays chauds où l'on consomme de la nourriture et où il y a une explosion démographique.

Production d'énergie

L'utilisation de la photosynthèse à l'état naturel, ou même artificiellement, pour produire de la nourriture, des combustibles et des fibres, ouvre de nombreux débouchés.

La méthode la plus simple consiste sans doute à faire des plantations ou de l'agriculture pour extraire l'énergie — par exemple, cultiver des plantes spécifiques pour leur teneur en énergie. Autrefois on aurait considéré que cela revenait à récolter du bois et à le faire brûler, alors qu'aujourd'hui il s'agit de coordonner la récolte de cultures pour l'alimentation et le combustible, l'élément combustible provenant du sous-produit des cultures. Par exemple le maïs peut être récolté pour son grain tandis que le reste de la plante fermente et produit du méthane ou de l'alcool.



Les chloroplastes que l'on voit ici au microscope électronique contiennent les membranes qui permettent aux plantes de décomposer l'eau en ses éléments.

On envisage aussi sérieusement de choisir ou d'adapter des cultures spécifiques, surtout aux Etats-Unis et en Australie, qui ont un rendement photosynthétique élevé et de trouver d'autres qualités qui rendraient ce genre d'agriculture rentable. Par exemple, en Australie, on a retenu cinq cultures qui conviendraient pour l'agriculture énergétique. Il s'agit de l'eucalyptus, des hibiscus, de l'herbe à éléphant (herbe fourragère tropicale) de la canne à sucre et du manioc (euphorbiacée d'Afrique Occidentale). Les produits de ces cultures seraient fermentés ou pyrolysés, c'est-à-dire décomposés par la chaleur de manière à fournir des produits carbonisés, de l'huile, des alcools et des gaz. Des études ont prouvé que la fermentation du manioc (qui contient 80 p. cent d'amidon,) pour obtenir de l'alcool peut concurrencer la production d'alcool industriel.

Ressources remplaçables

La rentabilité de l'agriculture destinée à obtenir de l'énergie a été calculée en détail et on étudie sérieusement la possibilité d'utiliser la biomasse, surtout aux Etats-Unis. En Europe, la Communauté européenne organise un programme d'étude sur la possibilité de cultiver des plantes énergétiques sur les tourbières d'Irlande. La culture de ce genre de plantes présenterait un avantage car elle permettrait de produire des ressources énergétiques pour remplacer la tourbe qui ne se reforme pas. D'autres programmes sont à l'étude en Allemagne de l'Ouest, au Danemark, en France et en Grande-Bretagne et portent sur l'utilisation des déchets, comme la paille, pour fournir du combustible ou des aliments pour le bétail.

D'autres domaines font l'objet d'études sérieuses. L'extraction de protéines des fanes de plantes appropriées permettrait d'obtenir entre 2 et 3 tonnes de protéines par hectare par an qui serviraient à nourrir les êtres humains et les animaux. Les plantes produisent chaque année environ 10^{11} tonnes de cellulose, matière organique qui est sans doute la plus répandue sur terre.

Etant donné que la cellulose consiste en longues chaînes de molécules de glucose, on la considère comme étant une bonne matière de départ pour la synthèse des alcools, de produits chimiques et de fibres. Les déchets organiques sont un excellent milieu pour la croissance photosynthétique des algues, dans une culture mixte à base de bactéries provoquant la fermentation. Les algues sont récoltées pour leur valeur alimentaire ou énergétique, ou les deux; par la même occasion on purifie l'eau et on se débarasse des déchets de manière utile.

On redessine les serres pour qu'elles servent à cultiver de grandes quantités de plantes dans des conditions où l'on emmagasine économiquement l'énergie et qui assurent une croissance optimale, ce qui contraste sérieusement avec les serres traditionnelles.

Caractéristiques importantes

Etant donné certaines caractéristiques métaboliques récemment reconnues, on peut envisager dans un proche avenir l'adaptation physiologique des plantes. Il a été prouvé que la photosynthèse à 0_4 est une caractétistique de quelques plantes telles que le maïs et la canne à sucre. Dans ce genre de photosynthèse le premier composé de carbone formé contient quatre molécules de carbone au lieu de trois, comme par exemple dans le blé et les pommes de terre. La photosynthèse à C_4 présente des avantages très nets du fait que les plantes peuvent utiliser un vaste spectre d'intensités lunineuses, qu'elles ont besoin de moins d'eau et qu'elles peuvent utiliser de faibles concentrations de CO_2, facteur souvent limitant dans l'atmosphère.

Comme autre caractéristique très importante citons le fait qu'elles ne sont pas dotées de la photorespiration, processus par lequel 50 p. cent du CO_2 fixé par photosynthèse est renvoyé dans l'armosphère au cours d'une réaction activée par la lumière. Il se fait actuellement de nombreuses recherches fondamentales et appliquées pour voir s'il est possible d'inhiber la photorespiration des plantes et d'accroître leur rendement. L'enrichissement de l'atmosphère en CO_2 accroît le rendement des plantes en inhibant la photorespiration et en augmentant la fixation de l'azote.

La physiologie de la fixation de l'azote, récemment reconnue, a fait ressortir que la quantité de matière photosynthétique passant des feuilles aux racines représente le facteur limitant du processus et non l'activité de la bactérie fixatrice de l'azote se trouvant dans les racines. La découverte de la fixation symbiotique de l'azote dans les racines du maïs, du blé et du riz a créé de nouveaux débouchés à l'alimination des besoins en engrais azotés des cultures. La manipulation génétique des bactéries et des plantes fixant l'azote a également un avenir intéressant.

Dérivation des systèmes végétaux

On étudie sérieusement la mise au point de systèmes photosynthétiques artificiels qui imitent la photosynthèse naturelle. Encore une fois, ce genre de recherche est encouragée parce qu'on s'est rendu compte qu'au début du siècle prochain la Terre manquera de combustibles liquides et gazeux et que les procédés photosynthétiques pourraient fournir un moyen de copier artificiellement les systèmes végétaux.

On s'efforce actuellement d'obtenir de l'hydrogène moléculaire en décomposant l'eau, à l'aide de membranes chlorophylliennes alliées à des enzymes hydrogénases provenant de bactéries et de produire de l'électricité grâce aux réactions photoélectrochimiques par l'intermédiaire de couches chlorophylliennes ou de membranes violettes de l'**Halobium**, bactérie vivant dans un milieu salin et ayant des membranes très stables. Ces membranes violettes pourraient sans doute servir au dessalement du fait qu'elles échangent l'hydrogène ionisé produit dans la lunière, contre le sodium et le potassium ionisés. On devrait pouvoir imiter la fixation du CO_2 dans un système chimique. L'enzyme végétale effectue le processus de façon adéquate et les chimistes tentent de le reproduire dans une éprouvette.

Grâce à la manipulation génétique ou chimique des plantes, nous arriverons peut-être à améliorer l'efficacité de la photosynthèse et à utiliser nos systèmes agricoles de manière à produire l'énergie et le carbone fixé dont nous aurons besoin à l'avenir.

(Services d'information britanniques)

génétique et évolution

Des poissons mutants en Amazonie

WASHINGTON (AFP) — Certains poissons du bassin de l'Amazone sont à même de s'adapter aux conditions extrêmes de leur environnement et possèdent pour cela plusieurs sortes d'hémoglobine pour transporter l'oxygène jusqu'à leurs tissus, affirment des scientifiques de six pays différents, à l'issue d'une expédition d'étude sur le grand fleuve sud-américain.

Cette découverte est d'un grand intérêt sur le plan génétique et celui de l'évolution, a déclaré le professeur Austen Riggs, un zoologiste de l'Université du Texas qui a monté, avec 22 confrères Brésiliens, Danois, Britanniques, Italiens et Norvégiens, une expédition financée par la National Science Foundation Américaine.

Embarqués à bord du Alpha Helix, un petit navire océanographique, ces 22 scientifiques ont systématiquement étudié les espèces de poissons trouvées non seulement dans les eaux profondes de l'Amazone, mais également dans les lacs, marigots et mares formées dans la jungle après le retrait des eaux qui inondent celle-ci annuellement.

Ils ont ainsi découvert que les poissons de la région sont susceptibles de s'adapter de toutes sortes de façon aux situations auxquelles ils se trouvent confrontés par le reflux des eaux amazoniennes. C'est ainsi que certains poissons, selon le professeur Riggs, transforment une partie de leur estomac en poumon. D'autres apprennent à respirer en sortant la tête de l'eau. Ou encore en ne faisant provision d'oxygène que dans la partie superficielle de l'eau des mares. D'autres enfin sont dotés de plusieurs sortes d'hémoglobine, ce qui leur permet de s'adapter aussi, au niveau moléculaire et biochimique, aux conditions créées par la raréfaction de l'oxygène due au pourrissement des plantes. La carpe, par exemple, possède trois types d'hémoglobine.

Ces modifications anatomiques du comportement ou de la composition biochimique du sang des poissons peuvent avoir des répercussions sur l'aquaculture, affirme le professeur Riggs. Aussi va-t-il poursuivre avec des confrères brésiliens l'étude en cours et l'étendre à l'élevage des espèces amazoniennes susceptibles d'être intéressantes sur ce plan.

en bref

11,000 ans avant notre ère

BLOOMINGTON, Indiana (UPI) — A la suite d'une découverte dans la caverne de Franchthi, en Grèce, un groupe d'archéologues estime que la navigation en Méditerranée a commencé il y a quelque 11,000 ans, soit deux mille ans plut tôt qu'on ne le croyait.

Selon M. Thomas Jacobsen, de l'Université de l'Indiana, la découverte de lames taillées dans une roche volcanique, l'obsidienne, indique que les troglodytes, longtemps considérés comme de simples chasseurs et collectionneurs de plantes, avaient beaucoup plus de connaissances techniques qu'on ne le supposait.

En effet, il n'existe pas d'obsidienne en Argolide, où se poursuivent les recherches depuis plus de dix ans et où se trouve la caverne de Franchthi. Il faut donc supposer que cette roche volcanique a été importée de l'endroit le plus rapproché, c'est-à-dire de l'île de Melos, qui se trouve à quelque 75 milles de la caverne, sur la Méditerranée.

Même si, il y a 11,000 ans, l'île se trouvait plus proche de la terre ferme que de nos jours, il faut croire que les hommes du paléolithique s'y rendaient dans une embarcation quelconque, franchissant plus de 50 milles en mer.

Découverte en 1966, la caverne de Franchthi contient des vestiges de plus de 20,000 ans d'occupation humaine. Cette occupation a vraisemblablement débuté durant la période glaciaire qui a marqué la fin du pléistocène.

Commutateurs défectueux

WASHINGTON (PA) — La compagnie Datascope, de Paramus, au New Jersey, envoie de nouveaux commutateurs à des hôpitaux et à des cliniques qui utilisent un modèle particulier de machine servant à régulariser le rythme cardiaque.

Deux hôpitaux américains utilisant le Monitor-Defibrillator, modèle M-D2J, série 3336 en baissant, ont découvert que les commutateurs étaient défectueux et laissaient parfois passer plus de courant que voulu. D'où le danger d'un violent choc électrique pour le patient.

Lutte au cancer du sein

CHICAGO (AFP) — De nouvelles techniques de radiologie permettront une meilleure prévention des cancers du sein, selon le docteur Edward Sickles.

Le chercheur américain, qui travaille à l'université de San Francisco, a précisé que, grâce à la mise au point d'un nouveau tube à rayons x plus puissant et plus précis, il serait désormais possible d'éviter beaucoup de biopsies, c'est-à-dire le prélèvement de tissus du sein auparavant obligatoire pour déterminer la nature d'une tumeur détectée.

Les nouvelles méthodes radiologiques, testées sur plus de 200 patientes, permettent d'améliorer de 40 pour cent le diagnostic traditionnel de détection des cancers par rayons x, a souligné le docteur Sickles. Un tiers des cas nécessite cependant le recours à une intervention chirurgicale.

La rénine isolée

DALLAS, Texas (PA) — Des chercheurs de l'hôpital General du Massachusetts et de l'Université Vanderbilt sont parvenus à isoler et purifier une enzyme qui joue un rôle important dans certaines formes d'hypertension, la rénine, que le rein fabrique en très faibles quantités.

On croit que ce résultat scientifique permettra de diagnostiquer plus facilement les cas d'hypertension rénale et, conséquemment, de prescrire le traitement le plus approprié.

La mer Rouge

CLEVELAND (UPI) — Une équipe de recherche placée sous la direction de M. Russell Falquet, professeur au High School de North Olmsted, près de Cleveland, tentera de retrouver l'endroit exact où les Hébreux ont franchi la mer Rouge à pied sec, pour échapper aux armées égyptiennes.

«Si tout va comme prévu, a précisé M. Falquet, nous comptons commencer les travaux d'excavation en août 1980. Ce sera la première fois qu'on tente d'expliquer scientifiquement un miracle...»

Le groupe espère pouvoir retrouver des vestiges de l'armée égyptienne engloutie dans la mer.

DANSE

Entresix: le pied léger vers de nouveaux horizons

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

Tout à coup, il semble que tout arrive en même temps à la Compagnie de danse *Entresix* de Montréal.

À Lisbonne, au Portugal, le Ballet national nouvellement formé de ce pays réclame Lawrence Gradus, le fondateur et directeur artistique d'*Entresix*, pour la chorégraphie d'un ballet.

Il aura à peine eu le temps de rentrer que la compagnie sera à Paris du 21 au 25 février prochain par l'entremise de l'imprésario Youly Algaroff, invitée pour un festival international de danse à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, au Théâtre du Jardin d'Acclimatation.

Mais ce ne sera là qu'une préparation à une tournée européenne majeure au printemps de 1980, avec les deux danseurs les plus prestigieux qu'ait produit le Canada, Karen Kain et Frank Augustyn, du Ballet national de Toronto — lesquels feront aussi avec *Entresix* une visite à New York ce printemps même, et en terminent présentement une autre de 18 jours comprenant 16 soirées en 15 villes du Québec et de l'Ontario.

Cette tournée, largement ontarienne puisque la seule escale québécoise était Chicoutimi le 5 janvier dernier, marque pour *Entresix* un plateau important dans une ascension extrêmement rapide, mais aussi la promesse d'une collaboration toujours plus impliquée avec Karen Kain et Frank Augustyn.

Car créée en juin de 1974, la compagnie avait totalisé plus de 40 représentations à Montréal et en province entre le printemps et l'automne de 1975, le triple dans la saison suivante y compris sa première visite aux États-Unis — dont New York — et elle peut maintenant se targuer d'avoir été la première compagnie de danse à s'être produite dans l'Arctique canadien (à Tuktoyaktuk, pour ne rien vous cacher), pour un total de 500 spectacles dont 400 en tournée devant un quart de million de personnes.

Elle aura bientôt le pied encore plus léger, car elle voyagera avec un dispositif scénique comprenant les pendrillons, le cyclo, le tapis de danse, le système de reproduction sonore et une batterie de 60 réflecteurs, le tout montable moins de quatre heures avant la levée du rideau.

Quant à Karen Kain et Frank Augustyn, de plus en plus en demande comme solistes autour du globe, ils entendent danser régulièrement le pas de deux créé pour eux par Lawrence Gradus dans «Nonetto». Et un autre pas de deux déjà au répertoire de la compagnie, qu'ils n'ont pas encore travaillé mais qui met en scène — tenez-vous bien! — un singe blanc et un brun aux crânes poilus évoluant sur le célèbre «Danube bleu» de Johann Strauss!

Une approche graduée

Entresix a fait sauter le trait d'union que comportait initialement son nom. De St-Lambert, sur la Rive sud, il s'est installé rue Mont-Royal, angle Garnier. Des six danseurs du début, il ne reste que Pierre Lemay (qui a son siège au conseil d'administration), et la troupe est passée à huit danseurs, sans pour autant vouloir se renommer «entre huit».

Lemieux, directrice administratrice d'*Entresix*.

Puis, au gala-bénéfice d'*Entresix* en avril de l'an dernier, Kain et Augustyn se faisaient voir dans le pas de deux extrait de *Mad Shadows*, le ballet d'Ann Ditchburn sur la musique d'André Gagnon ajouté l'année précédente au répertoire du Ballet national. Dans l'intervalle, Mme Lemieux laisse sous-entendre des négociations réussies entre la compagnie, Gerry Aldred, l'administrateur du Ballet national, et l'imprésario de Karen et Frank, David Haber, de Toronto.

Il y a effectivement dans la rencontre du couple Kain-Augustyn et d'*Entresix* l'occasion d'une affaire où personne ne peut sortir perdant. Ainsi, le 5 janvier, à Chicoutimi, un auditoire de plus de 800 personnes, très réceptif, les voyait dans leurs murs pour la première fois.

Professionnels consommés

Plus tard à déjeuner, dans la salle à manger de l'hôtel où ils sont descendus, ils vantent les mérites du sauna, de la piscine et de l'équipement complet d'exercice, dont ils profitent, disent-ils, malgré la dépense énergétique des classes et des répétitions.

Mais ce n'est que le lendemain, à Chicoutimi, que j'ai réalisé que



Photo Jean-Yves Létourneau

Karen Kain, Pierre Lemay, Frank Augustyn et Andrea Davidson dans un moment de «Nonetto», chorégraphie de Lawrence Gradus sur une musique de Martinu, au répertoire de la tournée d'*Entresix*.

La collaboration entre la compagnie et les deux danseurs du Ballet national a commencé *piano, piano*. Invités à l'été de 1976 à Québec Été Danse à Lennoxville, Kain et Augustyn avaient donné le pas de deux de «L'Oiseau bleu» de *La Belle au Bois dormant* dans la chorégraphie de Nureyev et un autre de *La Fille mal gardée*, recréé par Frederick Ashton.

Les choses en étaient restées là... «Il fallait voir comment Kain et Augustyn s'entendraient et travailleraient avec Lawrence», de m'en dire sa femme Jacqueline

À cette occasion (et ainsi pour les autres engagements en Ontario), Kain et Augustyn se voyaient donner à interpréter un pas de deux dans «Danses solennelles et légères», un ballet de Gradus créé à «Octobre en danse» à Montréal l'an dernier. Les danseurs torontois participent aussi avec Pierre Lemay et Andrea Davidson (qui fit déjà partie du Ballet national), à «Nonetto» de Gradus sur une musique de Martinu. Enfin, la première partie du programme de la tournée se termine sur la chorégraphie d'Erik Bruhns d'après Bournonville, du *Festival des fleurs à Genzano*.

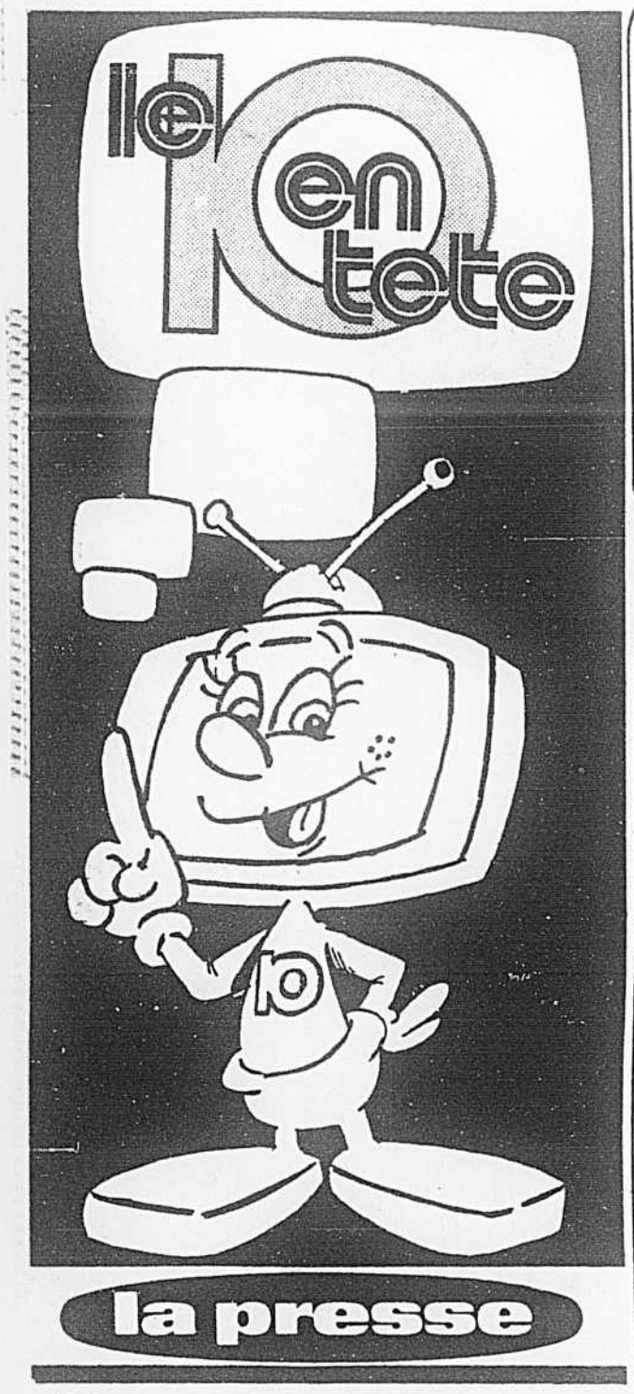
Karen Kain et Frank Augustyn devaient prendre l'avion de Québecair pour le Saguenay la veille, le 4 janvier, et l'un de leurs derniers gestes a été de consentir, avec Pierre Lemay et Andrea Davidson, à la séance de pose de quelques enchaînements de «Nonetto», dans l'un des grands studios d'*Entresix*, rue Mont-Royal.

Plus tard à déjeuner, dans la salle à manger de l'hôtel où ils sont descendus, ils vantent les mérites du sauna, de la piscine et de l'équipement complet d'exercice, dont ils profitent, disent-ils, malgré la dépense énergétique des classes et des répétitions.

Mais ce n'est que le lendemain, à Chicoutimi, que j'ai réalisé que leur dévotion à la danse s'accompagne d'un professionnalisme irréprochable. Avec Karen et Frank, pas d'émotivité, pas de «vedettisme», pas de tempêtes, pas de crise de nerfs.

Sorti quelques instants avec David Haber pour un sandwich qui puisse nous sustenter jusque vers 11h le soir, nous rentrons tous les deux pour trouver Karen et Frank en compagnie de tous les danseurs faisant une classe, là, juste sur la scène même, où ils se sont improvisés des barres avec une échelle pla-

Voir ENTRESIX en D21



LES JEANS CHEZ REGINE... LE DIMANCHE SEULEMENT

Régine annonce

«LE DIMANCHE DES SOLITAIRES»

Tenue décontractée — discofolie et spaghetti

Frais d'admission — carte de membre ou couvert de $2

Ouvert de 22 h à 3 h (Fermé le lundi)

REGINE

HOTEL REGENCE HYATT

777, rue University Montréal, Québec.

RÉGINE

CONCOURS DISCO GRAND MONDIAL

Concours international de danse pour célébrer les 25 ans de Régine

Deuxième éliminatoire le 28 janvier 1979 à 21h30 chez Régine

Grand prix à Paris au mois de juin 1979 $10,000

Souper à minuit

Tenue: Robe — blanc et or

Les juges de la soirée seront:

Madeleine Dubuc — La Presse
Pascale Perrault — Journal de Montréal
Michel Robichaud — Couturier
Véronique Belliveau — Chanteuse
Paul Berval — Comédien
Claudine Chatel — Comédienne
Steve Fiset — Chanteur
Thomas Schnurmancher — The Gazette
Nicole Labonne-Poirier — Mode
Julie Arel — Chanteuse
Jean-Pierre Chartrand — Tac au Tac
Christine Pasquier — Tac au Tac
Michel Forget — Tac au Tac
Nicole Filion — Tac au Tac
Marthe Choquette — Tac au Tac
Monique Lepage — Comédienne
Anne Létourneau — Comédienne
Gilles Carle — Directeur
Anouk Simard — Tac au Tac
Raymonde Boucher — Tac au Tac
Gérard Poirier — Comédien
Louise-Marie Côté — Madame
Claude Boulard — Canal 10
Huguette Proulx — CJMS

R.S.V.P. Le 20 janvier au plus tard 879-1370

$20 par personne
Souper léger et vin blanc

REGINE

HOTEL REGENCE HYATT

777, rue University Montréal, Québec

Keith Spicer accueille dimanche soir,
• **Denise Filiatreault**
• Le docteur **Eugenia Rubinstein**, gynécologue
• **Michel Chartrand**

À la télévision de Radio-Québec
Tous les dimanches à 21h30

Lundi soir, première d'une série d'émissions consacrée aux diverses facettes de la culture québécoise. On y présentera une rétrospective de la carrière d'**YVON DESCHAMPS.**

À la télévision de Radio-Québec
Lundi à 21h00

LES INVITÉS DE KEITH SPICER



L'ENVERS DU DÉCOR



MONTRÉAL 17 câble 8

RADIO-QUÉBEC

c'est tout un monde à regarder

Donald Lautrec



FAUT VOIR ÇA

Les Beaux Dimanches
Le 21 janvier
à 20h00

Pour sa deuxième émission de *Faut voir ça*, l'animateur-vedette Donald Lautrec a choisi comme thème, la télévision. Pour illustrer ce thème, il s'est entouré des vedettes suivantes: Angèle Arsenault, Jacques Desrosiers, Renée Claude, Diane Tell, Marc Legault et les danseurs du groupe Shaka. Réalisation: Jean-Jacques Sheitoyan.

A la télévision de Radio-Canada

ENTRESIX

suite de D20

cée horizontalement sur des chevalets, les autres tenant les côtés d'un... escabeau!

Le brouhaha de la mise en place de l'éclairage et du placement des figures dans l'espace du plateau a cessé, et on rentre dans l'ombre de l'Auditorium Dufour saisi par une ambiance quasi religieuse. Ce n'est que bien plus tard après ce moment, plus d'une heure en fait, que Karen et Frank boiront, maintenant tiède, les verres de thé qu'ils nous avaient demandé de ramener du restaurant. (Ce n'est que vers deux heures du matin qu'ils dîneront de poulet et d'une bouteille de vin blanc qu'a fait monter dans leur chambre, après une réception chaleureuse, un mécène local que je mettrais à la gêne si je le nommais ici.)

Le lendemain samedi, 6 janvier, la journée sera tout ausssi longue.

A Dorval, où je vais quitter la compagnie qui, elle, continue pour Toronto et ultérieurement pour Waterloo, Frank blague sur la qualité du tapis roulant qui nous mène de la piste à l'aérogare. «Ça ferait un bon plancher de danse, tu ne crois pas?», demande-t-il à Karen en faisant quelques petits sauts.

Karen, qui a vécu en France et parle la langue impeccablement, se lamente pourtant d'avoir si peu l'occasion de s'en servir à Toronto et ailleurs. Et comme je leur redis à tous deux mon plaisir — et mon étonnement — de les voir en tournée prolongée avec *Entresix*, elle ne répond, modeste, qu'à mon étonnement: «Mais nous aimons tous les deux cette compagnie. Nous trouvons les danseurs très solides. Et nous voulons beaucoup danser du Lawrence Gradus.»

Splendeurs de la nature canadienne

PAR CYRILLE FELTEAU
(collaboration spéciale)

Bien des spectateurs se souviennent sans doute du magnifique documentaire en couleurs sur le Canada qui attira chaque jour des foules au pavillon de la Cie de Téléphone Bell pendant les six mois d'Expo '67. Projeté sur un écran circulaire géant, ce film nous faisait survoler l'immensité canadienne en déroulant sous nos yeux, à un rythme vertigineux, des vues plongeantes de notre pays d'une saisissante beauté.

On ne peut que penser à ce film quand on feuillette le très bel ouvrage que vient d'éditer en français «Sélection du Reader's



Digest» sous ce titre particulièrement évocateur: «Splendeurs de la nature canadienne». A première vue, on pourrait croire que la plupart des images que ornent ce livre de 384 pages, grand format, ont été tirées du film. Mais non, il s'agit d'une oeuvre tout à fait originale, réalisée avec le plus grand soin par des mains expertes: photographes, géographes, graphistes, écologistes et maints autres spécialistes de haut calibre.

Disons-le tout net, sans exagération, ce livre est en lui-même une splendeur: c'est en tout cas une fête pour les yeux en même temps qu'un régal pour l'esprit, car le texte est à la hauteur de l'illustration, même si cette dernière retient d'abord notre attention au point de «retarder», d'une certaine façon, la lecture. Mais une image vaut mille mots, dit-on.

Des Maritimes au Grand Nord, à travers huit grandes régions naturelles, «Splendeurs de la nature canadienne» présente quarante-deux des plus remarquables sites touristiques du Canada. C'est, à proprement parler, un extraordinaire «guide illustré de nos merveilles naturelles».

Le préfacier, Fernand Séguin, titulaire du Prix international Kalinga pour la vulgarisation scientifique, a pleinement raison d'affirmer que «le lecteur attentif y découvrira mille choses insoupçonnées ou mal connues: l'inscription des glaciers, les indices de vie animale fournis par les arbres des forêts, l'écriture du vent et de l'eau sur le sable, les hiérarchies de la vie animale le long des côtes, les cycles de destruction et de rétablissement des forêts, la fragile folie des orchidées sauvages, la vie communautaire des loups et des oiseaux migrateurs, l'équilibre écologique des cours d'eau grâce à la chaine alimentaire, sans compter la reconstitution des temps préhistoriques où les grands sauriens dominaient la contrée».

Quiconque a voyagé à travers le Canada par divers moyens de locomotion: avion, bateau, train, voiture, etc, revivra sûrement, en parcourant ce livre, des souvenirs et des visions de paysages qui l'avaient frappé il y a des dizaines d'années, peut-être. Mais le grand avantage de ce magnifique album, c'est de nous permettre d'étudier et d'admirer à loisir, «à livre ouvert», pour ainsi dire, l'imposant et multiforme visage de notre immense pays, cette «demi-soucoupe brisée modelée par les forces géologiques», selon l'heureuse formule du géographe Louis-Edmond Hamelin.

SPLENDEURS DE LA NATURE CANADIENNE — Publié par Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée. Préface de Fernand Séguin. 384 pp. $27.50.

RESTAURANTS

LA TOUR DORÉE
SUPER SPECIAUX DU MOIS
Soupe à l'oignon gratinée ou salade du chef
FILET MIGNON avec champignons 7.95 | SHISH KEBAB oriental 8.95
SPECIAL: LA TOUR DOREE (Langoustines, filet mignon, veau parmesan et pâté de foie gras) 11.50
INCLUS: Dessert - Gâteau Forêt noire, Thé - Café
DANSE AU SON DU BOUZOUKI
Musique grecque et internationale
Aucun minimum ou frais d'admission
Facilités pour parties ou groupes
Principales cartes acceptées
RESERVATIONS: 844-4677
680 OUEST, RUE SHERBROOKE, ANGLE UNIVERSITY

MAI-TAI
Une invitation à découvrir le monde intime de la POLYNESIE
spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.
Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
8 plats différents en plus du comptoir de salades $6.25
Enfants de moins de 10 ans $4.25
Terrasse de l'édifice PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

RESTAURANT QUEBERAC
SPECIAL POUR LE COUPLE
Du mardi au samedi à la salle à manger de 17h à 22h et le dimanche de 16 h à 22 h
Soupe à l'oignon gratinée ou soupe aux palourdes
Escargots de bourgogne ou asperges vinaigrette
salade du chef ou salade grecque
Steak au poivre
assiette de fruits de mer
Surf'n Turf
Première personne $16.95 Deuxième personne $8.95
SPECIAL LE DIMANCHE au restaurant et salle à manger
$6.25 Le rôti de boeuf au jus repas complet
Ouvert du mardi au dimanche 17h à minuit
2150, rue Lapinière, Mail Champlain, Brossard
Réservations: 671-1935

Succulente cuisine polynesienne et canadienne
Restaurant DRAGON INN
Ne manquez pas notre fastueux buffet chinois tous les jours
12 h a 14 h $3.75 17 h a 19 h 30 $4.50
Enfants moins de 12 ans $2.25
2 salles a manger Facilités pour réceptions
2901, boul Taschereau 672-5850, Saint-Hubert
Vaste stationnement gratuit

Ristorante Fernandel
Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Le samedi dès 17h: le lapin à la Savoia
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry 381-9650

BEUKIRI
L'enaroit par excellence a Montreal avec une ambiance europeenne pour déguster les meilleurs
BIFTECKS sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.
750, rue PEEL 866-3324

L'UN DES GRANDS RESTAURANTS DE MONTREAL N'EST PAS SITUE A MONTREAL:
KENNY WONG
RENOMME POUR SA FINE CUISINE CHINOISE
BUFFET DU DIMANCHE
de 16h30 à 20h30
$5.95 enfants moins de 10 ans $3.95
Une des plus vastes salles de réceptions de la Rive sud
Service de traiteurs
4065, boul. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT — 676-0301

AUX DEUX CHAÎNES
un petit restaurant français qu'il faut découvrir
1218 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Métro Beaudry
522-4882 (fermé le dimanche)
Table d'hôte tous les samedis dès 17h

Le Phénicien
Gastronomie libanaise
Cuisine familiale
Ambiance chaleureuse
966 ouest, Sainte-Catherine (face à Simpsons)
Montréal, tél.: 861-2044

Au coeur du Vieux Saint-Lambert
LE KIB
restaurant français
Dans le décor intime d'une vieille maison d'époque
Vos Hôtes: Jean-Paul et Andrée Grappe
585, avenue Victoria Saint-Lambert
Réservations: 465-4633

ALEXANDRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Table d'hôte tous les soirs
A LA CARTE
FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES
Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de midi à minuit
1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

la presse
POUR UNE ANNONCE...
COMPOSEZ
285-7228

STASH CAFE BAZAR
461, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
Une excellente cuisine polonaise, simple et originale, lors de:
• vos soirées théâtrales
• vos sorties de bureau au temps des fêtes
• vos "brunchs" à la mode de chez nous et également pour vos repas à emporter
Réservations: 861-2915
Ouvert tous les jours jusqu'a minuit
Licence complète

LE ROI DU HOMARD VIVANT
RESTAURANT
New Granada
9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauvé)
384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptees
TOUS LES JOURS LES DELICES DE L'OCEAN $14.95
TABLE D'HOTE CHOIX DE HOMARD FRAIS OU ROTI DE BOEUF repas complet $9.95

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture
SPECIAL 2 pour 1
Plus $1.00
Notre fameuse FONDUE CHINOISE: $7.95
BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

EN VEDETTE du jeudi au dimanche
JUAN JOSE RE
à l'orgue
RESTAURANT
LANNI
Cuisine italienne
Fruits de mer — Steaks sur charbon de bois
Dimanche: journée familiale
SALLE A MANGER
3132 est, rue Sherbrooke Réservations: 527-8313

Beaucoup de gens connaissent le COUSCOUS...
...Très peu en connaissent la vraie saveur.
la Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-0359

place du jardin
restaurant
67 ste-élizabeth, longueuil
... le dimanche déjeuner-campagne de 11 à 15 heures
aussi table d'hôte à partir de 17h.
$6.50 et plus
fermé le lundi licence complete tel 463-1567

LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OU L'ON MANGE BIEN
RESTAURANT
Le Colonial
établi depuis 20 ans
CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER dans un décor intime et chaleureux
Musique d'accordéon le vendredi et le samedi
RESERVATIONS: 659-5489
100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

Pour une soirée des plus agréables
Les vendredis et samedis soir de 17h à 2h
DANSE EN DINANT
au son de l'orchestre CARMELITO
MUSIQUE CONTINENTALE ET SUD-AMERICAINE
Délicieuse cuisine italienne et continentale
Table d'hôte de $7.25 à $8.75 ET A LA CARTE
le chef Enrico • Réservations: 844-9481
RESTAURANT DA FRANCO
233 ouest, rue Notre-Dame Vieux Montreal
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 21h. • Vendredi 11h à 2h • Samedi 17h à 2h.

au cevenol
DEGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
La soupière ou pain à l'ail — La salade aux lardons
La sanglier flambé au cognac — La poire chevde
AU PRIX INCROYABLE DE $15 PAR PERSONNE
Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 12h à minuit.
2035, rue Saint-Denis
Reservations: 849-8802

LORS DE VOTRE PROCHAINE VISITE À QUÉBEC
POUR BIEN MANGER DANS UN CADRE UNIQUE À QUÉBEC SELON LA HAUTE TRADITION GASTRONOMIQUE ITALIENNE
RESTAURANT JARDIN D'ITALIE
924, rue Saint-Jean, Québec.
Réservations: 418-692-0373
Vos hôtes Luigi et Giovanni

El Morocco II Restaurant
La cuisine orientale par excellence
Musique et chansons folkloriques avec orchestre.
Repas d'affaires à partir de $3.95
3450, DRUMMOND, MONTREAL
Au nord de Sherbrooke — 844-6888
Fermé vendredi soir

LE JARDIN
CUISINE ITALIENNE RAFFINEE
La découverte d'un met nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.
A LA DEMANDE DE SON AIMABLE CLIENTELE
Le Jardin présente
Les samedis et dimanches soirs dès 17h.
son BUFFET D'HIVER
Gastronomique Italien
Chaud et froid
$7.95
Enfants moins de 12 ans — moitié prix
Pour accompagner votre diner Tony et sa guitare
IL GIARDINO
475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0428

20 JANVIER 1979

RESTAURANTS

Benihana... Spectaculinaire!

Changez votre ordinaire. Passez une soirée spectaculinaire au Benihana Steak House de Bill Wong!

A peine assis à votre table, le chef armé de tout son attirail culinaire commence le spectacle. En un tour de main, votre table se transforme en scène de théâtre. Vos yeux sont éblouis. Votre palais est ravi.

Et pour terminer en beauté, présentez la carte American Express. La carte qui attire l'attention.

Benihana Steak House (Bill Wong), 7965, boul. Decarie, Montréal. Réservations: (514) 731-8202.

AMERICAN EXPRESS

La carte American Express. Ne partez pas sans elle.

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DINER COMPLET:
- AU ROTI DE BOEUF AU JUS
- AUX FRUITS DE MER
- A L'ENTRECOTE DE BOEUF GRILLE

MENU SPECIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS

DINER DANSANT
tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21 h.

SALONS DISPONIBLES
Pour réceptions de mariage, banquets de tous genres.

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer
8105, boul. Decarie — Réservations: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier

REPAS COMPLET
$7.95

Brochette de filet mignon

(Comprenant notre incroyable comptoir de salades de 50 articles dont vous pourrez vous servir à volonté y compris les petits pains chauds maison, les tartes aux pommes à la cannelle et bien entendu, le café ou le thé à volonté).

CE REPAS,
GRATUIT POUR LES ENFANTS
Le dimanche • (un enfant par adulte)

1223 University, face à la Place Ville-Marie

Stationnement couvert tous les soirs à partir de 17h dans l'édifice Shell tower, sur la rue Cathcart, $1.50 seulement

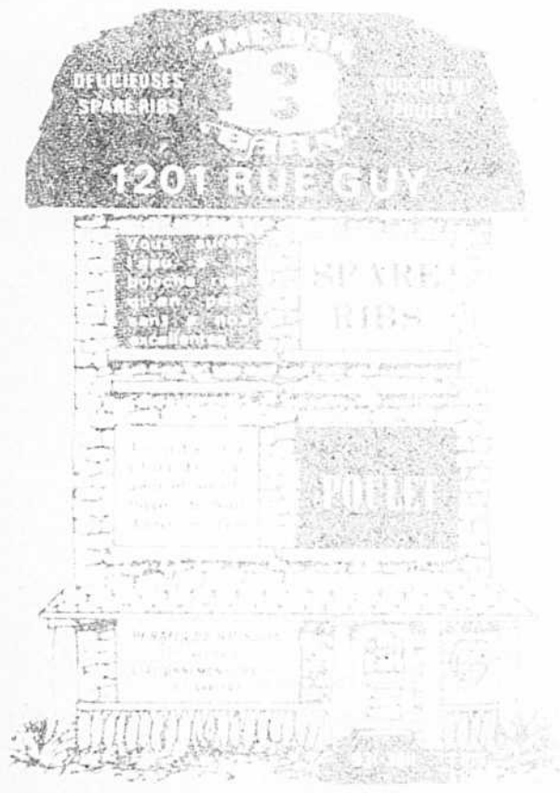
CJ's

La Maison du Bifteck à Montréal depuis 1977

Réservations: **871-8197**

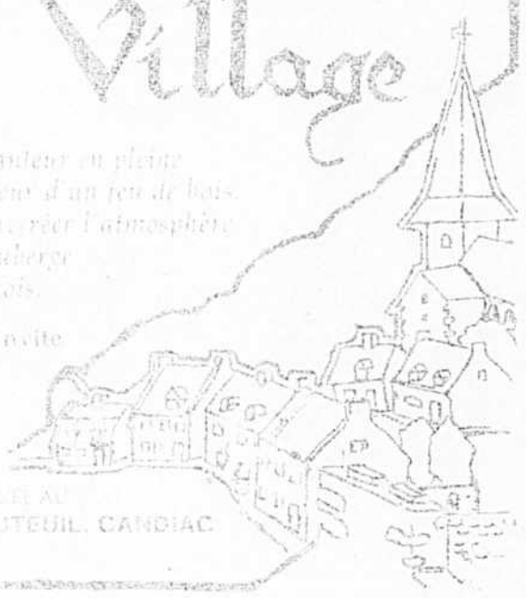
Nous acceptons les principales cartes de crédit.

DELICIEUSES SPARERIBS
1201 RUE GUY



---

auberge du Village



D'une ambiance enchanteur en plein métro et à la chaleur d'un feu de bois, nous avons voulu recréer l'atmosphère et la cuisine de l'auberge de village d'autrefois.

L'aubergiste vous invite à venir déguster ses spécialités et ses vins.

L'AUBERGE EST SITUÉE AU
45 CHEMIN D'AUTEUIL, CANDIAC
TÉL.: 659-2787

La Nouveauté:



Le Dîner-Théâtre

AVANT D'ALLER AU T.N.M. OU À LA PLACE DES ARTS,
OFFREZ-VOUS, AU COMPLEXE DESJARDINS, UNE TABLE D'HOTE DANS L'UN DE NOS TROIS EXCELLENTS RESTAURANTS:

LE GRILLADIN,
LE PICCOLO, et KI-SAN-FU.

APRÈS LE SPECTACLE, QUELQUES PAS VOUS CONDUIRONT À NOTRE TERRASSE 'L'AFFICHE' OÙ VOUS POURREZ DEGUSTER VOTRE DESSERT ET CAFÉ SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

- STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT À PARTIR DE 18 HEURES.
- LICENCE COMPLÈTE
- PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATIONS: 284-1104

HOTEL GRAND



TOUS LES SOIRS
À VOLONTÉ
HOMARD VIVANT
PINCES DE CRABES
CREVETTES
RIZ
BEURRE FONDU
A UN PRIX IMBATTABLE

DIMANCHE
journée familiale
Buffet chaud et froid
Incluant:
½ HOMARD, RUSBIF GRAUD,
PLATS ORIENTAUX et superbe sélection de desserts
$9.50
à partir de 5:30 p.m.
Enfants moins de 12 ans $5.50

LE SAMEDI SOIR
Dîner de gourmet $10.50 personne
8 services

VENDREDI & SAMEDI SOIRÉE DANSANTE
Table réservée
TIOUCHE

Rivoli Restaurant

5000 est rue SHERBROOKE, angle Vieu
Face au Village olympique

Une première à Montréal
SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
venez entendre
un des plus jeunes
ténors au monde
RONALD BEAUCHAMP
Le prince de l'opérette
A l'orgue
PIERRE VERDONI



DINER FAMILIAL
Poulet rôti, salade ou bifteck de filet mignon
$6.95

DU LUNDI AU VENDREDI **JEAN ROUSSIER**
Faites lire votre horoscope en direct à la radio de 21 h à 22 h

Réservations: 255-2823, 255-2806

SALLES: Facilités pour banquets, réceptions de tous genres, stationnement gratuit.

LE TOIT ROUGE

Bienvenue

LA BROCHETTE DE FILET MIGNON repas complet $11.95	CANARD A L'ORANGE repas complet $12.95
DELICE DES TROIS FRUITS DE MER repas complet $14.25	LE ROTI DE BOEUF Repas complet $7.95

SPECIAUX

Le dimanche prix special pour enfants moins de 12 ans

259-3748
5440 est, rue Sherbrooke
(Coin l'Assomption)
En face du village Olympique - Stationnement gratuit

Club de nuit "LA CACHETTE" Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi; Hors-d'oeuvre et canapés servis
L'orchestre de **TIBOR CEASAR** vous invite à la danse de 21 h à la fermeture.
Johanne Bédard, chanteuse.

CINQUE PORTS

Réservation: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine

FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de poupes de navire en Amérique

TABLE D'HOTE SPECIALE

Truite farcie aux crevettes et crabes $9.95
Homard Thermidor $9.95
Carré d'agneau (pour 2 personnes) $19.95
Repas complet incluant soupe - dessert - et café

Accommodations pour réceptions pour jusqu'à 250 personnes

HANCHOW INC.

LA MAISON DES CHINOIS

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RECEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

VIEUX MONTREAL
•
FT-LAUDERDALE
•
SAINT-SAUVEUR

gibby's

Grillades et fruits de mer
395, Place d'Youville, Montréal, Québec. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, Québec, Tél.: 227-5275

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal

Le dimanche, de 11h30 à 14h30 BRUNCH A L'ITALIENNE

Tous les soirs dès 17h00 TABLE D'HÔTE à partir de $6.95

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Restaurant Ciel Bleu

Cuisine canadienne et italienne

SPÉCIAUX
SURF AND TURF 7.95
SHISH KEBAB 6.95

Tout cela sans diminuer la qualité
BIERE * VIN * LIQUEURS

437, boul. CARTIER, Laval-des-Rapides 688-0233
Sortie 7 autoroute des Laurentides

PENSEZ!

Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!

Pensez au sanglier et au Sheraton Le St-Laurent

Pensez aux crepes au Cardinal des mers et au Sheraton Le St-Laurent

Pensez à l'entrecote au poivre vert à l'orange et au Sheraton Le St-Laurent

Pensez aux crevettes à la Newburg et au Sheraton Le St-Laurent

Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel
L.-Hippolyte-Lafontaine
Réservations: 651-5510

Le Vert Galant

La meilleure cuisine française à Montréal vous est servie là où vous vous attendiez à l'apprécier, au restaurant
Le Vert Galant
1425 rue Crescent
Déjeuners d'affaires *à partir de* $3.75
844-4155

Ouvert le dimanche — Stationnement gratuit

La Petite Espagnole



Un petit restaurant intime sans prétention qui saura vous plaire.

STEAKS SUR CHARBON — FRUITS DE MER
Stationnement gratuit — licencié
4850, boul. des LAURENTIDES, AUTEUIL — Réservations: 625-0050

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Le bon Dieu, les prunes et Monsieur de Buffon

Les hommes de génie sont rarement de bonne humeur. Ne cherchez pas à comprendre, c'est ainsi. Lorsque par un joli matin de printemps, on vit entrer au Café Procope, tout guilleret, la joie plein les yeux, nul autre que le comte de Buffon, né Leclerc, la docte assemblée en fut assez étonnée. Il y avait là Voltaire toujours grognon, mais qui admirait le naturaliste parce que celui-ci admirait la langue française et la respectait; Piron qui avait de l'esprit — il venait de dire: «l'homme n'est rien d'autre que la somme de ses contradictions»; Marmontel qui souvent empruntait l'esprit des autres et Diderot qui était triste. Depuis longtemps déjà, le philosophe avait compris qu'il est plus facile de conduire une révolution que de mener un gouvernement. L'arrivée de M. de Buffon fut donc un rayon de soleil.

Le comte de Buffon écrivait bien et il parlait mieux encore. On l'écouta avec déférence et il prononça les mots que voici: «La prune est un fruit intelligent». Le quidam qui eut dit la même chose eut été flanqué à la porte mais le comte de Buffon était l'intendant des vergers du roi à Versailles et n'avait jamais laissé entendre qu'il s'amusait à des balivernes. Le silence devint donc général et les génies se penchèrent sur la prune.

Parler de la prune sans s'en moquer, quelle intelligence! «Je ne cesse, précisa M. de Buffon, de découvrir des vertus nouvelles à ce fruit venu de Syrie et de Damas, apporté par les Croisés, et conséquemment il me faut dire que tout fruit qui rend l'homme heureux est une création intelligente. Je rends donc grâce à Dieu d'un don pareil.»

Voltaire grinça des dents mais étant gourmand comme un intellectuel (bourgeois) de gauche, il se tut pour en savoir plus long. Buffon était lancé. Il explique que la prune s'offre à notre gourmandise sous un panache de variétés. Vous pouvez savourer la mirabelle, la questsche, la Reine-Claude, la Damas, la petite prune d'Agen et la grosse Sainte-Catherine. Et que dire de la cuisine — après le fruit frais! Les compotes, les marmelades, les confitures, les entremets de pâtisserie. Et que dire, surtout, des eaux-de-vie et des liqueurs fines riches d'un alcool chaleureux à changer la couleur de nos pensées. Piron et Marmontel d'applaudir mais Diderot était toujours aussi triste. Décidément, la philosophie se portait mal ce matin-là.

De plus en plus en verve, le comte de Buffon se fit historien et révéla que la fille de Louis XII, femme de François Ier, aimait particulièrement les prunes et qu'elle multiplia la greffe de ces arbres dans ses jardins. De là le nom de «Reine-Claude».

La mirabelle avait fort bien réussi son implantation au pays de Provence alors que les pruneaux étaient une invention des gens de la Touraine qui n'en finissaient plus de prier et de remercier saint Martin, protecteur de Tours. Voltaire, ironique, voulut savoir le rôle du saint évêque dans la glorification du pruneau mais le comte de Buffon le fit taire.

Car le monologue du savant naturaliste allait atteindre le moment capital. Buffon, qui était un peu médecin sur les bords, avait observé que du prunier coulait une gomme ayant toutes les propriétés de la gomme arabique. Voltaire, éternel malade imaginaire, dressa l'oreille. En outre, le pruneau séché devient astringent; on peut en tirer un extrait tonique de réelle valeur cependant que les fleurs du prunier sont purgatives et l'écorce de l'arbrisseau, fébrifuge. Pour finir, Buffon annonça qu'avec les fruits trop acerbes il était toujours possible d'obtenir un très bon vinaigre. «Comment ne pas dire d'un petit fruit ayant autant de qualités qu'il n'est pas intelligent?»

Tous les vénérables habitués du café Procope saluèrent bien bas Monsieur le comte qui, généreux comme tout noble qui sait se tenir à table (et ailleurs), sortit des goussets de son manteau... des prunes, encore des prunes, beaucoup de prunes.

C'est alors que Diderot, le philosophe triste, sortit de sa morosité pour prononcer un aphorisme longuement ruminé: «Le goût, dit-il, n'est pas une chose relative mais une chose absolue» et il plongea à deux mains dans le compotier. Diderot aimait les prunes, vous l'avez compris.

LE PLUS SOMPTUEUX BUFFET A MONTREAL

BUFFET FROID
• Crevettes fraiches
• Jambon canadien
• Jambon Capicolla
• Croquettes de poulet
• Saucisse italienne grillée
• Aubergine farcie
• Chou-fleur mariné Casaligna
• Filet de perche de mer Alla Felice
• Hareng à la crème
• Petit calmar mariné
• Thon Casaligna
• Piments verts farcis
• Eperlan mariné
• Filets d'anchois Alla Palazzo
• Calmar farci
• Selvaggio Con Riso
• Sardines à l'huile
• Anguille marinée Alla Porato
• Haricots verts marinés
• Salade italienne
• Coeurs d'artichauts à l'huile
• Betterave Casaligna
• Flageolet Cannelloni
• Aubergine marinée
• Petits oignons blancs
• Petits piments jaunes
• Assortiment de marinades sucrées
• Olives espagnoles
• Canapes pizza miniatures
• Cornichons Piccolo
• Moules farcies Marco Polo
• Olives mûres
• Oeufs farcis Diavolo
• Salade de poulet
• Insalata di Riso avec anchois
• Salade de homard
• Salade de pomme de terre suprême
• Salade Farfalla avec anchois
• Châtaignes marinées
• Tomate et concombre en tranche
• Pomme de terre Alla Italiano
• Pois ceci

BUFFET CHAUD
• Minestrone, soupe française à l'oignon ou soupe du jour
• Pointe de pizza
• Rosbif chaud au jus
• Légumes chauds
• Casserole chaude (Ei: Pollo Alla Cacciatore)
• Différentes sortes de pâtes: (spaghetti, rigatoni, spaghettini, gnocchi, torroncini au ravioli) servies avec sauce à la viande marinée, à l'ail ou au beurre, suivant le goût.

DESSERTS
• Grand choix de pâtisseries françaises, gâteaux, tartes, pudding, fromages importes et fruits frais

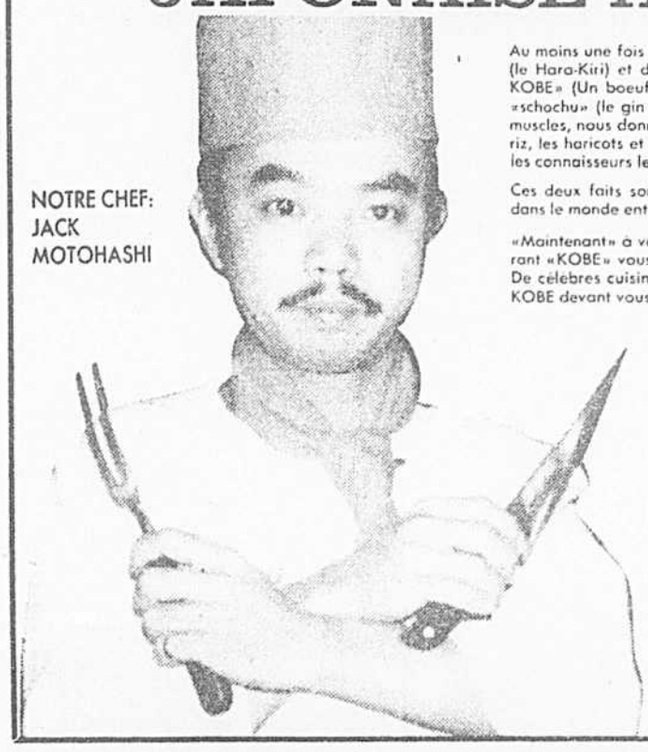
POUR FINIR
• Cappuccino, espresso, cafe, the ou lait

DU MERCREDI AU DIMANCHE SOIR

$12.75 par personne
RESERVATION POUR LES GROUPES
739-5555

PIAZZA TOMASSO
DECARIE ET DE LA SAVANE
STATIONNEMENT GRATUIT

ENFIN UNE GRANDE REUSSITE JAPONAISE A MONTREAL



NOTRE CHEF: JACK MOTOHASHI

Au moins une fois dans la vie, on a entendu parler de la légende du courage japonais (le Hara-Kiri) et du mets reconnu du monde entier pour sa riche saveur: «Le steak KOBE» (Un boeuf qui est étrillé, et à qui on donne un massage avec les mains au «schochu» (le gin japonais) chaque jour afin de pétrir le gras accumulé à travers ses muscles, nous donnant une viande tendre et de très riche saveur. Sa diete comprend le riz, les haricots et du son de riz; la bière y est ajoutee juste avant ses trois ans. Alors, les connaisseurs le classent comme le meilleur boeuf au monde.

Ces deux faits sont sûrement des exemples de ce valeureux peuple et déja réputes dans le monde entier, mais l'occasion de les voir ne nous était permise qu'au Japon.

«Maintenant» à votre porte, dans l'est de Montréal, près du site Olympique, le restaurant «KOBE» vous offre la chance de déguster ce mets tant reconnu du monde entier. De célebres cuisiniers japonais gagnants de plusieurs médailles prépareront le steak KOBE devant vous et un spectacle extraordinaire, sur la table Teppanyaki.

Alors, à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

OUVERT LE MIDI ET LE SOIR
Réservations 254-9926
Restaurant
KOBÉ
Steak Japonais
6720 est, rue Sherbrooke
Métro Langelier, autobus 185
ENTREE MOTEL LE MARQUIS

TOUS LES SOIRS de 17h a 22h
SUPER BUFFET FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE de 11h a 14h

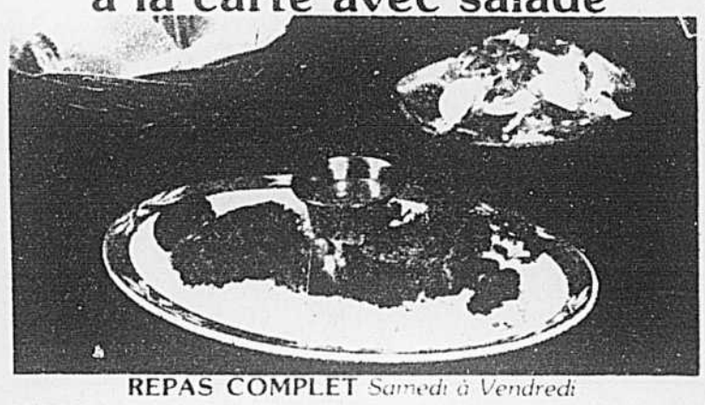
BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi

MENU SPECIAL DE FIN DE SOIREE apres 22h

PIANO BAR
LA DISCOTHEQUE L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE BASEBALL

SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke, Montreal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues a l'est du site olympique

aux CASCADES
LA BROCHETTE DE FILET MIGNON $6.50 à la carte avec salade



REPAS COMPLET *Samedi à Vendredi*

HORS D'OEUVRE: *(au choix)* Soupe à l'oignon gratinée, artichauts à la grecque, coeurs de palmiers vinaigrette, soupe aux huitres (en saison)

ENTRÉES:
Le surf 'n turf (aqua terra) $8.75
La brochette de filet mignon 7.95
Les crevettes marinière 7.50

DESSERT: *(au choix)* Crème caramel renversée, gâteau suisse, tartes au choix, parfait à la menthe, coupe de fruits frais.

BREUVAGE: Café, the, lait

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
• SPECIAUX TOUS LES JOURS •
Petit filet mignon $4.75

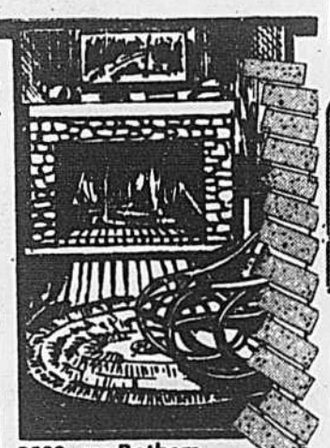
OUVERTS:
LAVAL: Lundi à Mercredi 11:30 à 18:00; Jeudi, Vendredi, Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche fermé
ROCKLAND: Lundi à Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche 12:00 à 21:00

SEULEMENT AUX: CENTRE ROCKLAND 739-7821; CARREFOUR LAVAL 688-4500

Il Campari
6145, Côte-des-Neiges
735-6394-95
Licence complète
Spécialités: cuisine italienne, fruits de mer. Repas pour hommes d'affaires.
TABLE D'HÔTES SPECIALE TOUS LES SOIRS
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 24h. Le samedi de 17h à 24h. Fermé le dimanche
IVO pour vous servir
Les hôtes: Domenic et Tony

RESTAURANT Delices d'Asie
Cuisine vietnamienne authentique
Délicieuses spécialités pour fins gourmets
Grilllades et cailles
Déjeuner d'affaires
et table d'hôtes la soirée
Ambiance distinguée
1013, Carré Dominion
(coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine)
Tél.: 866-7168
Fermé le dimanche

Au Joli Foyer



Excellente cuisine française.
Mets flambés, fruits de mer, bifteck, grillades et autres mets délicieux.
Musique d'ambiance et piste de danse — Bar-salon.
SUPER SPECIAL DE JANVIER
Délicieux homard grillé ou bouilli ou Steak surlonge et queues de homard
Repas complet incluant salade, soupe et dessert $7.95
Gratuit pour enfants de moins de 12 ans
Hamburger, frites et breuvage
Musique internationale d'ambiance du mercredi au dimanche
2800, rue Botham
Renseignements: 332-1873
DIRECTION: Autoroute Décarie, Transcanadienne ouest, sortie 62 Côte-Vertu mais demeurez sur la voie de service vers chemin Bois-Francs longeant l'autoroute 13

Pour ceux qui s'y connaissent
DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE
RISTORANTE ANTICO MARTINI
Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Permis de la Société des alcools
6450, rue Sanuelad (angle Cavendish)
Tél.: 489-6804

«Une cuisine qui fait concurrence à la chinoise» Françoise KAYLER, LA PRESSE
Van Hoa
CUISINE VIETNAMIENNE
SPECIAL DU MIDI A $3.25
157 est, rue Ontario — 843-7753
Licencié
Ouvert tous les jours à 11h

Nos steaks ont fait notre réputation... nous y tenons
Le Roi du rôti de boeuf vous invite à une soirée des plus agréables du mercredi au dimanche de 18h à la fermeture pour le
GRAND DINER DANSANT
en vedette
Le Duo Mambo
pour agrémenter la soirée
TABLE D'HOTES à partir de $7.95
Le samedi et dimanche de 17h à la fermeture
BUFFET CHAUD ET FROID $8.95
LA MAISON DU STEAK
KLONDIKE
GRILLADES, STEAKS • SALLE A MANGER • BRASSERIE
RESERVATIONS: 744-5841
Angle du boul. Métropolitain et du chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal, Québec.
Ouvert 7 jours par semaine

bianca e franco
1958-1978
"La" cuisine italienne depuis 20 ans
Réservations: 274-1122
7143, rue Saint-Dominique Montréal, Près du métro Jean-Talon

RESTAURANT PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

Au coeur du quartier chinois
JADE GARDEN CAFE
JADE GARDEN CAFE
vous invite...
• Cuisine cantonnaise authentique
• Licencié
• Salle disponible pour banquets et réceptions
57 ouest, rue Lagauchetière
Rés.: 861-4941

RESTAURANT DA TONINO
Véritable cuisine italienne. Notre réputation repose sur la haute qualité de nos mets et du service.
Votre hôte: Pasquale
Table d'hôte tous les soirs.
8379, boul. St-Laurent
Stationnement gratuit à l'arrière
389-7464

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT
Dunn's FAMOUS
RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNE - LICENCE COMPLETE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montreal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT-DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

Maria et Angelo Mirra, patrons du restaurant Osteria Del Cacciatore du boulevard Dorchester, ont l'plaisir d'annoncer l'ouverture de leur tout nouveau restaurant.
Angelo il Cacciatore
un nouveau nom, une nouvelle adresse, un tout nouveau décor, mais toujours la même fine cuisine italienne recherchée.
Bar — Petits salons pour groupes de 15 à 20 personnes.
1184, rue Crescent
au nord du boul. Dorchester
861-8791
Aire de stationnement à l'arrière

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne dans une chaleureuse ambiance
Table d'hôte tous les soirs • Repas d'affaires • Licencié
Réservations: 321-7307
5134 est, boul. Henri-Bourassa,
Fermé le lundi

A votre service: Nicola et Gaetano
Votre hôte: Mario
RESTAURANT RUGANTINO
CUISINE CLASSIQUE ITALIENNE
58 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Stationnement gratuit
Pour réservations: Tél.: 866-0246

RESTAURANTS

Même chasseur et nouvelle adresse

PAR FRANÇOISE KAYLER

Le restaurant est nouveau. Le restaurateur ne l'est pas. C'était une ouverture mais c'était un déménagement. Les habitués du Cacciatore du boulevard Dorchester retrouveront Angelo rue Crescent.

Le décor a évidemment changé et en même temps tout l'aménagement de la maison. Le bar est dans le vestibule. Ce n'est qu'un bar de passage où l'on ne peut prendre un verre que debout. La salle à manger est très grande, occupant toute la surface locative de cette ancienne belle demeure. Elle a été découpée en trompe-l'oeil pour que l'atmosphère n'en souffre pas. Le détail le plus intéressant pour le confort des convives est probablement ce plafond ondulé qui rappelle sans doute au propriétaire ses origines mais qui a aussi l'avantage d'absorber, ou de bien répartir, le bruit.

Le thème de la chasse prétexte de l'enseigne n'est exploité que dans le décor, la cuisine n'y faisant pas allusion. Des fusils accrochés au mur, des volatiles empaillés donnent le ton et occupent l'oeil. Mais plus attirantes encore, de nombreuses bouteilles nichées, couchées ou suspendues, ont plus qu'un effet décoratif. Elles illustrent les préoccupations du propriétaire qui s'est bâti une cave et qui prend la peine de préciser sur sa carte des vins, les origines exactes de chacune des bouteilles.

Comme dans d'autres restaurants italiens, la cuisine est ouverte sur la salle à manger. Extrêmement moderne, propre comme un sou neuf, elle peut être visitée par n'importe quel client de la salle, à n'importe quel moment. Certains midis on y fabrique les pâtes, célébrité italienne, en public.

Prosciutto et melon
Tortellini à la Catherine de Médicis
Piccata au citron
Scaloppines du chef
Gâteau Maria
Spumone
Cafés

Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: $26.65.

Le soir, menu table d'hôte allant de $10.30 à $13.75.

Elles sont évidemment au menu et à la carte aussi bien le midi que le soir, en entrée ou en plat principal, longues ou rondes, plates ou tubulaires, etc... toutes faites de la même base et toutes différentes. Les tortellini à la Catherine de Médicis sont peut-être un hommage à cette reine qui a changé le cours de l'histoire de la cuisine française. Présentées comme elles le sont au Cacciatore, ces pâtes sont un hommage à la cuisine italienne, fines, tournées en anneaux sur une farce délicate, accompagnées d'une sauce courte qui a la simplicité des choses bien faites. L'ensemble est doux et léger et l'on pourrait s'arrêter là dans le repas et être déjà heureux.

L'entrée de prosciutto et melon, typiquement italienne se heurte à deux obstacles ici: le jambon ne peut être importé et le melon connaît les vicissitudes des saisons. Les deux semblaient surmontés. Le prosciutto avait une qualité proche de celle de son homologue et le fruit était parfumé et mûr à point.

La cuisine italienne traite particulièrement bien le veau, mais il lui faut du veau de lait. Et cette qualité est pratiquement introuvable au Québec. Le Cacciatore a trouvé une source de ravitaillement probablement unique qui donne dans l'assiette une viande tendre à couper à la fourchette. La piccata au citron ne permet aucun maquillage, c'est la nudité parfaite ou la catastrophe. Les petites tranches de veau étaient fines et douces, alignées sans ces tranches de citron dont on les affige souvent pour tromper l'oeil, simplement accompagnées d'un petit jus à saveur piquante. Un brocoli sauvage garnissait l'assiette. Les scaloppines du chef avaient les mêmes qualités, petites escalopes cuisinées avec une légèreté qui n'exclut pas la complexité des opérations mais que la simplicité du résultat final ne laisse pas soupçonner. C'est un plat fin et nuancé dans ses saveurs.

Le plateau de fromages est spectaculaire, promené sur un chariot, accompagné de fruits et servi avec maîtrise. Il peut tenir lieu de dessert. Mais on peut aussi choisir le gâteau Maria, léger comme une génoise que l'on fait dans les bonnes pâtisseries, ou le spumone de la maison, qui relève de l'art des glaciers. On peut aussi superposer les deux....

Angelo il Cacciatore
1184 Crescent 861-8791
Fermé samedi midi et dimanche toute la journée.

SOIREES MUSICALES
EN GRANDE VEDETTE
des chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi et dimanche soir ROGER DOUCET GERALDINE DOUCET ET
Samedi soir ROGER DOUCET SOLANGE ROCHAS
au piano MICHEL MEUNIER
Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Spécial du dimanche FILET MIGNON REPAS COMPLET $7.95
Ouvert A 11h.a.m.
Vita
Ouvert tous les jours a partir de 11 h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fêtez votre prochain anniversaire ici
321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

LE Plat D'Argent
Le pionnier de la haute gastronomie à Laval
Notre menu d'hiver s'accompagne des réserves de la «Cave à José» où s'y côtoient les vins de la Bourgogne, de l'Alsace, du Bordelais.
Les 12.000 bouteilles reposent en bonne harmonie, seule la concurrence des crus entretient la rivalité.
En complément a notre carte, nous vous offrons le menu dans lequel vous choisirez les hors-d'oeuvre, les potages, ou consommés, les viandes et poissons, salade, les desserts, café, the.
Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, coktails.
1790, boul. des Laurentides, Vimont, Laval, Québec.
669-6874
Notre menu d'hiver
Les 2 coeurs vinaigrette
La terrine de foie
Les huitres farcies
Le feuilleté au canard
Le potage aux légumes frais
Le consommé au Jerez
Les filets de sole en chemise orange
Les Rouelles d'agneau au thym
Les trois volailles en croustade
Le filet de boeuf Sophie
La salade maison
La crème caramel
Les choux negresco
Le glacé aux fruits
The, café $18.00
BON APPETIT! José

FESTIVAL PORTUGAIS—BRESILIEN AU Solmar
Haute cuisine classique portugaise
En vedette jusqu'au 30 janvier
le fameux chanteur brésilien
MARCIO IVENS
et les artistes du Solmar
3699, boul. Saint-Laurent (Au sud de l'avenue des Pins)
Stationnement gratuit
844-7748
285-9151

ANNONCE
Communiqué de presse pour diffusion immédiate. Ce communiqué ne s'adresse qu'aux amateurs de poissons et fruits de mer. Incroyable encore ce qui arrive au meilleur restaurant français, rue Berri entre Saint-Joseph et Gilford:
LE RESTAURANT LA NIÇOISE
4897, rue Berri
Montréal
Tél.: 523-2858
Stationnement dans la rue. En métro: face à la sortie sud de la station de métro Laurier.
Organise tous les mardis, mercredis et jeudis soir à partir de 18 heures, une incroyable dégustation de fruits de mer.
Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques mets qui vous seront présentés:
— Huitres, Palourdes sur écailles
— Cocktail de fruits de mer
— Marinades de poissons
— Soupe aux Fruits de mer et Coquillages
— Moules Marinière, Huitres Mornay, Palourdes à la vapeur, Moules farcies
— Le ragoût d'Huitres et de Moules
— Le panaché de St-Jacques au crabe
— Le Grand Pot-au-feu de la mer
— La Quenelle de Brochet au coulis de homard
— Un Homard grillé ou bouilli par personne
— Salade composée en saison
— Le grand Dessert et les Fromages
$13.95 par personne seulement
sur réservations: S.V.P.
523-2858
C'est un rendez-vous!
Au piano: M. George Klein

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque
Musique de BOUZOUKI également le lundi soir
Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

Restaurant MAI TIKI Bar-salon
POLYNESIEN • VIETNAMIEN
BUFFET Midi $4.00 Soir $5.25 Enfant ½ prix
OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à MINUIT
• 11 plats au choix à volonté
EN PLUS: comptoir de salades, dessert, thé ou café.
• Repas complets de gourmet à 8 services (à la carte)
SPECIALITES SUR CHARBON DE BOIS: Côtes longues, côtelettes de porc et poulet marinés dans un mélange d'épices orientales d'après une recette ancestrale, grillées à la vietnamienne.
Entrée Motel Marquis
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, (sortie métro Langelier et autobus 185) Tél.: 256-1621

Dans le VIEUX MONTRÉAL le vieux rafiot Stationnement GRATUIT
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
FAITES VOTRE CHOIX
EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulet
Seulement $6 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose À PARTIR DE 20H30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne
On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

La Marée
La Marée, un restaurant distingué situé dans le Vieux Montréal.
Vous y dégusterez des plats de haute tradition culinaire tels que:
— LE FILET DE BOEUF EN CHEVREUIL
— LES ESCALOPES DE VEAU A L'ORANGE
— LE HOMARD BRUNETIÈRE
— LE TURBOT AU CHAMPAGNE
— LE LOUP GRILLÉ AU FENOUIL
Poissons et coquillages importés de France
Réservations:
861-8126 861-9794
404, place Jacques-Cartier, Vieux Montréal

Chateau Madrid
MENU SPÉCIAL DU DIMANCHE
Consommé Sherry ou soupe aux légumes, salade du chef
PAELLA CHATEAU $11.95 Riz, fruits de mer, poulet, etc.
LANGOUSTINES GRILLEES $12.95
STEAK SURLONGE $11.95
POULET A L'AIL $10.95
QUEUE DE HOMARD, sauce maison $11.95
DESSERT: Gâteau maka, flan crème caramel, costade. Café, thé, lait.
Enfants de moins de 12 ans $5.95
En vedette tous les jours
Israel Rivas, guitariste-chanteur
1177, rue de la Montagne
Réservations: 861-3710 ou 861-5388

RESTAURANT le Fripon
436 PLACE JACQUES-CARTIER
Vieux Montréal
861-1386
De l'accueil à l'au revoir tout y est agréable
Accordéon Musette
«UN RESTAURANT QUI A LE VENT EN POUPE»
Dans une ambiance de fête — un service amical et souriant, une cuisine où l'on sert des grands produits de saison, avec une marée fraîche qui nous ramène une sélection de poissons frais choisis au jour le jour.
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS
NOTRE TABLE D'HÔTE $5.50
Au meilleur de l'art culinaire français

PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

LE BOEUF ROUGE
SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
SPECIAL DU DIMANCHE
ROTI DE BOEUF repas complet $6.95
Libre service au comptoir de salades
A partir de 21 h (sauf le lundi)
GILLES BOURQUES
à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul: Pie-IX

LA MARCHA Restaurant espagnol
Tous les soirs SPECIAL POUR 2
Soupe maison — Paella Dulcinea et une bouteille de vin. Café — Thé
$20 pour 2 personnes
Aussi tous les soirs un choix de la table d'hôte à partir de $6.25
Du mardi au dimanche le guitariste RODOLFO REAL
vous directement d'Espagne, agrémentera votre soirée
Repas d'affaires du lundi au vendredi
5179, chemin de la Côte-des-Neiges
Réservations: 739-9220

DIMANCHE en CONCERT BACH & BRUNCH
aux "Etés" (autrefois "Le Balthazar")
390 ouest NOTRE DAME (COIN STE-HELENE)
11h30 à 16h30
Res. 849-7280/274-9393 $8.50

La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet
7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

LA MAISON DU BIFTECK $7.95
EN SPECIAL Tous les jours
LA COTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

JOY INN
L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
RESTAURANT JOY INN
Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales.
Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

La Raplère RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon de Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche:
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley
(Métro Peel, sortie Stanley)

Repas d'affaires du lundi au vendredi de 11h30 à 15h
SA TABLE D'HOTE à partir de $6.50
Ouvert du mardi au dimanche dès 6h00 p.m. Stationnement
La Vieille France CUISINE FRANÇAISE
52, rue Saint-Jacques Metro Place d'Armes
Réservations 845-1575
• Sa carte de fines spécialités.
• Ses vins
• Et dans son prestigieux cadre rustique, venez rire et chanter les airs d'autrefois
avec MAXIME votre hôte animateur

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
LES FONDUES SUISSES à la savoyarde et la bourguignonne
NOS SPECIALITES: Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre reputation. Les fruits de mer de choix. Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RECEPTION LICENCE COMPLETE
CUISINE FRANCAISE ET CANADIENNE
Réservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa Montréal-Nord (angle boul. Rolland) (situé en avant du golf Bourassa)